

Commission of Inquiry into Certain Allegations
Respecting Business and Financial Dealings
Between Karlheinz Schreiber and
the Right Honourable Brian Mulroney



Commission d'enquête concernant les allégations
au sujet des transactions financières et
commerciales entre Karlheinz Schreiber et
le très honorable Brian Mulroney

Public Hearing

Audience publique

Commissioner

L'Honorable juge /
The Honourable Justice
Jeffrey James Oliphant

Commissaire

Held at:

Bytown Pavillion
Victoria Hall
111 Sussex Drive
Ottawa, Ontario

Monday, May 4, 2009

Tenue à :

pavillion Bytown
salle Victoria
111, promenade Sussex
Ottawa (Ontario)

le lundi 4 mai 2009

APPEARANCES / COMPARUTIONS

| | |
|--|----------------------------------|
| M ^e Guy Pratte | Le très honorable Brian Mulroney |
| M ^e François Grondin | |
| M ^e Harvey W. Yaronsky, c. r. | |
| M ^e Jack Hughes | |
| M ^e A. Samuel Wakim, c. r. | |
| M ^e Kate Glover | |
| | |
| M ^e Richard Auger | M. Karlheinz Schreiber |
| | |
| M ^e Paul B. Vickery | Procureur général du Canada |
| M ^e Yannick Landry | |
| M ^e Philippe Lacasse | |
| | |
| M ^e Robert E. Houston, c. r. | M. Fred Doucet |
| | |
| M ^e Richard Wolson | Avocats de la Commission |
| M ^e Evan Roitenberg | |
| M ^e Nancy Brooks | |
| M ^e Guiseppe Battista | |
| M ^e Myriam Corbeil | |
| M ^e Amy Joslin-Besner | |
| | |
| Mme Marie Chalifoux | Greffière |
| | |
| Mme Anne Chalmers | Membres de la Commission |
| Mme Mary O'Farrell | |

TABLE OF CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

| | PAGE |
|--|------|
| Hearing commences at 9:30 a.m. / L'audience débute à 9 h 30 | 2677 |
| Sworn: Luc Lavoie Assermenté : Luc Lavoie | 2677 |
| Examination by Mr. Battista / interrogatoire par M ^e Battista | 2678 |
| Recess taken at 10:50 a.m. / Suspension à 10 h 50 Hearing resumes at 11:15 a.m. / Reprise à 11 h 15 | 2751 |
| Examination by Mr. Grondin / interrogatoire par M ^e Grondin | 2764 |
| Examination by Mr. Battista / interrogatoire par M ^e Battista | 2787 |
| Recess taken at 12:09 p.m. / Suspension à 12 h 09 Hearing resumes at 1:30 p.m. / Reprise à 13 h 30 | 2801 |
| Affirmed: The Honourable Elmer MacKay Déclararion solennelle : L'honorable Elmer MacKay | 2802 |
| Examination by Mr. Roitenberg / interrogatoire par M ^e Roitenberg | 2803 |
| Recess taken at 2:50 p.m. / Suspension à 14 h 50 Hearing resumes at 3:10 p.m. / Reprise à 15 h 10 | 2860 |
| Examination by Mr. Auger / interrogatoire par M ^e Auger | 2913 |
| Hearing adjourns at 4:20 p.m. / L'audience est ajournée à 16 h 20 | 2922 |

EXHIBITS / PIÈCES JUSTIFICATIVES

| No. | Description | PAGE |
|--------------|--|------|
| P-35 | Cahier de documents au soutien du témoignage de M. Lavoie | 2678 |
| H | Résumé de l'entrevue de M. Lavoie November 2, 1990 | 2678 |
| P-36 | Transcription d'une conférence de presse | 2764 |
| P-37 2810 | Cahier intitulé « Documents appuyant le témoignage de l'honorable Elmer MacKay » | |

1 Ottawa, Ontario / Ottawa (Ontario)
2 --- Upon resuming on Monday, May 4, 2009 at 9:30 a.m. /
3 L'audience reprend le lundi 4 mai 2009 à 9 h 35
4 27267 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bonjour,
5 maîtres. Veuillez vous asseoir, s'il-vous-plaît.
6 27268 Monsieur Lavoie...
7 27269 M. LAVOIE : Bonjour.
8 27270 M^e BATTISTA : Monsieur le commissaire,
9 M. Lavoie souhaiterait être assermenté sur la Bible.
10 27271 COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui, la Bible,
11 s'il vous plaît.
12 SWORN: LUC LAVOIE
13 ASSERMENTÉ : LUC LAVOIE
14 27272 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci.
15 27273 M^e GRONDIN : Alors, monsieur le
16 commissaire, je voudrais déposer premièrement comme
17 pièce le cahier de documents au soutien du témoignage
18 de M. Lavoie.
19 27274 Je crois que nous sommes rendus à la
20 pièce P-35?
21 27275 COMMISSAIRE OLIPHANT : Trente-cinq,
22 c'est correct...? Oui?
23 27276 Monsieur Vickery, pas de problème?
24 27277 M^e VICKERY: (Hors microphone).
25 27278 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître

1 Houston?

2 27279 M^e HOUSTON : (Hors microphone).

3 27280 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître Auger?

4 27281 M^e AUGER : (Hors microphone).

5 27282 COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui.

6 PIÈCE NO. P-35 : Cahier de

7 documents au soutien du

8 témoignage de M. Lavoie.

9 27283 M^e BATTISTA : Et je voudrais également

10 déposer, comme exhibit pour identification, le résumé

11 de l'entrevue de M. Lavoie sous la cote « H ».

12 27284 COMMISSAIRE OLIPHANT : Encore? Pas de

13 problème?

14 27285 La pièce « H »...

15 PIÈCE NO. H : Résumé de

16 l'entrevue de M. Lavoie.

17 27286 M^e BATTISTA : Ça va.

18 EXAMINATION: LUC LAVOIE BY MR. BATTISTA

19 INTERROGATOIRE : LUC LAVOIE PAR M^e BATTISTA

20 27287 M^e BATTISTA : Alors, bonjour, monsieur

21 Lavoie.

22 27288 M. LAVOIE : Bonjour.

23 27289 M^e BATTISTA : Alors, écoutez, au

24 début, je vais commencer avec un peu une introduction

25 de votre C.V.

- 1 27290 Alors, vous avez une carrière de
2 journaliste de 1976 à 1986, c'est exact?
- 3 27291 M. LAVOIE : Oui.
- 4 27292 M^e BATTISTA : Vous avez été
5 correspondant pour la Presse canadienne et le réseau
6 TVA?
- 7 27293 M. LAVOIE : Oui.
- 8 27294 M^e BATTISTA : Vous avez collaboré
9 également à d'autres médias d'information, dont
10 L'actualité, CTV, Global, CNN, Le Soir de Bruxelles,
11 également?
- 12 27295 M. LAVOIE : Oui.
- 13 27296 M^e BATTISTA : Vous avez également été
14 élu président de la Tribune de la presse parlementaire
15 nationale, c'est exact...
- 16 27297 M. LAVOIE : Oui.
- 17 27298 M^e BATTISTA : ...pendant ces
18 années-là?
- 19 27299 M. LAVOIE : À deux reprises, oui.
- 20 27300 M^e BATTISTA : Par la suite, vous avez
21 travaillé pour le ministre Marcel Masse?
- 22 27301 M. LAVOIE : Oui.
- 23 27302 M^e BATTISTA : C'est Masse ou Massé?
- 24 Excusez-moi.
- 25 27303 M. LAVOIE : Masse.

- 1 27304 M^e BATTISTA : Masse.
- 2 27305 Directeur de cabinet, alors qu'il
3 était ministre de l'Énergie, des Mines et des
4 Ressources, c'est bien ça?
- 5 27306 M. LAVOIE : Exact.
- 6 27307 M^e BATTISTA : Et vous avez été
7 directeur de cabinet du secrétaire d'État, lorsqu'il a
8 occupé cette fonction-là également?
- 9 27308 M. LAVOIE : Je m'excuse?
- 10 27309 M^e BATTISTA : ...cabinet. Directeur
11 de cabinet du secrétaire d'État, quand il a occupé
12 cette fonction-là?
- 13 27310 M. LAVOIE : Oui. Sur une base
14 intérimaire, oui.
- 15 27311 M^e BATTISTA : Vous avez également
16 travaillé au bureau du premier ministre, alors que
17 M. Mulroney était premier ministre?
- 18 27312 M. LAVOIE : Oui.
- 19 27313 M^e BATTISTA : Vous avez joint le
20 bureau du premier ministre en janvier 1988 et vous y
21 êtes demeuré jusqu'en 1991?
- 22 27314 M. LAVOIE : En juillet 91,
23 effectivement.
- 24 27315 M^e BATTISTA : Juillet 91, merci.
- 25 27316 Et vous avez occupé la fonction de

1 directeur de cabinet adjoint du premier ministre du
2 Canada?

3 27317 M. LAVOIE : Exactement, oui.

4 27318 M^e BATTISTA : Après avoir quitté le
5 bureau du premier ministre, vous avez occupé le poste
6 de commissaire général du Canada à l'Exposition
7 Universelle de Séville en Espagne?

8 27319 M. LAVOIE : Oui.

9 27320 M^e BATTISTA : Par la suite, vous êtes
10 allé dans le secteur privé, au bureau de relations
11 publiques NATIONAL, où vous avez été vice-président
12 exécutif de 1991 à 2000 à Ottawa, et ensuite à
13 Montréal?

14 27321 M. LAVOIE : Exact.

15 27322 M^e BATTISTA : Aujourd'hui, vous faites
16 un retour à la vie de journaliste?

17 27323 M. LAVOIE : « Genre » (rire).

18 27324 M^e BATTISTA : Je veux vous poser
19 quelques questions au sujet des années que vous avez
20 passées au bureau du premier ministre.

21 27325 Pouvez-vous nous parler de vos années
22 et vos fonctions et vos tâches, quand vous étiez là,
23 entre 1988 et 1991?

24 27326 M. LAVOIE : Eh bien, au départ, quand
25 je suis entré au bureau du premier ministre, en janvier

1 '88, j'avais le titre de conseiller principal, qu'on
2 appelait en anglais « *senior advisor* » communications.
3 C'était une tâche pas parfaitement définie, mais qui
4 consistait à soutenir les activités de communication du
5 premier ministre.

6 27327 Mais très rapidement, le premier
7 ministre a ramené de Paris l'ambassadeur du Canada,
8 M. Bouchard, pour le nommer secrétaire d'État. Et il
9 m'a délégué auprès de M. Bouchard pour devenir son chef
10 de cabinet sur une base intérimaire, poste que j'ai
11 occupé, je dirais, d'avril -- enfin, je me souviens que
12 c'était le week-end de Pâques, ça devait être avril --
13 '88 jusqu'au 1er septembre '88.

14 27328 Donc, j'accumulais les deux
15 fonctions. J'étais à la fois au cabinet de M.
16 Mulroney, toujours, j'avais un bureau, et j'étais chef
17 de cabinet du secrétaire d'État, M. Bouchard.

18 27329 Ensuite, j'ai été de retour au
19 cabinet du premier ministre, toujours à ce même titre.

20 27330 Et il y a eu le déclenchement de la
21 campagne électorale, le 1^{er} octobre '88, l'élection qui
22 a eu lieu le 21 novembre '88 et c'est en janvier '89
23 que j'ai d'abord été nommé directeur des tournées et
24 des événements spéciaux pour le premier ministre. Et
25 je dirais qu'un an plus tard, approximativement vers

1 janvier '90, j'ai été nommé directeur de cabinet
2 adjoint, responsable des opérations.

3 27331 Les opérations, ça impliquait
4 évidemment les déplacements, les tournées, les grands
5 voyages internationaux, l'unité de correspondance du
6 cabinet du premier ministre, les bureaux de traduction,
7 la liaison avec les services de sécurité, de transport,
8 de logistique. Et aussi, en quelque sorte, un poste
9 de... c'était quand même un poste assez senior, dans
10 l'entourage du premier ministre.

11 27332 Alors je participais au comité des
12 opérations du Cabinet du premier ministre et
13 j'intervenais dans divers dossiers sur une base ad hoc,
14 quand on me demandait de le faire. Voilà!

15 27333 M^e BATTISTA : Quand vous dites que
16 vous interveniez dans divers dossiers sur une base ad
17 hoc, qu'est-ce que vous voulez dire?

18 27334 M. LAVOIE : Quand, à l'occasion, on
19 jugeait qu'un dossier nécessitait une intervention du
20 Cabinet premier ministre et que j'étais, aux yeux de
21 ceux qui me confiaient le mandat, la bonne personne
22 pour faire le travail, c'est moi qui se retrouvais avec
23 ce mandat-là.

24 27335 Est-ce que c'était parfois parce
25 qu'on voulait que tel dossier progresse plus

1 rapidement? Est-ce que c'était parce qu'on voulait
2 convaincre les responsables de l'organisation du caucus
3 qu'on souhaitait que... je ne sais pas, moi, que...
4 enfin, je donne ça que comme exemple.

5 27336 On souhaitait qu'il y ait une réunion
6 du caucus à l'été et qu'on pensait qu'elle devrait se
7 faire dans une région plutôt qu'une autre. Ça pouvait
8 être toutes sortes de choses. Le quotidien de la vie
9 d'un gouvernement est fait de beaucoup, beaucoup,
10 beaucoup d'événements et d'actions.

11 27337 M^e BATTISTA : Vous aviez employé
12 l'expression « *trouble fixer* » ou « *troubleshooter* »,
13 lorsque nous nous sommes rencontrés...

14 27338 M. LAVOIE : Oui.

15 27339 M^e BATTISTA : ...qu'est-ce que vous
16 vouliez dire par ça?

17 27340 M. LAVOIE : Ça veut dire que quand il
18 y avait des problèmes, puis qu'il fallait les régler,
19 on faisait appel à moi, parfois.

20 27341 M^e BATTISTA : D'accord. Le premier
21 ministre lui-même?

22 27342 M. LAVOIE : Le premier ministre
23 lui-même ou le chef de cabinet, qui était mon
24 supérieur.

25 27343 M^e BATTISTA : D'accord.

- 1 27344 Est-ce que vous avez été impliqué
2 dans le dossier Bear Head, lorsque vous étiez au bureau
3 du premier ministre?
- 4 27345 M. LAVOIE : Non, pas du tout.
- 5 27346 M^e BATTISTA : Vous en aviez entendu
6 parler?
- 7 27347 M. LAVOIE : Franchement, très, très,
8 très peu. Je dirais que j'en ai entendu parler de deux
9 façons. D'abord, parce que dans une réunion du Comité
10 des opérations du cabinet du premier ministre qui avait
11 lieu le matin, il a été question que c'était... qu'il y
12 aurait un événement où il y aurait une signature. Et
13 moi, je n'y ai pas porté beaucoup d'attention,
14 honnêtement.
- 15 27348 Et je me souviens de l'avoir vu dans
16 les journaux, mais c'est ma... ma... Ma connaissance
17 de cela était extrêmement limitée.
- 18 27349 M^e BATTISTA : D'accord.
- 19 27350 Connaissez-vous M. Schreiber, alors
20 que vous étiez au bureau du premier ministre?
- 21 27351 M. LAVOIE : Non.
- 22 27352 M^e BATTISTA : Connaissez-vous
23 M. Doucet, lorsque vous étiez au bureau du premier
24 ministre?
- 25 27353 M. LAVOIE : Oui.

- 1 27354 M^e BATTISTA : Qu'est-ce que vous
2 pouvez nous dire à son sujet?
- 3 27355 M. LAVOIE : Bien, j'ai connu... Je
4 crois que j'ai connu M. Doucet quand moi, j'étais
5 encore journaliste et que lui est arrivé sur la colline
6 parlementaire comme chef de cabinet du nouveau leader
7 de l'opposition, M. Mulroney.
- 8 27356 Je le connaissais de façon minimale;
9 je le connaissais socialement. Je le connaissais parce
10 que je le voyais, parce qu'on passait dans les mêmes
11 corridors. Je l'ai donc connu dans ces
12 circonstances-là.
- 13 27357 Je l'ai ensuite connu (toujours quand
14 j'étais journaliste) quand il était au Cabinet du
15 premier ministre, mais encore une fois, on n'était pas
16 des gens qui se fréquentaient.
- 17 27358 Et quand j'ai été moi-même au Cabinet
18 du premier ministre, lui était déjà en train d'être
19 impliqué dans... préparer son départ pour aller
20 travailler dans l'organisation des trois sommets. Il y
21 avait trois sommets qui se déroulaient au Canada : le
22 Commonwealth, la Francophonie et le G7, dans une
23 période, si je me souviens bien, d'une douzaine de mois
24 ou peut-être moins.
- 25 27359 Alors, j'ai jamais vraiment travaillé

1 avec lui au Cabinet du premier ministre, non.

2 27360 M^e BATTISTA : D'accord. Quand vous
3 étiez au Cabinet du premier ministre, est-ce que vous
4 aviez à le rencontrer ou est-ce qu'il rencontrait le
5 premier ministre régulièrement, à votre connaissance?

6 27361 M. LAVOIE : Moi, je n'avais pas à le
7 rencontrer, non.

8 27362 Est-ce qu'il rencontrait le premier
9 ministre...? Vous savez, l'horaire... l'agenda du
10 premier ministre était coordonné via mon bureau et
11 l'horaire du premier ministre était quelque chose qui
12 était quand même assez formel, assez strict, sauf pour
13 une période, qui était la période après la période des
14 questions, quand le Parlement était en session,
15 évidemment, entre 15 h 00 et plus ou moins 16 h, 16 h
16 15. Cette plage de son agenda était généralement
17 laissée ouverte parce que c'est le moment où il y avait
18 toutes sortes de rencontres, souvent très rapides,
19 parfois avec des visiteurs de son comté, parfois avec
20 des gens que d'autres députés amenaient, parfois avec
21 des étudiants en visite, parfois, enfin...

22 27363 Donc tout cet aspect, qui durait plus
23 ou moins une heure, une heure quinze chaque jour,
24 j'avais aucun contrôle ni aucune connaissance et je
25 n'étais pas impliqué dans le déroulement de ces

1 choses-là, à moins que lui, ait affaire à moi pour des
2 choses spécifiques.

3 27364 M^e BATTISTA : Qui gérait cette plage
4 horaire-là, l'heure et quart?

5 27365 M. LAVOIE : Je dirais que c'était la
6 personne qui avait le titre de « *executive assistant* ».

7 27366 M^e BATTISTA : D'accord.

8 27367 M. LAVOIE : Il y en a eu divers, qui
9 ont... Il y a diverses personnes qui ont occupé ce
10 poste-là.

11 27368 M^e BATTISTA : D'accord.

12 27369 Et pendant la durée de votre mandat,
13 vous souvenez-vous avoir organisé ou planifié des
14 rencontres entre M. Doucet et le premier ministre?
15 Avez-vous un souvenir de ça?

16 27370 M. LAVOIE : Non, pas du tout.

17 27371 M^e BATTISTA : Vous avez été
18 porte-parole pour M. Mulroney (si je peux employer
19 l'expression) avec une intensité variante entre les
20 années 1995 et 2007, est-ce que c'est exact?

21 27372 M. LAVOIE : Exact.

22 27373 M^e BATTISTA : Il y a eu des années où
23 vous y avez consacré, on peut dire, une bonne partie de
24 votre énergie. Vous y étiez à temps plein, en
25 particulier entre les années 1995 et 1997, c'est bien

- 1 ça?
- 2 27374 M. LAVOIE : C'est exact, oui.
- 3 27375 M^e BATTISTA : Et ça, c'était dans le
- 4 contexte de la poursuite que M. Mulroney avait intentée
- 5 contre le gouvernement du Canada au sujet de la demande
- 6 d'aide aux autorités suisses, c'est bien ça?
- 7 27376 M. LAVOIE : Voilà!
- 8 27377 Bien que quand vous dites « à temps
- 9 complet », c'était jamais à temps complet, parce que
- 10 j'étais consultant dans un cabinet de relations
- 11 publiques, mais je dois dire qu'il y a des moments que
- 12 c'était du temps complet et plus, oui.
- 13 27378 M^e BATTISTA : C'est-à-dire, pendant
- 14 ces années-là, vous avez accordé énormément
- 15 d'entrevues?
- 16 27379 M. LAVOIE : Énormément d'entrevues et
- 17 énormément de temps. Mais j'avais d'autres clients,
- 18 aussi.
- 19 27380 M^e BATTISTA : Oui... D'accord.
- 20 27381 Pendant les années '95 à '97, quand
- 21 vous avez agi pour lui, vous étiez rémunéré, à ce
- 22 moment-là?
- 23 27382 M. LAVOIE : Oui.
- 24 27383 M^e BATTISTA : Sur quelle base?
- 25 27384 M. LAVOIE : Horaire.

- 1 27385 M^e BATTISTA : Alors, vous aviez un
2 taux horaire et vous étiez payé en fonction de vos
3 heures?
- 4 27386 M. LAVOIE : Un taux horaire plus les
5 services afférents qui étaient offerts par le cabinet
6 de relations publiques NATIONAL, comme le « *media*
7 *monitoring* », si vous me permettez de l'exprimer ainsi,
8 ce genre d'appui logistique, organisation de
9 conférences de presse quand il y en a eu, à deux
10 reprises, je crois. Et, évidemment, mon taux horaire.
- 11 27387 M^e BATTISTA : On peut dire qu'à
12 l'époque, vous aviez un lien professionnel très serré
13 avec M. Mulroney, pendant ces années-là?
- 14 27388 M. LAVOIE : Oui.
- 15 27389 M^e BATTISTA : On pourrait dire, à
16 juste titre, que vous étiez porte-parole et, en fait,
17 le visage de l'équipe Mulroney pour la presse et pour
18 le public en général?
- 19 27390 M. LAVOIE : J'étais le porte-parole.
20 Et je pense que ça impliquait le visage, oui.
- 21 27391 M^e BATTISTA : Oui (rire).
- 22 27392 Parlez-nous des liens que vous avez
23 avec M. Mulroney. Vous le connaissez depuis quand?
- 24 27393 M. LAVOIE : J'ai connu M. Mulroney...
25 Moi, je suis arrivé sur la colline parlementaire à

1 Ottawa -- ça va trahir mon âge -- en 1976. Et
2 M. Mulroney, à ce moment-là, venait d'être... Il avait
3 été candidat, donc, dans une course au leadership, pour
4 succéder à Robert Stanfield. Il avait perdu; il était
5 retourné dans le secteur privé.

6 27394 Et je dirais que dans les années '78,
7 '79, '80, par là, il m'est arrivé de lui parler, mais
8 nous n'étions pas des copains. J'étais un journaliste
9 et c'était un homme qui était intéressé par la scène
10 politique. Et je faisais partie d'un certain nombre de
11 journalistes à qui il parlait, à l'occasion, de
12 politique.

13 27395 Alors, c'est comme ça que je l'ai
14 connu. Ensuite, il y a eu la campagne au leadership de
15 1983 où là j'ai suivi sa campagne au leadership comme
16 journaliste. Et bon, le Congrès lui-même, où je me
17 souviens que j'ai passé, comme journaliste, la
18 journée... Ça se faisait au Civic Centre, alors on
19 était juste en bas, là, devant son box pendant 12, 13,
20 14, 15 heures... je ne sais plus combien de temps.

21 27396 Et ensuite, il y a eu sa campagne
22 électorale de '84. Je l'ai... J'ai couvert la
23 campagne à bord de son avion. Je n'ai pas toujours été
24 avec lui, mais j'ai fait un bout avec l'avion de
25 M. Turner et un bout avec M. Mulroney.

1 27397 Ensuite, il était premier ministre,
2 j'étais journaliste. Donc, il me connaissait comme
3 journaliste, mais on ne se fréquentait pas, on n'était
4 pas... pas des copains.

5 27398 Et ensuite, je suis entré au cabinet
6 du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources
7 comme chef de cabinet. Mais évidemment, il y avait un
8 lien hiérarchique, par ligne pointillée, si on veut,
9 vers le chef de cabinet du premier ministre qui
10 était... à ce moment-là quand j'ai commencé avec
11 M. Masse, je crois que ce devait être Bernard Roy et
12 ensuite, ça a été Derek Burney.

13 27399 Et je voyais donc M. Mulroney un peu
14 plus, parce que dans des activités de type politique,
15 bon, j'étais maintenant inclus dans l'équipe
16 gouvernementale...

17 27400 Et ensuite, je suis entré à son
18 cabinet et bon, j'ai travaillé pour lui, mais notre
19 relation était une relation... Bah! Essentiellement
20 professionnelle. Très amicale; c'est un homme très
21 amical, très chaleureux. C'est très agréable de
22 travailler avec lui et pour lui.

23 27401 Mais nous n'étions pas des copains
24 qui se fréquentaient de façon autre que dans le cadre
25 du travail. Évidemment, ce fut aussi pendant mes

1 années au cabinet du premier ministre une période très,
2 très active au plan international. Il y a des tas de
3 choses qui se sont passées, allant de la chute du mur
4 de Berlin à la libération de Nelson Mandela et le rôle
5 que le Canada et que M. Mulroney, personnellement, a
6 joué dans ça.

7 27402 Et c'était la naissance, la création,
8 l'évolution, la croissance du Sommet de la
9 Francophonie.

10 27403 C'était des années, au plan
11 international, qui étaient extrêmement actives et qui,
12 je pense, ont effectivement marqué l'histoire du XX^e
13 siècle.

14 27404 Alors, je voyageais donc beaucoup, en
15 préparation de visites que M. Mulroney devait faire.
16 J'étais donc très impliqué dans cet aspect-là. Et
17 forcément, quand on voyage à l'étranger, de très longs
18 voyages comme ceux-là, on se connaissait plus. On
19 mangeait plus ensemble, on passait plus de temps
20 ensemble en préparation pour ses voyages.

21 27405 Mais je reviens à la case départ :
22 notre relation était une relation professionnelle et
23 très amicale.

24 27406 M^e BATTISTA : D'accord. Mais vous
25 avez appris à vous connaître et lui... à vous connaître

1 également?

2 27407 M. LAVOIE : Oui, on a appris à se
3 connaître. Et moi, j'ai certainement appris à
4 l'apprécier au plus haut point (ce qui n'a d'ailleurs
5 pas changé).

6 27408 M^e BATTISTA : D'accord.

7 27409 Et vous nous avez dit tantôt que
8 pendant ces années-là, lorsque vous étiez au bureau du
9 premier ministre, vous étiez quelqu'un sur qui le
10 premier ministre pouvait compter quand parfois il y
11 avait des difficultés ou des situations difficiles, par
12 exemple, au sein du cabinet. Quand on avait fait
13 référence tantôt au terme « *trouble fixer* »...

14 27410 M. LAVOIE : J'étais quelqu'un dont la
15 loyauté allait totalement au premier ministre. C'était
16 lui mon patron et oui, il pouvait compter sur moi;
17 c'est sûr.

18 27411 M^e BATTISTA : D'accord.

19 27412 Et lui, il comprenait cela également?

20 27413 M. LAVOIE : J'imagine. Il faudrait
21 lui demander.

22 27414 M^e BATTISTA : Oui. Mais selon vous?

23 27415 M. LAVOIE : Selon moi, oui.

24 27416 M^e BATTISTA : D'accord.

25 27417 Et donc, vous avez été rémunéré pour

- 1 vos services, entre 1995 et 1997. Vous avez continué à
2 agir comme porte-parole pour M. Mulroney de 1997 à
3 environ 2000 -- jusqu'à l'an 2007, c'est exact?
- 4 27418 M. LAVOIE : Jusqu'à... jusqu'en
5 décembre 2007, oui.
- 6 27419 M^e BATTISTA : D'accord.
- 7 27420 Et pendant ces années-là, de 1997 à
8 2007, avez-vous été rémunéré pour vos services?
- 9 27421 M. LAVOIE : Non.
- 10 27422 M^e BATTISTA : Entre 1997 et décembre
11 2000, vous étiez toujours au bureau de relations
12 publiques NATIONAL?
- 13 27423 M. LAVOIE : Oui.
- 14 27424 M^e BATTISTA : Vous étiez toujours un
15 des directeurs de cette entreprise de --
- 16 27425 M. LAVOIE : J'étais vice-président
17 exécutif, oui... du Cabinet de relations publiques
18 NATIONAL.
- 19 27426 M^e BATTISTA : Donc, vous oeuvriez
20 toujours dans le domaine des relations publiques de
21 façon spécifique, à ce moment-là?
- 22 27427 M. LAVOIE : Oui.
- 23 27428 M^e BATTISTA : Et vous avez néanmoins
24 agi à titre gratuit pour M. Mulroney, pendant ces
25 années-là?

- 1 27429 M. LAVOIE : Oui.
- 2 27430 M^e BATTISTA : Est-ce qu'on peut dire
3 que vous avez agi gratuitement pour M. Mulroney pour
4 des raisons de loyauté?
- 5 27431 M. LAVOIE : C'était la seule et la
6 vraie raison. Amitié, loyauté, attachement, respect et
7 tous les autres mots qui sont synonymes.
- 8 27432 M^e BATTISTA : D'accord. Je vais
9 maintenant aborder quelques documents qu'on vous a
10 soumis.
- 11 27433 J'attire votre attention à l'onglet
12 1.
- 13 27434 Alors, c'est un article de
14 M. Mathias, qui est paru dans le *National Post* le 20
15 août 1999. Vous l'avez devant vous?
- 16 27435 M. LAVOIE : Oui.
- 17 27436 M^e BATTISTA : Alors, j'attire votre
18 attention, après le « *full text* 830 mots »...
- 19 27437 M. LAVOIE : Oui.
- 20 27438 M^e BATTISTA : Premier paragraphe:
21 « Brian Mulroney, l'ancien
22 premier ministre, s'est efforcé
23 de persuader Karlheinz
24 Schreiber, l'homme au coeur de
25 l'affaire Airbus, de mettre ses

1 comptes bancaires suisses
2 confidentiels à la disposition
3 du gouvernement canadien, afin
4 que la question puisse enfin
5 être réglée. »

6 27439 Troisième paragraphe :

7 « 'Rien ne rendrait M. Mulroney
8 plus heureux que de révéler ces
9 documents, afin que son
10 innocence soit établie à
11 jamais', a déclaré hier M. Luc
12 Lavoie, porte-parole de M.
13 Mulroney. »

14 27440 Et enfin, à la troisième page,
15 dernier paragraphe :

16 « M. Lavoie a confirmé que
17 M. Mulroney a demandé à
18 M. Schreiber de présenter les
19 comptes bancaires, mais nie le
20 fait que M. Mulroney ait exercé
21 de la pression. Il ne désire pas
22 porter atteinte aux droits de
23 quiconque de s'adresser au
24 tribunal afin d'obtenir. »

25 [Traduction du texte lu]

- 1 27441 C'était la position de M. Mulroney, à
2 l'époque. Il souhaitait que M. Schreiber rende publics
3 ses comptes bancaires, en relation avec les allégations
4 qui étaient faites au sujet de la demande aux autorités
5 suisses?
- 6 27442 M. LAVOIE : Oui.
- 7 27443 M^e BATTISTA : Oui?
- 8 27444 M. LAVOIE : Oui.
- 9 27445 M^e BATTISTA : Et c'était bien...? Vos
10 propos traduisent bien cet esprit-là?
- 11 27446 M. LAVOIE : Tout à fait, oui. Tout à
12 fait.
- 13 27447 M^e BATTISTA : Vous avez eu des
14 entretiens téléphoniques avec M. Harvey Cashore,
15 pendant le mois d'octobre 1999. Nous avons reproduit
16 ces entretiens aux onglets 2, 3 et 4.
- 17 27448 Pouvez-vous nous parler du contexte
18 des entrevues avec M. Cashore?
- 19 27449 M. LAVOIE : Le vendredi précédent le
20 week-end du *Thanksgiving*, le week-end de l'Action de
21 Grâce en '99, alors que je devais me préparer en toute
22 hâte pour partir vers... pour un mandat en Amérique
23 Latine, plus précisément en Ecuador, pour un client
24 dans le secteur pétrolier, une crise (parce que j'étais
25 beaucoup impliqué dans la gestion de crise), j'avais

1 reçu un appel vers cinq ou six heures, le vendredi, de
2 M. Mulroney, me disant qu'il avait reçu une lettre de
3 Harvey Cashore de CBC, lui demandant de le rencontrer,
4 si je me souviens bien, et faisant référence à de
5 nouvelles informations qu'il souhaitait discuter avec
6 M. Mulroney. M. Mulroney m'a demandé d'entrer en
7 contact avec Harvey Cashore et d'essayer de savoir
8 c'était quoi les nouvelles informations qu'il avait en
9 mains.

10 27450 Alors, c'est ce que j'ai fait.

11 27451 M^e BATTISTA : D'accord.

12 27452 Lors de ces entretiens --

13 corrigez-moi si je me trompe -- vous essayez d'obtenir
14 l'information dont disposait M. Cashore pour pouvoir la
15 communiquer avec M. Mulroney, obtenir les réponses de
16 M. Mulroney le cas échéant et les transmettre à
17 M. Cashore. Est-ce que c'est exact?

18 27453 M. LAVOIE : Vous pouvez reformuler la
19 question?

20 27454 M^e BATTISTA : Oui, certainement. je
21 vais y aller par étapes.

22 27455 Vous aviez des discussions avec
23 M. Cashore à ce moment-là...

24 27456 M. LAVOIE : Oui.

25 27457 M^e BATTISTA : ...c'est exact?

1 27458 M. LAVOIE : Oui.

2 27459 M^e BATTISTA : M. Cashore souhaitait
3 parler directement avec M. Mulroney...?

4 27460 M. LAVOIE : Oui.

5 27461 M^e BATTISTA : C'est exact.

6 27462 Cela n'était pas, si je peux employer
7 l'expression, « une option », à ce moment-là, est-ce
8 que c'est exact?

9 27463 M. LAVOIE : Vous avez raison.

10 27464 M^e BATTISTA : Alors, vous aviez
11 expliqué à M. Cashore que ce que vous souhaitiez faire,
12 ou ce que vous aviez le mandat de faire, c'était
13 d'obtenir l'information, présumément la plus complète
14 possible, la communiquer à M. Mulroney, obtenir de
15 M. Mulroney ses réponses et ensuite, les communiquer à
16 M. Cashore, c'est exact?

17 27465 M. LAVOIE : C'est exact.

18 27466 M^e BATTISTA : D'accord.

19 27467 Et c'était la façon que vous aviez
20 proposé à M. Cashore de travailler, si je veux bien...
21 si je peux m'exprimer ainsi?

22 27468 M. LAVOIE : Oui. Quand on lit la
23 transcription, en effet, oui.

24 27469 M^e BATTISTA : Puis c'est plus qu'une
25 fois. Vous lui avez proposé ça presque à chaque

1 discussion téléphonique, si je peux me permettre?

2 27470 M. LAVOIE : C'est un fait, oui.

3 27471 M^e BATTISTA : O.K.

4 27472 À ce moment, connaissiez-vous le nom

5 de rubrique du compte bancaire suisse de

6 M. Schreiber...

7 27473 M. LAVOIE : Non, pas du tout.

8 27474 M^e BATTISTA : ...auquel M. Cashore

9 référerait?

10 27475 M. LAVOIE : Non, pas du tout.

11 27476 M^e BATTISTA : Parce que le contexte de

12 cela c'est, comme vous avez expliqué : M. Mulroney

13 avait reçu une lettre de M. Cashore et l'information

14 que M. Cashore avait était à l'effet que M. Schreiber

15 avait un compte bancaire avec... qui portait un nom qui

16 pouvait laisser croire que cela serait en lien avec

17 M. Mulroney. C'est bien ça?

18 27477 M. LAVOIE : C'est ce que j'ai appris

19 de ma conversation avec lui, en effet.

20 27478 M^e BATTISTA : C'est exact?

21 27479 Mais à ce moment-là, lui ne vous a

22 jamais communiqué le nom de ce compte-là...

23 27480 M. LAVOIE : Jamais, non.

24 27481 M^e BATTISTA : ...lors de cette

25 conversation?

- 1 27482 M. LAVOIE : Jamais.
- 2 27483 M^e BATTISTA : Est-ce que M. Mulroney
3 vous a parlé de ce compte bancaire, quand vous étiez en
4 discussion avec lui, à ce moment-là?
- 5 27484 M. LAVOIE : Non, pas du tout. C'est
6 moi qui lui en ai parlé.
- 7 27485 M^e BATTISTA : D'accord.
- 8 27486 Et lui, est-ce qu'il vous a dit
9 quelque chose, à ce sujet?
- 10 27487 M. LAVOIE : Non. Je lui apprenais...
11 Je lui apprenais c'était quoi la nouvelle...
12 --- Pause
- 13 27488 M. LAVOIE : C'est parce que j'essaie
14 d'être gentil.
- 15 27489 ...c'était quoi, la nouvelle approche
16 de CBC.
- 17 27490 M^e BATTISTA : D'accord.
- 18 27491 Lors de cette émission, vos propos au
19 sujet de M. Schreiber ont été rendus publics.
- 20 27492 Je vais attirer votre attention à
21 l'onglet 3, page 32... Onglet 3... page 32.
- 22 27493 Vous l'avez devant vous, monsieur
23 Lavoie?
- 24 27494 M. LAVOIE : Oui.
- 25 27495 M^e BATTISTA : Écoutez. Simplement

1 pour... je vais vous demander de l'expliquer, mais je
2 vais simplement le lire pour que ce soit clair.

3 27496 Alors, vous avez dit : « *We*
4 *believe...* »

5 27497 M. LAVOIE : Faites aucune censure,
6 hein?

7 27498 M^e BATTISTA : Pardon?

8 27499 M. LAVOIE : Faites aucune censure,
9 dans votre lecture.

10 27500 M^e BATTISTA : Non, ça va. Alors :
11 « Nous estimons, mais nous ne
12 voulons pas que cela soit
13 ébruité de quelque façon que ce
14 soit, que Karlheinz Schreiber
15 est le plus grand foutu menteur
16 que le monde ait jamais connu.
17 Vous savez ce que je veux dire.
18 C'est ce que nous croyons et
19 nous craignons que cet homme est
20 capable d'utiliser n'importe
21 quel nom afin de soutirer de
22 l'argent à quelqu'un d'autre.

23 Nous n'avons aucune preuve à
24 cet effet; nous n'avons aucune
25 preuve qui pourrait nous porter

1 à le croire. Mais c'est ce que
2 nous ressentons. Et c'est
3 sûrement la raison pour laquelle
4 M. Mulroney est si nerveux. »

5 [Traduction du texte lu]

6 27501 Pouvez-vous nous expliquer le
7 contexte de cette affirmation-là? Pourquoi vous avez
8 dit cela et à quoi vous référiez?

9 27502 M. LAVOIE : À l'époque, il faut
10 comprendre que cette conversation-là est toujours dans
11 le contexte que nous étions toujours dans la suite,
12 dans la foulée de la lettre envoyée en Suisse en
13 septembre '95.

14 27503 Et tout ce qui a suivi, et tout ce
15 qui en a découlé, et tout ce qui a été dit, tout ce qui
16 a été écrit, c'est dans ce contexte-là que ces
17 conversations-là doivent être comprises.

18 27504 Moi, quand je parlais à ce... à ce...
19 à cet individu, je parlais toujours dans l'esprit de la
20 lettre envoyée en Suisse qui décrivait M. Mulroney
21 comme un criminel ayant été impliqué dans des activités
22 criminelles, dans un complot criminel pour frauder,
23 pour voler le gouvernement canadien et pour obtenir 5 \$
24 millions en « *kickbacks* » dans des comptes bancaires en
25 Suisse et tout.

1 27505 Bon. Nous avons appris à travers
2 ce... ce carnaval qu'un certain M. Pelossi -- que je
3 n'ai jamais rencontré et que je n'ai pas vraiment
4 l'intention de rencontrer d'ailleurs -- avait dit à de
5 multiples reprises qu'une partie de l'argent... qu'il
6 avait été informé qu'une partie de l'argent perçu dans
7 la vente des avions Airbus était destiné à M. Mulroney.

8 27506 Nous en avons déduit -- j'en avais
9 certainement déduit, puisque c'était une époque où,
10 bien que je ne suis pas un expert dans la loi
11 allemande, le *Schmiergeld*, le « *grease money* » était
12 quelque chose qui était déductible d'impôt...

13 27507 Alors, il y avait une théorie qui
14 avait cours et dont j'avais certainement moi-même
15 discuté avec M. Mulroney...

16 27508 Il se pourrait même que c'était ma
17 propre théorie; je ne m'en souviens plus parce que
18 c'est... il y en a eu tellement, de discussions.

19 27509 ...qui voulait que M. Schreiber
20 utilisait peut-être le nom de d'autres individus pour
21 ainsi faire passer ce qui était des revenus pour
22 quelque chose que ce n'était pas, pouvant... faisant
23 ainsi en sorte de pouvoir bénéficier des dégrèvements
24 d'impôts qui accompagnaient un tel geste.

25 27510 Alors, c'est dans ce sens-là que

1 cette réponse a été donnée.

2 27511 M^e BATTISTA : Vous dites bien « c'est
3 une théorie ». Vous n'aviez aucune base pour affirmer
4 cela?

5 27512 M. LAVOIE : Bien, d'ailleurs, je le
6 dis dans l'extrait que vous venez de citer, que je n'ai
7 aucune base pour le soutenir.

8 27513 M^e BATTISTA : D'accord.

9 27514 M. LAVOIE : J'avais aussi une
10 impression générale. J'avais aussi une impression
11 générale qui n'était pas basée, en fait, qui était plus
12 basée sur une perception instinctive de l'individu à
13 qui nous avons affaire, qui m'a amené à dire cela.

14 27515 Et quand je vous ai rencontré, maître
15 Battista, en préparation de cet interrogatoire, je vous
16 ai spécifiquement demandé si, lorsque nous étions
17 devant une commission comme celle-ci, si nous
18 jouissions de la même immunité que lorsque nous nous
19 présentons devant un comité parlementaire et vous
20 m'avez expliqué que ce n'était pas le cas.

21 27516 Alors, je dois donc être extrêmement
22 prudent dans les propos que je vais tenir, mais je
23 voudrais juste vous dire que j'ai écouté
24 l'interrogatoire de M. Schreiber par votre collègue
25 M. Wolson et que je ne peux en déduire qu'une chose :

1 c'est que mon instinct n'était pas si bête.

2 27517 M^e BATTISTA : D'accord.

3 27518 Vous avez parlé de M. Pelossi.

4 Comment avez-vous appris son existence et ses

5 allégations, à lui?

6 27519 M. LAVOIE : En écoutant le « *soap*

7 *opera* » de la CBC à *Fifth Estate*.

8 27520 M^e BATTISTA : D'accord. C'est comme

9 ça que vous l'aviez appris?

10 27521 M. LAVOIE : Oui.

11 27522 M^e BATTISTA : Vous aviez partagé cette

12 information-là avec M. Mulroney à l'époque?

13 27523 M. LAVOIE : Bien, il l'avait appris

14 comme moi, là.

15 27524 M^e BATTISTA : D'accord.

16 27525 Plus loin, dans la même

17 conversation -- et j'attire votre attention à la page

18 45...

19 27526 M. LAVOIE : Page 45?

20 27527 M^e BATTISTA : Oui, toujours de

21 l'onglet 3. Partir de la troisième ligne :

22 « Mais si le nom de Brian

23 Mulroney apparaît à quelque

24 part, cela doit être parce qu'il

25 n'y a jamais eu d'argent. »

1 [Traduction du texte lu]
2 27528 Quand vous dites « Cela doit être
3 parce qu'il n'y a jamais eu d'argent », vous faites
4 référence à ce que vous venez d'expliquer, c'est-à-dire
5 que quelqu'un a pu se servir de son nom pour tirer un
6 avantage personnel?

7 27529 M. LAVOIE : Je fais toujours
8 référence (et j'insiste là-dessus; le contexte doit
9 être bien compris) à une lettre envoyée en Suisse dans
10 laquelle on dit qu'entre 1984 et 1993 Brian Mulroney,
11 Frank Moores et Karlheinz Schreiber ont comploté pour
12 frauder le gouvernement canadien et le peuple canadien
13 et qu'une partie de l'argent qui a été perçu en
14 *kickbacks* ou en commission, je ne sais trop
15 l'expression (il fut un temps où je me rappelais
16 quasiment du texte par coeur), il y en avait une
17 partie -- c'est-à-dire 5 millions \$ -- qui avait été
18 déposée...

19 27530 C'était affirmé, dans la lettre, là.
20 C'était... il y avait pas de conditionnel, là. C'était
21 comme affirmé dans la lettre qu'il y en avait donc
22 5 millions de dollars qui avaient été déposés dans un
23 compte bancaire à la Société des Banques Suisses à
24 Zurich, dans un compte qui était couvert par un nom de
25 code qui était « Devon ».

- 1 27531 Donc, on est en 1999. Entre l'envoi
2 de cette lettre délirante et 1999, on avait appris
3 beaucoup de choses. On avait entre autres appris, dans
4 une lettre envoyée par la ministre de la Justice de la
5 Suisse, qui est devenue célèbre par la suite parce
6 qu'elle a été procureure en chef du Tribunal pénal
7 international, c'était Mme Carla Del Ponte, que Brian
8 Mulroney n'avait jamais eu de compte bancaire en Suisse
9 sous un nom de code ou autrement.
- 10 27532 Donc, toute la théorie contenue dans
11 cette lettre-là et tout ce que cette lettre-là
12 soutenait était totalement faux. Il n'y avait rien
13 dans ça qui pouvait résister à la moindre analyse. Le
14 compte n'avait jamais existé; les millions n'avaient
15 jamais existé et toute l'affaire était une fabrication
16 pure, basée sur des informations fournies par une
17 journaliste devenue informatrice de police.
- 18 27533 Donc, quand vous lisez ça, il faut
19 toujours se souvenir de cela : nous sommes à l'automne
20 '99, quatre ans après l'envoi de cette lettre et tout
21 ce qui s'est passé entre les deux. Et c'est toujours
22 dans ce contexte-là que ces propos doivent être lus.
- 23 27534 M^e BATTISTA : D'accord.
- 24 27535 Donc, j'avais bien raison quand je
25 disais :

1 « Cela doit être parce qu'il n'y
2 a jamais eu d'argent ».

3 27536 Quand vous dites « *It has to be*
4 *that* », c'est les explications que vous venez de nous
5 donner? Donc, quand vous dites cela, c'est en
6 référence à ces affirmations-là ou à ces théories-là?

7 27537 M. LAVOIE : « Il n'y a jamais eu
8 d'argent », il a jamais eu d'argent dans un compte
9 suisse de 5 millions de dollars en *kickbacks* sur des
10 avions, des hélicoptères et je ne sais trop quoi. Ceci
11 n'a jamais existé. C'était de la fiction.

12 27538 M^e BATTISTA : Et vous dites :
13 « Et pour penser autrement il ne
14 faut vraiment pas connaître
15 Mulroney. » [Traduction du texte
16 lu]

17 27539 C'est bien ça?

18 27540 M. LAVOIE : C'est bien ça.

19 27541 M^e BATTISTA :
20 « Il est trop intelligent pour
21 poser un geste comme celui-là. »
22 [Traduction du texte lu]

23 27542 Ça va?

24 27543 M. LAVOIE : Tout à fait.

25 27544 M^e BATTISTA : O.K.

- 1 27545 Vous ignoriez à ce moment-là (au
2 moment des discussions en octobre 1999), que
3 M. Schreiber avait effectivement payé des montants
4 d'argent à M. Mulroney en 1993 et 1994, c'est bien ça?
- 5 27546 M. LAVOIE : C'est bien ça.
- 6 27547 M^e BATTISTA : Est-ce que M. Mulroney
7 vous a dit dans le cadre de vos entretiens avec le
8 journaliste de l'émission *Fifth Estate* en octobre 1999,
9 au moment de la diffusion ou immédiatement après la
10 diffusion de l'émission, qu'il avait bel et bien reçu
11 des paiements de M. Schreiber après son retour à la vie
12 privée?
- 13 27548 M. LAVOIE : Vous voulez dire à
14 l'automne '99?
- 15 27549 M^e BATTISTA : Oui.
- 16 27550 M. LAVOIE : Non.
- 17 27551 M^e BATTISTA : Maintenant, vous avez
18 appris que M. Mulroney avait reçu des paiements en
19 argent comptant de M. Schreiber par l'entremise d'un
20 des avocats de M. Mulroney. C'est bien ça?
- 21 27552 M. LAVOIE : C'est bien ça, oui.
- 22 27553 M^e BATTISTA : C'était M^e Tremblay?
- 23 27554 M. LAVOIE : M^e Gérald Tremblay, oui.
- 24 27555 M^e BATTISTA : Vous avez appris cela à
25 quel moment?

- 1 27556 M. LAVOIE : Au printemps 2000.
- 2 27557 M^e BATTISTA : Et pouvez-vous nous
3 donner le contexte de comment vous avez appris cette
4 nouvelle-là?
- 5 27558 M. LAVOIE : J'ai reçu un appel
6 téléphonique de M^e Tremblay. C'est... c'était chez
7 moi, il était 10 heures le matin. Ce n'était en soi
8 rien d'inhabituel, parce que M^e Tremblay et moi sommes
9 devenus de grands copains alors on se parlait presque
10 tous les jours à peu près à cette heure-là.
- 11 27559 Et il m'a appelé ce matin-là, le ton
12 était un peu différent. Il m'a appelé pour me dire
13 qu'il y avait quelque chose à me... il avait une
14 information à me transmettre. Il m'a annoncé que
15 M. Mulroney avait eu une relation commerciale avec
16 M. Schreiber et qu'il avait reçu de l'argent à titre de
17 consultant pour M. Schreiber. Et voilà!
- 18 27560 M^e BATTISTA : Je vais énumérer des
19 éléments d'information que vous nous avez
20 communiqués...
- 21 27561 M. LAVOIE : Bien sûr.
- 22 27562 M^e BATTISTA : ...peut-être plus en
23 précision et vous me corrigerez si je me trompe.
- 24 27563 Il vous avait dit qu'il avait une
25 relation contractuelle avec M. Schreiber après son

- 1 retour à la vie privée?
- 2 27564 M. LAVOIE : Oui.
- 3 27565 M^e BATTISTA : Que M. Mulroney avait
- 4 agi comme conseiller...
- 5 27566 M. LAVOIE : Oui.
- 6 27567 M^e BATTISTA : ...pour M. Schreiber?
- 7 27568 M. LAVOIE : Oui.
- 8 27569 M^e BATTISTA : Que l'argent était,
- 9 terme anglais, un « *retainer* »?
- 10 27570 M. LAVOIE : Oui, c'était un
- 11 « *retainer* », oui.
- 12 27571 M^e BATTISTA : Vous aviez compris de
- 13 cela qu'il s'agissait d'une avance de fonds pour
- 14 services professionnels?
- 15 27572 M. LAVOIE : J'avais pas... J'avais
- 16 compris que c'était un « *retainer* ».
- 17 27573 M^e BATTISTA : Oui, mais « *retainer* »,
- 18 pour vous, ça veut dire une avance de fonds...
- 19 27574 M. LAVOIE : Bien moi, j'étais, à
- 20 cette époque-là encore, consultant en relations
- 21 publiques et j'avais moi-même des « *retainers* » avec un
- 22 certain nombre de clients. Alors, ce que j'ai compris,
- 23 c'est qu'il y avait un client qui lui versait de
- 24 l'argent pour obtenir ses conseils.
- 25 27575 M^e BATTISTA : D'accord.

1 27576 Et qu'il avait été payé en argent
2 comptant, vous aviez appris cela?

3 27577 M. LAVOIE : Oui.

4 27578 M^e BATTISTA : Que c'était en trois
5 versements?

6 27579 M. LAVOIE : Je... Je me souviens
7 d'avoir demandé à Gérald : Est-ce que ça a duré
8 longtemps, est-ce que...? Enfin, je ne me souviens
9 plus des ...

10 27580 Il m'avait dit : Il y a eu trois
11 paiements dans les dizaines de milliers de dollars.

12 27581 M^e BATTISTA : D'accord.

13 27582 Et c'était ça? C'était des dizaines
14 de milliers de dollars?

15 27583 M. LAVOIE : Oui. Et j'ai posé la
16 question : Est-ce que ses taxes ont été payées?

17 27584 Puis il m'a dit « oui ».

18 27585 M^e BATTISTA : D'accord.

19 27586 Vous avez demandé à M^e Tremblay
20 pourquoi il vous informait de ces faits maintenant?

21 27587 M. LAVOIE : Bien, c'est... Oui, j'ai
22 pas eu à lui demander; il me l'a dit d'entrée de jeu.
23 Il m'a dit que le client tenait à m'inf-- à ce que je
24 sois informé de cela parce que j'étais l'objet d'une
25 poursuite de je ne sais plus combien, là, un montant

1 extravagant de la part de... de ce charmant
2 M. Schreiber.

3 27588 M^e BATTISTA : À ce moment-là, vous
4 aviez appris que l'argent avait été payé comptant,
5 c'est bien ça?

6 27589 M. LAVOIE : Oui.

7 27590 M^e BATTISTA : Et c'est dans ce
8 contexte-là que vous avez posé la question « Est-ce que
9 les impôts ont été payés? »

10 27591 M. LAVOIE : Voilà!

11 27592 M^e BATTISTA : Avez-vous cherché à
12 savoir combien d'argent M. Mulroney avait reçu?

13 27593 M. LAVOIE : Non. Mais trois
14 paiements dans les dizaines de milliers de dollars,
15 c'est ce qui m'a été dit puis j'ai pas insisté.

16 27594 M^e BATTISTA : Est-ce que M. Mulroney
17 lui-même a communiqué avec vous, à ce moment, pour vous
18 fournir des détails?

19 27595 M. LAVOIE : Non.

20 27596 M^e BATTISTA : Comment avez-vous réagi?

21 27597 M. LAVOIE : Froidement.

22 27598 M^e BATTISTA : Lors de l'entrevue avec
23 maître Corbeil et moi-même, vous aviez dit que vous
24 étiez resté de glace, vos termes... vous dites
25 « froidement »...

1 27599 M. LAVOIE : Froid... glace, oui.

2 27600 M^e BATTISTA : Oui. Non, c'est tout à
3 fait... Et que vous étiez...

4 27601 M. LAVOIE : C'est une gradation.

5 27602 M^e BATTISTA : Oui, oui. Non, mais...
6 27603 Et vous étiez surpris, c'est bien ça?

7 27604 M. LAVOIE : Surpris, mais glacial.

8 27605 M^e BATTISTA : D'accord.

9 27606 Vous nous avez également dit que vous
10 avez noté une certaine gêne de la part de M. Mulroney à
11 votre endroit, après cette révélation-là. Est-ce que
12 c'est exact?

13 27607 M. LAVOIE : Oui.

14 27608 M^e BATTISTA : Qu'est-ce que vous
15 pouvez nous dire à ce sujet?

16 27609 M. LAVOIE : On fait dans
17 l'impressionnisme, vous savez...

18 27610 Est-ce que c'est vraiment très
19 pertinent ou si vous y tenez, je peux essayer...

20 27611 M^e BATTISTA : C'est-à-dire que c'est
21 l'impression que vous avez eue, après cela?

22 27612 M. LAVOIE : J'ai eu l'impression,
23 effectivement, dans les semaines qui ont suivi qu'il
24 était un peu plus mal à l'aise avec moi qu'il l'avait
25 été autrefois. Voilà!

- 1 27613 M^e BATTISTA : D'accord.
- 2 27614 Vous avez parlé de ce sujet avec
- 3 M. Kaplan, William Kaplan. Je vais vous référer à
- 4 l'onglet 7, et en particulier à la dernière page de
- 5 l'onglet 7. Alors, lors de l'entrevue que nous avons
- 6 eue le 14 mars, vous nous aviez expliqué que vous aviez
- 7 appris l'existence des paiements quelques mois avant
- 8 que M. Kaplan lui-même ne l'ait appris.
- 9 27615 C'est bien ça?
- 10 27616 M. LAVOIE : Euh... J'ai jamais su
- 11 exactement c'est quoi, mais je l'ai appris avant lui,
- 12 mais pas des lunes avant lui.
- 13 27617 M^e BATTISTA : Ça va.
- 14 27618 Et vous, vous l'avez appris quelque
- 15 part au printemps de 2000...
- 16 27619 M. LAVOIE : Voilà!
- 17 27620 M^e BATTISTA : ...et lui, c'est vers la
- 18 fin de l'an 2000 ou 2001?
- 19 27621 M. LAVOIE : Il m'apparaît que lui,
- 20 j'aurais l'impression que c'était au printemps 2001,
- 21 mais il faudrait lui demander.
- 22 27622 M^e BATTISTA : D'accord.
- 23 27623 Je vais vous référer ici à sa note.
- 24 Alors, à la dernière page :
- 25 « Nous avons eu une discussion

1 au sujet du moment où il a
2 appris au sujet de Mulroney et
3 de l'argent. Il m'a dit qu'il
4 l'a appris plusieurs mois avant
5 moi. Cependant, c'est un
6 professionnel qui a l'habitude
7 de faire face à toutes sortes de
8 situations compliquées, y
9 compris la négociation de la
10 libération d'otages en Amérique
11 du Sud. Cependant, il m'a dit au
12 milieu du souper et à la fin de
13 la soirée qu'il était assez
14 furieux d'apprendre au sujet de
15 l'argent mais qu'il ne l'a pas
16 pris personnellement.»

17 [Traduction du texte lu]

18 27624 Vous vous souvenez de cette
19 rencontre-là avec M. ...

20 27625 M. LAVOIE : Oui. *Definitely.*

21 27626 M^e BATTISTA : Ses propos sont justes,
22 c'est-à-dire son résumé est juste de ce qui s'est
23 produit?

24 27627 M. LAVOIE : Sont justes, sont...
25 c'est très rigoureux, c'est très juste, et ça reflète

1 très bien ma pensée.

2 27628 M^e BATTISTA : D'accord.

3 27629 Vous aviez, par la suite, monsieur
4 Lavoie, eu une discussion avec M. Mulroney où vous avez
5 fait une proposition à M. Mulroney sur la possibilité
6 de faire un aveu public au sujet des paiements; c'est
7 exact?

8 27630 M. LAVOIE : Oui.

9 27631 M^e BATTISTA : Parlez-nous du contexte.

10 27632 M. LAVOIE : Le contexte est assez
11 simple. Étant maintenant au courant de l'existence de
12 cette relation contractuelle et commerciale, j'étais
13 convaincu, parce que c'était mon métier, ce genre de
14 choses, que cela allait devenir public, et PR101
15 enseigne que quand une chose est pour devenir publique,
16 même si elle est désastreuse et catastrophique et
17 mauvaise et négative et tout ce que vous voulez, vous
18 êtes toujours mieux de la sortir vous-même si vous avez
19 la conviction qu'elle sortira un jour, parce que si
20 vous la sortez vous-même, vous allez être capable de
21 réduire un peu les dommages en lui donnant un contexte,
22 alors que si vous ne la sortez pas vous-même, vous
23 allez être en mode réactif et défensif, et vous
24 n'arriverez peut-être pas à lui donner le contexte que
25 vous auriez pu, dans d'autres circonstances, lui

1 donner.

2 27633 Alors, je lui ai fait cette remarque,
3 la même que je vous fais aujourd'hui. Je me souviens
4 qu'il avait été intéressé par ce que je disais. Il
5 m'avait demandé, par exemple, sous quelle forme je
6 pensais qu'on pourrait faire une révélation publique
7 comme celle-là.

8 27634 Je lui avais suggéré la possibilité,
9 par exemple, d'un texte, ce qu'on appelle en anglais,
10 un *op-ed piece*, un texte à l'éditeur, signé de sa main
11 ou de la main de quelqu'un de proche de lui, par
12 exemple, moi, et mettant les choses en contexte.

13 27635 Il n'avait pas dit non. Il avait
14 même semblé très intéressé par la chose, parce que
15 j'avais, franchement, été fort insistant sur le fait
16 que : M. Mulroney, mon expérience dans le domaine
17 m'enseigne que ça va sortir. Je ne sais pas par qui,
18 je ne sais pas comment, mais puisque ça existe, ça va
19 sortir.

20 27636 M^e BATTISTA : Ça, c'est dans le
21 contexte... si on se situe un peu dans le temps, c'est
22 plus ou moins dans la période où vous aviez vous-même
23 appris l'existence de ces paiements-là, à l'effet que
24 des journalistes commençaient à en parler?

25 27637 M. LAVOIE : Non, c'est avant que les

1 journalistes en parlent. Non, non. C'est tout à fait
2 avant que les journalistes en parlent.

3 27638 M^e BATTISTA : Avant que les
4 journalistes en parlent?

5 27639 M. LAVOIE : Oui, oui. Je parle
6 plutôt de l'été 2000 là.

7 27640 M^e BATTISTA : D'accord.

8 27641 Et M. Mulroney n'a jamais donné suite
9 à cette proposition-là?

10 27642 M. LAVOIE : On en a reparlé à quatre
11 ou cinq reprises, toujours sur le même thème, sans
12 aller beaucoup plus loin. On sentait qu'il y avait un
13 intérêt à le faire, mais que, d'un autre côté...

14 27643 Écoutez, j'ai eu beaucoup de clients
15 dans le domaine des relations publiques là, et des
16 clients qui se retrouvent avec des mauvaises nouvelles
17 et qui font appel à un professionnel des relations
18 publiques, la première réaction qu'ils ont, s'il y a
19 une nouvelle qu'ils pensent qui ne les fera pas bien
20 paraître, c'est de dire, il faut tout faire pour
21 étouffer l'affaire, ce que M. Mulroney ne m'a pas dit,
22 en passant là.

23 27644 Mais c'est le... je vous fais part de
24 la pensée traditionnelle des gens qui sont dans une
25 situation où ils savent qu'une chose risque de les

1 éclabousser dans un sens ou dans l'autre, et le
2 professionnel des relations publiques -- enfin, c'est
3 certainement mon cas quand je pratiquais ce
4 métier-là -- va dire : Ça va sortir parce que
5 l'histoire a montré que tout finit toujours par sortir.
6 Alors, il faut prendre les devants, puis le sortir
7 soi-même dans un contexte où au moins on arrivera à
8 donner un peu plus de compréhension à l'affaire, une
9 meilleure... où les nuances seront aussi là.

10 27645 Et, par ailleurs, la réaction souvent
11 des clients à ça, c'est qu'ils veulent tellement pas
12 que ça sorte qu'ils préfèrent croire que c'est possible
13 que ça ne sortira pas.

14 27646 Bon, moi, j'ai souvent utilisé
15 l'expression auprès de clients, comme dans le cas de
16 M. Mulroney et auprès de d'autres, même si le
17 philosophe disait le pire n'est jamais sûr, dans des
18 cas comme ceux-là, le pire est généralement sûr.
19 Alors, vous êtes mieux de prendre les devants et de le
20 faire rapidement, parce que faute avouée, faute à
21 moitié pardonnée, si faute il y a. Je ne prétends pas
22 qu'il y en avait une ici.

23 27647 M^e BATTISTA : Votre conseil, monsieur
24 Lavoie, était non pas qu'il y avait faute, mais votre
25 conseil était : Écoutez, il y a des journalistes qui

1 posent des questions, on parle d'un compte bancaire,
2 vous m'avez dit qu'il y a de l'argent comptant qui a
3 été payé, vous savez que les impôts sont payés, on vous
4 a dit que c'était pour un travail légitime, il faudrait
5 aller public avec ça pour mettre justement le contexte
6 de paiement en argent comptant; est-ce que c'est...

7 27648 M. LAVOIE : Vous avez raison sur
8 l'ensemble, sauf sur une chose. Ce n'est pas tant
9 qu'il y avait des journalistes qui tournaient autour,
10 parce que ça, les journalistes qui tournaient autour,
11 ils faisaient leur travail. C'est qu'il y avait des
12 journalistes qui étaient alimentés par une source,
13 laquelle source avait un comportement qui n'était pas
14 compatible avec... Est-ce que le mot « compatible »
15 est bien choisi?

16 27649 Il y avait un individu... moi,
17 j'avais retenu, avec -- comment dire -- avec un certain
18 sentiment d'horreur, ce qui s'était passé à l'automne
19 '99, quand ce charmant homme d'affaires canado-allemand
20 s'était retrouvé en prison et qu'il avait, par
21 téléphone, déclenché une tempête médiatico-politique en
22 Allemagne qui avait fini par coûter la réputation de
23 Helmut Kohl, un des grands hommes politiques allemands
24 de l'après guerre, un grand réunificateur de
25 l'Allemagne, et qui avait le titre de *chairman emeritus*

1 du Parti démocrate chrétien, qui avait été démis de ses
2 fonctions, suite aux propos de ce charmant individu.

3 27650 Il y en a un autre qui s'était
4 suicidé, puis il y en avait un qui était en cabale.
5 Puis c'était toujours la même histoire, et il y avait
6 eu des paroles qui, moi, m'avaient glacé le sang quand
7 je les avais lues. Il avait dit : Je suis comme un
8 chat au-dessus d'une cage de souris, et je me demande
9 quelle est la prochaine souris que je vais manger.

10 27651 Alors, moi, quand je suis...
11 instinctivement, quand je suis confronté à ce genre
12 d'être maléfique, j'ai appris à me méfier.

13 27652 M^e BATTISTA : Mais pour revenir,
14 monsieur Lavoie, la question que je vous posais :
15 M. Mulroney, lui, n'a pas donné suite à votre
16 proposition; c'est exact?

17 27653 M. LAVOIE : Il a hésité, mais il n'a
18 pas donné suite.

19 27654 M^e BATTISTA : D'accord. Et le
20 contexte de votre proposition était qu'il y avait,
21 effectivement, eu des paiements entre M. Schreiber et
22 M. Mulroney, mais pas comme il était allégué dans le
23 contexte de la demande aux autorités suisses; c'est
24 bien ça?

25 27655 M. LAVOIE : Mais c'est clair. C'est

1 clair. C'est qu'il y avait comme... il y avait comme
2 deux mondes ici, et je vous avoue qu'avec toutes ces
3 années, je ne suis plus impliqué dans le dossier.

4 27656 J'ai toujours été, comment dire,
5 renversé par le fait qu'il n'y a pas de commune mesure.
6 Le scandale que les médias ont eux-mêmes baptisé le
7 scandale Airbus était un scandale qui était basé sur
8 une lettre extrêmement diffamante, envoyée suite à une
9 procédure judiciaire qui a été révisée depuis parce
10 qu'elle était odieuse, qui décrivait un ancien premier
11 ministre du Canada comme un criminel, qui n'avait
12 aucune tentative de mettre du conditionnel, et à
13 travers toutes les procédures préliminaires au procès,
14 qui n'a, finalement, jamais eu lieu, on avait appris
15 comment fonctionnait ce système.

16 27657 Moi, j'étais, comme citoyen, outré de
17 tout cela. Le compte bancaire n'avait pas existé. Les
18 cinq millions de dollars n'avaient jamais existé. Tout
19 ça était une fabrication à la base de laquelle se
20 trouvait un informateur de police qui a fini par être
21 révélé comme étant une journaliste qui avait fait
22 carrière d'attaquer Brian Mulroney. Je trouvais ça
23 incroyable.

24 27658 Alors, vous prenez ça, vous mettez ça
25 là, puis vous apprenez qu'il y a eu une relation de

1 consultant auprès du même homme d'affaires, qui, à
2 l'époque, était quelqu'un qui avait... contre qui ne
3 pesait aucune accusation, puis il n'y avait pas de
4 demande d'extradition, et c'était deux mondes
5 complètement séparés.

6 27659 Ce dont on l'accusait, c'était quand
7 il était premier ministre du Canada. Ce dont il était
8 question, les paiements, c'est quelque chose qui avait
9 été fait après qu'il avait quitté son poste de premier
10 ministre, dans le cadre d'un mandat de consultation qui
11 était tout à fait conforme à des mandats de
12 consultation qui se donnent quotidiennement dans notre
13 société moderne.

14 27660 M^e BATTISTA : D'accord. Mais ce qu'il
15 y avait de particulier ici, monsieur Lavoie, c'est que
16 les montants d'argent étaient payés comptant; vous
17 aviez eu cette information-là, c'est exact?

18 27661 M. LAVOIE : Oui.

19 27662 M^e BATTISTA : Vous avez eu cette
20 information-là après avoir dit publiquement : « *There*
21 *never was any money* »?

22 27663 M. LAVOIE : Je m'excuse, monsieur
23 Battista. « Il n'y a jamais eu d'argent » est dans la
24 même conversation. Si elle se reproduisait
25 aujourd'hui, je dirais que « Il n'y a jamais eu

1 d'argent » parce qu'on parlait d'une lettre en Suisse,
2 laquelle lettre en Suisse disait qu'il y avait eu des
3 *kickbacks* sur des avions, sur des hélicoptères, qui
4 avaient été versés dans un compte qui n'existait pas.
5 Donc, il n'y avait pas d'argent.

6 27664 M^e BATTISTA : C'est exact, monsieur
7 Lavoie. Par contre, vous trouviez important que cette
8 information-là soit diffusée par M. Mulroney lui-même?

9 27665 M. LAVOIE : Oui, parce que dans
10 l'atmosphère... écoutez, quand vous avez... il faut
11 comprendre cela. Quand vous avez une société de la
12 Couronne qui reçoit plus d'un milliard de dollars de
13 subventions par année et qui décide de consacrer la
14 carrière presque entière d'un individu, M. Cashore, qui
15 a lui-même, avant de se joindre à la CBC, a été
16 chercheur pour une biographie de M. Mulroney, qui
17 était une biographie qui n'était pas exactement
18 flatteuse, loin de là, quand vous avez une situation
19 comme ça, que vous savez que vous avez devant vous des
20 gens qui sont littéralement obsédés, obsédés, obsédés
21 par l'idée qu'on va l'avoir parce qu'il doit avoir
22 quelque chose, on va sûrement l'attraper quelque part,
23 et qu'ils ont des ressources absolument illimitées,
24 quand vous êtes confronté à ça, vous avez toutes les
25 raisons de faire bien attention.

- 1 27666 M^e BATTISTA : D'accord.
- 2 27667 M. LAVOIE : Et vous savez très bien
3 quand vous êtes confronté à ça parce que ça, c'est...
4 Il y a deux choses dans la vie : il y a du journalisme,
5 puis il y a d'autre chose. Quand vous êtes dans
6 l'autre chose, vous devez vous conduire comme si vous
7 faites face à autre chose.
- 8 27668 M^e BATTISTA : Et c'est dans ce
9 contexte-là que votre conseil était donné?
- 10 27669 M. LAVOIE : C'est dans ce contexte-là
11 que mon conseil était donné parce que je savais que
12 cette société de la Couronne et son digne représentant,
13 s'ils mettaient la main sur cette information-là, ils
14 allaient repartir le bal. Or, il n'y avait aucune
15 commune mesure entre les deux choses, aucune.
- 16 27670 M^e BATTISTA : D'accord.
- 17 27671 Je vais attirer votre attention à
18 l'onglet 6. C'est l'édition du 18 avril de la revue
19 « *Frank.* » Vous avez au milieu de la page...
- 20 27672 M. LAVOIE : C'est là qu'on m'appelle
21 un « *fart catcher.* »
- 22 27673 M^e BATTISTA : Voilà! Dans cette
23 pièce-là, on dit :
24 « Il y a des rumeurs à l'effet
25 que Schreiber a versé plus de

1 300 000 \$ à Ogilvie Renault, le
2 cabinet d'avocats de Mulroney à
3 Montréal. » [Traduction du texte
4 lu]

5 27674 Et ensuite, à l'autre colonne
6 immédiatement en face :

7 « Il a déjà été signalé que
8 Schreiber a ouvert plusieurs
9 comptes bancaires, un sous le
10 nom de code Britain qui
11 contenait 500 000 \$ depuis 1993,
12 et qui a ensuite été vidé
13 d'environ 300 000 \$. »

14 [Traduction du texte lu]

15 27675 Cet article-là ou ce document-là a
16 été publié le 18 avril 2001.

17 27676 Deux questions. Étiez-vous informé
18 de ce fait-là? Est-ce que M. Mulroney vous en a parlé?

19 27677 M. LAVOIE : Informé de la
20 publication, monsieur Battista?

21 27678 M^e BATTISTA : Oui. Oui.

22 27679 M. LAVOIE : J'ai été informé que non,
23 M. Mulroney n'était pas un abonné de « *Frank* ».

24 27680 M^e BATTISTA : Je comprends, mais
25 est-ce que vous en étiez informé ou est-ce que lui vous

1 en a informé?

2 27681 M. LAVOIE : Moi, j'en ai été informé
3 par le journaliste Phil Mathias qui m'avait appelé pour
4 me demander si j'avais vu cela. Réponse : Non. Et il
5 m'en avait envoyé une copie par fax.

6 27682 M^e BATTISTA : Avez-vous parlé à
7 M. Mulroney du fait que ce document-là...

8 27683 M. LAVOIE : Oui.

9 27684 M^e BATTISTA : ...avait été publié?

10 27685 M. LAVOIE : Oui.

11 27686 M^e BATTISTA : Donc, il en a été
12 informé?

13 27687 M. LAVOIE : Oui.

14 27688 M^e BATTISTA : Par vous?

15 27689 M. LAVOIE : Oui.

16 27690 M^e BATTISTA : D'accord.

17 27691 Onglet 9, vous avez un article du
18 « *Globe and Mail* » du 10 novembre 2003. Je vais vous
19 lire le grand titre :

20 « Peu après avoir quitté ses
21 fonctions [ou qu'il eut quitté
22 ses fonction, *c'est mal écrit*],
23 l'ancien premier ministre a
24 accepté environ 300 000 \$ à
25 titre d'acompte de la part du

1 controversé homme d'affaires
2 allemand. Dans la dernière
3 partie de la série, William
4 Kaplan démêle les fils de
5 l'histoire. » [Traduction du
6 texte lu (texte en italiques en
7 français dans le texte lu)]

8 27692 C'est l'article qui, pour la première
9 fois, avançait ce chiffre dans un journal de grande
10 publication; c'est bien exact?

11 27693 M. LAVOIE : Oui.

12 27694 M^e BATTISTA : Donc, M. Mathias avait
13 vérifié avec vous une information qui avait circulé
14 dans « *Frank* »; c'est bien ça?

15 27695 M. LAVOIE : Non, il n'avait pas
16 vérifié ça avec moi. Il m'avait informé...

17 27696 M^e BATTISTA : Il vous avait informé...

18 27697 M. LAVOIE : ...de l'existence dans
19 « *Frank* » magazine de cet article.

20 27698 M^e BATTISTA : D'accord. Est-ce qu'il
21 vous avait posé des questions à ce sujet?

22 27699 M. LAVOIE : Non, parce que M. Mathias
23 avait travaillé sur cette même...

24 27700 M^e BATTISTA : Histoire?

25 27701 M. LAVOIE : ...information, cette

1 même histoire, de son propre chef, et donc, il ne
2 m'appelait pas pour me poser des questions sur ce qu'il
3 y avait dans « *Frank* », qui avait ses propres sources.
4 Il m'appelait pour me dire que c'était dans « *Frank.* »

5 27702 M^e BATTISTA : D'accord.

6 27703 Est-ce qu'il avait auparavant vérifié
7 avec vous ces chiffres-là et cette information-là?

8 27704 M. LAVOIE : Il avait vérifié avec
9 moi, il m'avait appelé à un moment donné là, mais je ne
10 suis pas sûr de la chronologie exacte, à quel moment il
11 m'avait appelé, sans doute avant la publication de
12 « *Frank* » là, parce qu'il travaillait sur une histoire
13 comme de quoi M. Mulroney avait reçu des paiements, en
14 tant que consultant, auprès de M. Schreiber après qu'il
15 avait quitté son poste de premier ministre.

16 27705 M^e BATTISTA : D'accord. Alors, nous
17 savons maintenant que le 10 novembre 2003, c'est la
18 première fois qu'un journal de grande diffusion annonce
19 cette nouvelle-là, M. Mulroney aurait reçu des
20 paiements, 300 000 dollars en argent comptant; c'est
21 exact?

22 27706 M. LAVOIE : Oui.

23 27707 M^e BATTISTA : M. Mulroney ne vous a
24 pas demandé à ce moment-là de faire une déclaration
25 publique pour corriger cette information après sa

- 1 publication?
- 2 27708 M. LAVOIE : Non.
- 3 27709 M^e BATTISTA : Vous avez eu des
4 discussions avec M. Kaplan avant la publication de
5 cette série d'articles et de son livre « *The Secret*
6 *Trial* », c'est exact?
- 7 27710 M. LAVOIE : J'ai eu de très
8 nombreuses discussions avec M. Kaplan pour son premier
9 et pour son deuxième livres, et nous en avons,
10 d'ailleurs, encore présentement.
- 11 27711 M^e BATTISTA : D'accord.
- 12 27712 Alors, j'attire votre attention à
13 l'onglet 7. Vous avez eu un entretien téléphonique
14 avec M. Kaplan le 4 janvier 2002?
- 15 27713 M. LAVOIE : Oui.
- 16 27714 M^e BATTISTA : M. Kaplan note que vous
17 lui avez dit que M. Mulroney avait reçu beaucoup moins
18 d'argent que le 300 000 dollars allégué?
- 19 27715 M. LAVOIE : Oui.
- 20 27716 M^e BATTISTA : C'est exact?
- 21 27717 M. LAVOIE : Oui. C'est exact que
22 c'est écrit là, oui.
- 23 27718 M^e BATTISTA : Oui. Mais c'est exact
24 que vous lui avez dit?
- 25 27719 M. LAVOIE : Je vais vous répéter ce

1 que je vous ai dit le 14 mars.

2 27720 M^e BATTISTA : Oui.

3 27721 M. LAVOIE : Je n'ai pas de souvenir
4 particulier... et croyez-moi, je n'ai pas envie de
5 tomber dans la catégorie des problèmes de mémoire là,
6 mais je n'ai pas de souvenir particulier de cette
7 conversation-là, mais je nie pas qu'elle ait eu lieu.

8 27722 M^e BATTISTA : C'est-à-dire que vous
9 acceptez comme fiable la note...

10 27723 M. LAVOIE : Oui, absolument.

11 27724 M^e BATTISTA : ...que M. Kaplan a mis.

12 27725 M. LAVOIE : Oui, oui.

13 27726 M^e BATTISTA : Si M. Kaplan dit que
14 vous lui avez dit, vous acceptez que vous lui avez dit
15 ce jour-là?

16 27727 M. LAVOIE : Je considère Bill Kaplan
17 comme quelqu'un de très rigoureux. Je ne doute pas que
18 cette conversation-là a eu lieu. Je ne me souviens pas
19 spécifiquement de cette conversation-là. Je prends
20 note du fait qu'elle a lieu le 4 janvier 2002. Je
21 dirais que c'est une conversation dont l'origine était
22 qu'on se souhaitait des voeux de bonne année et dans
23 laquelle M. Kaplan avait sans doute exprimé sa
24 déception profonde d'avoir appris l'existence de ces
25 paiements, qu'il percevait que ça lui avait été caché

1 et ainsi de suite.

2 27728 J'imagine, parce que, très
3 honnêtement, je n'ai pas de souvenir, parce que... je
4 fais juste une courte parenthèse ici pour vous rappeler
5 que nous sommes en 2002. À cette époque, je suis
6 vice-président exécutif d'une assez grande entreprise
7 qui s'appelle Quebecor, et cette job-là prend 130 pour
8 cent de mon temps. Le dossier Airbus, ta-ta, ta-ta,
9 ta-ta, et tout ce qui en découle n'est pas exactement
10 au centre de mes préoccupations. Je ne dirais pas que
11 c'est très élevé dans mon niveau de priorités. Je
12 dirais que je fais ça pour donner un coup de main.
13 Donc, je ne suis pas plongé dans ça comme je l'ai été
14 de '95 à '97. Donc, ce genre de conversation-là a un
15 côté beaucoup plus *casual* que c'était le cas, disons,
16 dans la période précédente.

17 27729 Alors, cette conversation-là,
18 j'imagine... je ne devrais peut-être pas faire ça, mais
19 j'imagine très bien que Kaplan m'appelle et que je fais
20 part à M. Mulroney au téléphone que Kaplan m'a appelé,
21 puis qu'il est assez malheureux de tout ça, puis qu'il
22 n'est pas très content et qu'il dit ceci et qu'il dit
23 cela, et j'imagine que M. Mulroney a dû me glisser,
24 c'est moins que 300 000.

25 27730 Mais honnêtement, c'est... tout ça...

1 je vois que Bill... je ne connaissais pas ce côté-là de
2 lui, bien que ça ne m'étonne pas. Je vois maintenant
3 que quand on se parlait, il faisait une note
4 immédiatement. Bon, moi, je ne fais pas ça. Je ne lui
5 en fais pas reproche. Peut-être même que cela
6 l'honore, ça en fait de lui un homme très rigoureux.

7 27731 Moi, je n'ai pas de souvenir
8 particulier de cette conversation-là. Je nie pas
9 qu'elle ait eu lieu. Elle a peut-être duré quatre
10 minutes, je le sais pas. Je le sais pas, et peut-être
11 bien que si je lui dis dans ça que c'est moins que
12 300 000, c'est parce que M. Mulroney a dû me le dire, et
13 si ça m'est passé cent pieds par-dessus la tête, c'est
14 parce que ça ne devait pas être très, très important à
15 mes yeux.

16 27732 M^e BATTISTA : D'accord.

17 27733 Vous lui avez dit également que
18 M. Mulroney avait fourni des services en échange de
19 paiements? C'est ce que M. Kaplan dit que vous lui
20 avez dit.

21 27734 M. LAVOIE : Oui.

22 27735 M^e BATTISTA : C'est de l'information
23 qui était à votre connaissance à ce moment-là?

24 27736 M. LAVOIE : Bien, c'est de
25 l'information sans doute que M. Mulroney m'avait

1 communiquée dans le même esprit que ce que je viens de
2 vous dire.

3 27737 M^e BATTISTA : D'accord.

4 27738 Vous avez dit également qu'il
5 organisait des rencontres avec des responsables de la
6 compagnie Archer Daniels Midland au sujet des commerces
7 de pâtes alimentaires de M. Schreiber; vous avez eu
8 cette discussion-là avec lui?

9 27739 M. LAVOIE : Oui.

10 27740 M^e BATTISTA : Lui donnait des conseils
11 en matière de transactions internationales; il a dit
12 ces choses-là?

13 27741 M. LAVOIE : Oui.

14 27742 M^e BATTISTA : Vous aviez également dit
15 à M. Kaplan que la relation entre M. Schreiber et
16 M. Mulroney était professionnellement privilégiée, ce
17 sont des termes que vous avez employés, « *privileged*, »
18 « *attorney privilege* »; c'est exact?

19 27743 M. LAVOIE : « *Privileged* », oui. J'ai
20 déjà employé l'expression « *privileged*. »

21 27744 M^e BATTISTA : Lui, il dit que :

22 « Conseiller Schreiber sur des
23 transactions d'affaires
24 internationales.

25 Essentiellement, c'était tout.

1 Toutes les autres déclarations
2 faites étaient protégées en
3 vertu du privilège client-
4 avocat. » [Traduction du texte
5 lu]

6 27745 C'est bien ça?

7 27746 M. LAVOIE : J'imagine. Je vous dis
8 que je ne me souviens pas précisément de cette
9 conversation-là...

10 27747 M^e BATTISTA : D'accord.

11 27748 M. LAVOIE : ...mais je n'en conteste
12 pas le contenu.

13 27749 M^e BATTISTA : D'accord.

14 27750 Et quand vous disiez « *attorney*
15 *privilege* », « *client/attorney privilege* », c'est que
16 vous compreniez que M. Mulroney agissait comme avocat
17 pour M. Schreiber?

18 27751 M. LAVOIE : Je comprenais qu'il était
19 avocat et que M. Schreiber était un client.

20 27752 M^e BATTISTA : Très bien.

21 27753 Un dernier élément sur les propos.
22 Donc, vous avez relu quand même l'entrevue -- vous y
23 avez fait référence tantôt là -- que M. Kaplan a notée?

24 27754 M. LAVOIE : Oui.

25 27755 M^e BATTISTA : Vous l'avez relue au

- 1 complet? Vous l'avez relue avant qu'on se rencontre et
2 vous l'avez relue aujourd'hui également?
- 3 27756 M. LAVOIE : Oui.
- 4 27757 M^e BATTISTA : Et vous n'en contestez
5 pas la rigueur, ni l'exactitude?
- 6 27758 M. LAVOIE : Vous avez raison.
- 7 27759 M^e BATTISTA : Je vais attirer votre
8 attention maintenant à l'onglet 21. C'est un extrait
9 de son livre, à la page 19. Nous avons vu ce
10 passage-là lors de notre rencontre à Montréal. Je vais
11 vous le lire :
- 12 « Le véritable interrogatoire
13 préalable a débuté le 17 avril
14 1996. » [Traduction du texte lu]
- 15 27760 Alors, simplement pour situer dans le
16 contexte, c'est... oui, page 19, onglet 21.
- 17 27761 M. LAVOIE : Onglet 21, page 19.
- 18 27762 M^e BATTISTA : Au milieu de la page.
- 19 27763 M. LAVOIE : Oui, j'y arrive, 19, au
20 milieu de la page. Oui.
- 21 27764 M^e BATTISTA : « Le véritable...»
- 22 27765 M. LAVOIE: « Le véritable
23 interrogatoire préalable...»
- 24 27766 M^e BATTISTA : Oui. Alors, ici, on
25 parle du moment où M. Mulroney se faisait questionner

1 par les procureurs du gouvernement du Canada; c'est
2 bien ça?

3 27767 M. LAVOIE : M'hmm.

4 27768 M^e BATTISTA : Et il vous cite en
5 disant :

6 « Le véritable interrogatoire
7 préalable a débuté le 17 avril
8 1996 au Palais de Justice de
9 Montréal. Avant d'entrer dans la
10 salle d'audience, Mulroney s'est
11 tourné vers Lavoie et a dit,
12 'Luc, savez-vous quel va être le
13 problème de Sheppard [l'avocat
14 en chef du gouvernement,
15 Claude-Armand] aujourd'hui?'

16 'Non, patron,' a répliqué
17 Lavoie.

18 'Il va me poser des
19 questions et il s'attend à ce
20 que j'y réponde.'» [Traduction
21 du texte lu]

22 27769 Vous avez bien dit cela à M. Kaplan?

23 27770 M. LAVOIE : Oui.

24 27771 M^e BATTISTA : M. Mulroney vous a bien
25 dit cela aussi?

1 27772 M. LAVOIE : Oui, mais c'était une
2 blague, hein!

3 27773 M^e BATTISTA : Je comprends.

4 27774 M. LAVOIE : C'était accompagné d'un
5 éclat de rires de part et d'autre.

6 27775 M^e BATTISTA : Très bien.

7 27776 M. LAVOIE : Il a un sens de l'humour
8 assez développé pour ceux qui le connaissent.

9 27777 M^e BATTISTA : Je vais maintenant
10 passer à autre chose.

11 27778 M. LAVOIE : C'était très drôle,
12 d'ailleurs.

13 27779 M^e BATTISTA : D'accord.

14 27780 Je vais passer à autre chose.
15 L'onglet 18 et 19.

16 27781 M. LAVOIE : Dix-huit et 19.

17 27782 M^e BATTISTA : Alors, c'est deux
18 articles qui sont parus les deux en 2007, le
19 22 novembre 2007 dans les deux cas, où vous êtes cité.

20 27783 L'onglet 18, page 2, troisième
21 paragraphe plein, si on veut :

22 « Un porte-parole de
23 M. Mulroney, Luc Lavoie a
24 déclaré cette semaine que
25 l'ancien premier ministre

1 considère que le fait d'accepter
2 de l'argent est une « erreur
3 colossale ». M. Mulroney avait
4 des ennuis d'argent et
5 s'inquiétait pour son avenir
6 lorsqu'il a accepté le paiement
7 de 100 000 \$ en liquide pendant
8 qu'il était encore député au
9 mois d'août 1993, a déclaré M.
10 Lavoie. » [Traduction du texte
11 lu]

12 27784 Plus loin, alors, on descend trois,
13 quatre paragraphes plus loin :

14 « M. Lavoie a dit que
15 M. Schreiber a rencontré
16 M. Mulroney au Château Mirabel
17 pour proposer à l'ancien premier
18 ministre un travail de
19 consultant sur des projets à
20 « dimension internationale » --
21 incluant une usine de véhicules
22 militaires à Montréal et une
23 entreprise de pâtes
24 alimentaires. »

25 27785 On saute un paragraphe :

1 « Lors d'une entrevue accordée
2 au journal *Ottawa Citizen*,
3 M. Lavoie a également laissé
4 entendre que M. Mulroney était
5 surpris lorsque M. Schreiber a
6 sorti l'argent comptant. »

7 27786 Dernier paragraphe :

8 « 'Ensuite il a dit, 'Je vous
9 donnerais 100 000 \$ par année'
10 et il a ensuite sorti une
11 enveloppe contenant 100 000 \$ et
12 M. Mulroney a dit, 'Qu'est-ce
13 que c'est?' Il a dit, 'Bien, je
14 veux vous payer en argent
15 comptant.' Ensuite M. Mulroney a
16 posé quelques questions.
17 'Pourquoi voulez-vous faire ça
18 au comptant?' et tout le reste,'
19 a déclaré M. Lavoie.
20 'M. Mulroney admet aujourd'hui
21 qu'il a fait une erreur
22 colossale.' » [Traduction du
23 texte lu]

24 27787 Et si on va au 22 novembre, toujours
25 2007, l'onglet 19. Alors, l'onglet 18 est un article

1 qui est tiré du « *Globe and Mail* », et l'onglet 19,
2 TheStar.com. Premier paragraphe :

3 « L'admission de Brian Mulroney
4 par l'entremise d'un porte-
5 parole qu'il s'agissait d'une
6 "erreur colossale" d'accepter
7 300 000 \$ en argent comptant de
8 Karlheinz Schreiber ne suffit
9 pas à disculper l'ancien premier
10 ministre de tout soupçon d'actes
11 répréhensibles, ont déclaré les
12 Libéraux hier. »

13 27788 Si on va à trois paragraphes avant la
14 fin :

15 « La semaine dernière, Lavoie a
16 déclaré à Greg Weston,
17 chroniqueur au service des
18 nouvelles du *Sun*, que Mulroney
19 considère le fait de prendre
20 l'argent 'la chose la plus
21 stupide que j'ai faite de ma
22 vie.' »

23 27789 Ensuite :

24 « Lavoie a déclaré au *Ottawa*
25 *Citizen* qu'après que Mulroney

1 eut quitté ses fonctions en
2 1993, il avait épuisé toutes ses
3 économies et s'inquiétait de la
4 façon dont il allait s'occuper
5 de sa jeune famille. Vers la fin
6 de l'été, alors qu'il était
7 encore député, il a rencontré
8 Schreiber, qui a retenu les
9 services de Mulroney à titre de
10 consultant en affaires pour la
11 somme de 100 000 \$ par année et
12 lui a immédiatement remis le
13 paiement pour la première année,
14 en argent comptant, a déclaré
15 Lavoie. » [Traduction du texte
16 lu]

17 27790 Ce sont des citations de déclarations
18 que vous aviez faites; c'est exact?

19 27791 M. LAVOIE : Oui. Oui.

20 27792 M^e BATTISTA : Vous aviez mentionné le
21 chiffre 300 000 à ce moment-là; c'est exact?

22 27793 M. LAVOIE : Ça se peut. J'essaie de
23 voir là. C'est fort possible, oui.

24 27794 M^e BATTISTA : On vous cite. On vous
25 cite en train de donner des explications.

1 27795 M. LAVOIE : C'est ce que je vois là.
2 Oui. Oui.
3 27796 M^e BATTISTA : Et on vous cite, vous
4 parlez de 100 000 dollars également; c'est exact?
5 27797 M. LAVOIE : Oui. Oui.
6 27798 M^e BATTISTA : O.K. J'attire votre
7 attention à l'onglet 14 également.
8 27799 Alors, l'onglet 14 est un échange de
9 courriels entre vous et M. Bruce Campion-Smith du
10 5 novembre 2007. Vous me suivez?
11 27800 M. LAVOIE : Oui.
12 27801 M^e BATTISTA : À la page 2, premier
13 paragraphe complet :
14 « Vous dites que M. Mulroney n'a
15 jamais « révélé » les 300 000 \$.
16 En effet, il ne l'a jamais
17 révélé. On ne l'a jamais
18 interrogé à ce sujet. Cela a été
19 « révélé » par le *Globe and Mail*
20 en 2004, en non cette année par
21 l'émission *Fifth Estate*, comme
22 l'a déclaré la CBC mercredi soir
23 dernier. Et cela n'avait rien à
24 voir avec le stratagème décrit
25 dans la lettre rogatoire de

1 1995. Cet acompte a été versé
2 après que M. Mulroney eut quitté
3 ses fonctions et n'était
4 aucunement relié à la
5 transaction Airbus. Quant à la
6 question qui est souvent posée
7 'À quoi servait ces 300 000 \$?',
8 la réponse est très simple. Vous
9 la trouverez dans la
10 transcription du témoignage sous
11 serment de Karlheinz Schreiber
12 dans le cadre du procès
13 Eurocopter (archive publique) et
14 avec beaucoup plus de détails
15 dans l'énoncé de la demande et
16 l'affidavit sous serment déposés
17 par Karlheinz Schreiber dans le
18 cadre d'un litige qu'il a
19 entrepris cette année contre
20 M. Mulroney. »

21 27802

Plus loin :

22 « Deux autres points :
23 - En 2003, lorsque la GRC a
24 avisé M. Mulroney par lettre
25 qu'elle avait mis fin à

- 1 l'enquête Airbus et qu'elle
2 n'avait trouvé aucun acte
3 répréhensible de sa part,
4 elle était au courant depuis
5 2 années complètes au sujet
6 de l'acompte de 300 000 \$. »
7 [Traduction du texte lu]
- 8 27803 Ce sont bien vos mots, monsieur
9 Lavoie?
- 10 27804 M. LAVOIE : Oui.
- 11 27805 M^e BATTISTA : Vous référez toujours à
12 la somme de 300 000 dollars dans ce document-là; c'est
13 exact?
- 14 27806 M. LAVOIE : Oui.
- 15 27807 M^e BATTISTA : Vous dites également que
16 le témoignage de M. Schreiber dans l'affaire Eurocopter
17 et l'affidavit qu'il a produit dans le cadre de sa
18 poursuite contre M. Mulroney expliquaient les raisons
19 des paiements; c'est exact?
- 20 27808 M. LAVOIE : Oui. En tout cas, sa
21 version.
- 22 27809 M^e BATTISTA : Vous étiez toujours en
23 contact avec M. Mulroney à cette époque-là; c'est
24 exact?
- 25 27810 M. LAVOIE : Oui. Je le suis

1 toujours, d'ailleurs.

2 27811 M^e BATTISTA : Je comprends. Mais à
3 titre de porte-parole, vous étiez toujours le
4 porte-parole de M. Mulroney à l'époque?

5 27812 M. LAVOIE : Oui. Oui.

6 27813 M^e BATTISTA : Vous concluez votre
7 courriel avec cette phrase, avant-dernier paragraphe :
8 « Je sais que tous ces faits
9 sont entièrement véridiques. »
10 [Traduction du texte lu]

11 27814 Quand vous avez dit cela, vous disiez
12 la vérité?

13 27815 M. LAVOIE : Oui. Ce n'était pas un
14 affidavit, celui-là, c'était un *e-mail*.

15 27816 M^e BATTISTA : Je comprends. Mais vous
16 disiez la vérité quand vous avez dit ça?

17 27817 M. LAVOIE : Bien sûr.

18 27818 M^e BATTISTA : Je vais vous suggérer
19 qu'en 2004 également, à l'onglet 10 et 11, si vous y
20 allez, dans un article paru dans « *The Globe and Mail* »
21 le 8 octobre 2004, et ensuite, un autre dans « *The*
22 *Globe and Mail* » du 16 octobre 2004, si vous allez au
23 milieu, « *In an interview,* » alors...

24 27819 M. LAVOIE : À l'onglet 11, hein, vous
25 me dites?

1 27820 M^e BATTISTA : Oui... l'onglet 10,
2 premièrement, excusez-moi.

3 27821 M. LAVOIE : L'onglet 10. L'onglet
4 10, oui.

5 27822 M^e BATTISTA : Alors, au milieu de la
6 page, « *In an interview* », alors, cinquième
7 paragraphe :

8 « Lors d'une entrevue, Luc
9 Lavoie, porte-parole de
10 M. Mulroney, a déclaré que
11 l'ancien premier ministre
12 n'avait rien fait de mal. 'Il
13 n'y avait rien d'illégal au
14 sujet (des paiements),' a
15 déclaré M. Lavoie, 'les impôts
16 ont été payés, il s'agissait
17 d'une transaction commerciale et
18 il avait quitté ses fonctions.
19 Tout était en règle.' »

20 [Traduction du texte lu]

21 27823 C'est exact?

22 27824 M. LAVOIE : Oui.

23 27825 M^e BATTISTA : Et le 11...

24 27826 M. LAVOIE : L'onglet 11?

25 27827 M^e BATTISTA : L'onglet 11,

1 excusez-moi, l'avant-dernier paragraphe :

2 « Néanmoins, M. Mulroney a

3 refusé de discuter de l'affaire,

4 se fiant plutôt à son porte-

5 parole officiel, Luc Lavoie,

6 afin de répéter un simple

7 mantra : les paiements étaient

8 légaux, aucun règlement et

9 aucune loi n'ont été enfreints,

10 tous les impôts ont été payés,

11 fin de l'histoire. »

12 [Traduction du texte lu]

13 27828 C'est juste?

14 27829 M. LAVOIE : *Excellent quote*, mais

15 c'est très bon.

16 27830 M^e BATTISTA : C'est exactement ça?

17 27831 M. LAVOIE : C'est exactement cela.

18 27832 M^e BATTISTA : C'est le mandat que vous

19 aviez?

20 27833 M. LAVOIE : C'est très cela.

21 27834 M^e BATTISTA : D'accord. Jamais à ce

22 moment-là il a été question de corriger le chiffre de

23 300 000 dollars; c'est bien ça?

24 27835 M. LAVOIE : Non, ce n'était pas

25 quelque chose, non. Mais il ne m'avait jamais dit

1 300 000 dollars, vous comprendrez.

2 27836 M^e BATTISTA : Je comprends, monsieur

3 Lavoie.

4 27837 Si vous me donnez un instant.

5 --- Pause

6 27838 M^e BATTISTA : Monsieur le commissaire,

7 il me reste un dernier sujet que je ne pense pas va

8 être très long. Peut-être il serait approprié de

9 prendre la pause maintenant, et puis, on pourra

10 revenir, et puis mes collègues... je terminerai ce que

11 j'ai à faire, et mes collègues vont prendre la suite.

12 27839 COMMISSAIRE OLIPHANT : Vous voulez

13 avoir une pause maintenant?

14 27840 M^e BATTISTA : Oui, c'est ce que je

15 propose.

16 27841 COMMISSAIRE OLIPHANT : Pas de

17 problème, 15 minutes.

18 27842 GREFFIÈRE : Veuillez vous lever.

19 --- Upon recessing at 10:50 a.m. / Suspension à 10 h 50

20 --- Upon resuming at 11:15 a.m. / Reprise à 11 h 15

21 27843 COMMISSAIRE OLIPHANT : Veuillez vous

22 asseoir, s'il-vous-plaît.

23 27844 Monsieur Battista, avant de

24 commencer, nous devons aborder une question, mais je

25 constate d'après M^e Wolson que nous ne sommes pas prêts

1 à l'aborder.

2 27845 M^e WOLSON : Oui. Je peux vous aviser,
3 monsieur le commissaire, que j'attends des nouvelles
4 d'au moins une des parties, et je crois que la question
5 que vous mentionnez est l'ordonnance d'interrogatoire
6 de M. Mulroney.

7 27846 COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui.

8 27847 M^e WOLSON : Et une demande qui a été
9 présentée, et j'attends des nouvelles de toutes les
10 parties. Je n'ai pas reçu leurs commentaires au sujet
11 de leurs positions et j'aimerais pouvoir ajourner cela
12 jusqu'à demain.

13 27848 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien. Je
14 m'inquiète cependant, si la question ne peut pas être
15 résolue de façon consensuelle, nous devons prévoir du
16 temps pour une audience et M. Mulroney doit témoigner
17 juste un peu plus tard dans l'enquête, et chaque jour
18 que nous perdons, nous sommes encore plus pressés par
19 le temps.

20 27849 Donc, j'apprécierais si nous pouvions
21 soit régler la question d'ici demain ou fixer une date
22 demain.

23 27850 M^e WOLSON : Oui. Merci.

24 27851 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci. Bien.

25 Maître Battista.

1 27852 M^e BATTISTA : Oui. Merci. Alors...

2 27853 COMMISSAIRE OLIPHANT : Vous n'avez
3 plus de questions?

4 27854 M^e BATTISTA : Oui, quelques questions
5 encore, monsieur le commissaire, juste quelques sujets.

6 27855 Je voudrais, monsieur Lavoie, revenir
7 avec vous à l'onglet 14, le courriel que vous aviez
8 envoyé à M. Bruce Campion Smith, simplement pour
9 attirer votre attention à un extrait, j'avais lu un peu
10 vite et puis je n'ai pas lu l'extrait complet.

11 27856 Alors, je vous amène à la page 2 de
12 ce document, au milieu du paragraphe, la question :
13 *What was the \$300,000 for?* Vous dites:

14 « La réponse est très simple.
15 Vous la trouverez dans la
16 transcription du témoignage sous
17 serment de Karlheinz Schreiber
18 dans le cadre du procès
19 Eurocopter (archive publique) et
20 avec beaucoup plus de détails
21 dans l'énoncé de la demande et
22 l'affidavit sous serment déposés
23 par Karlheinz Schreiber dans le
24 cadre d'un litige qu'il a
25 entrepris cette année contre

1 M. Mulroney. »

2 27857 À ce moment-là, vous réferez au
3 contenu des affirmations de M. Schreiber. C'est bien
4 ça?

5 27858 M. LAVOIE : Dans le *Statement of*
6 *Claims...*

7 27859 M^e BATTISTA : Oui?

8 27860 M. LAVOIE : ... présenté sans doute
9 à l'hiver 2007.

10 27861 M^e BATTISTA : D'accord. Ce que je
11 viens de lire, là, ce que je viens de lire, vous
12 réferez à des... à soit au témoignage de M. Schreiber,
13 soit à ce que lui prétend et le motif de la discorde,
14 si on veut, sur le 300 000 \$?

15 27862 M. LAVOIE : Oui.

16 27863 M^e BATTISTA : Vous continuez :

17 « Le litige consiste à
18 déterminer si les services pour
19 lesquels il a payé ont été
20 rendus et le tribunal n'a pas
21 encore entendu la cause.
22 Cependant, l'énoncé de la
23 demande est très clair. L'argent
24 avait pour but d'obtenir l'aide
25 de M. Mulroney afin de bâtir une

1 usine véhicules blindés légers
2 pour le transport de troupes
3 pour Thyssen, une importante
4 entreprise dans la région de
5 Montréal et de lancer une chaîne
6 de restaurants de pâtes en
7 Amérique du Nord. » [Traduction
8 du texte lu]

9 27864 C'était ça, pour vous, le résumé du
10 mandat de M. Mulroney?

11 27865 M. LAVOIE : En effet.

12 27866 M^e BATTISTA : Merci. Maintenant, je
13 vais vous amener à un dernier sujet, la question des...
14 la situation financière de M. Mulroney.

15 27867 Nous avons vu dans les extraits que
16 je vous ai cités aux onglets 19 et 20 où vous aviez
17 fait référence à l'onglet 18, vous aviez fait référence
18 au fait que M. Mulroney *was in financial straits and*
19 *worried about his future.*

20 27868 À 19, vous avez dit, on vous cite
21 dans le *Ottawa Citizen* :

22 « Après que M. Mulroney eut
23 quitté ses fonctions en 1993, il
24 avait épuisé toutes ses
25 économies et s'inquiétait de la

1 façon dont il allait s'occuper
 2 de sa jeune famille. »
 3 [Traduction du texte lu]
 4 27869 J'attire votre attention également à
 5 l'onglet 17 dans un article paru dans le *Globe & Mail*.
 6 27870 M. LAVOIE : À l'onglet 17?
 7 27871 M^e BATTISTA : Oui.
 8 27872 M. LAVOIE : *Canwest News Service*.
 9 27873 M^e BATTISTA : Excusez-moi; c'est mon
 10 erreur. Oui, à l'onglet 17, c'est-à-dire c'est
 11 canada.com. Vous me suivez?
 12 27874 M. LAVOIE : Oui.
 13 27875 M^e BATTISTA : Excusez-moi. C'est moi
 14 qui... c'est moi qui vous dirige mal, mais vous êtes
 15 bien allé à l'onglet 17.
 16 27876 Alors, deuxième paragraphe:
 17 « Luc Lavoie a déclaré au
 18 service des nouvelles de Canwest
 19 que lorsque Mulroney a quitté la
 20 politique en 1993, il avait des
 21 soucis financiers, il était chef
 22 d'une jeune famille avec
 23 certaines attentes de style de
 24 vie et il n'était pas un homme
 25 riche. » [Traduction du texte

1 lu]

2 27877 Vous n'avez pas été mal cité. C'est
3 exact?

4 27878 M. LAVOIE : Je n'ai pas été mal cité.
5 Je ne fais pas partie du club des mal cités, non.

6 27879 M^e BATTISTA : Et vous nous avez
7 expliqué lors de notre rencontre à Montréal que vous
8 aviez obtenu cette information, cette vision des choses
9 en ayant lu des extraits des mémoires de M. Mulroney,
10 mais dans les projets antérieurs à la version finale.

11 27880 Est-ce que j'ai bien raison?

12 27881 M. LAVOIE : C'est-à-dire que j'ai lu
13 les mémoires de M. Mulroney dans une version qui a été
14 éditée par la suite parce que c'est le processus normal
15 de la préparation d'un livre de ce type et il utilisait
16 cette phrase :

17 « J'avais épuisé toutes les
18 économies que j'avais accumulées
19 avant d'entrer en politique... »

20 27882 -- quelque chose comme ça.

21 27883 M^e BATTISTA : D'accord.

22 27884 M. LAVOIE : Et je constate aussi à la
23 lecture de votre onglet 21 que M. Kaplan le cite en
24 disant exactement la même chose. Ceci étant dit, je
25 pense qu'il est important de mettre un brin de contexte

1 à cela.

2 27885 Je n'ai jamais dit et je n'ai jamais
3 eu l'intention de dire et le fait est que j'ai laissé
4 l'impression contraire et j'en suis fort malheureux,
5 mais dans le contexte où cela a été dit à l'automne
6 2007, tout prenait des proportions inouïes.

7 27886 Ce que je disais, et je le répète
8 ici, c'est que dans l'histoire récente du Canada, il y
9 a eu des premiers ministres, M. Trudeau, par exemple --
10 et je ne leur en fais aucun reproche, je ne fais que
11 constater - M. Trudeau, par exemple, M. Martin, par
12 exemple, étaient des gens qui étaient très fortunés
13 avant d'entrer en politique et qui ont quitté la
14 politique en étant toujours très fortuné. Ce n'était
15 pas le cas de M. Mulroney, premièrement.

16 27887 Deuxièmement, j'ai vu de mes yeux vu,
17 entre autres, après l'élection de 1988 quand certains
18 ministres ont été défaits à l'élection, et comme
19 journaliste je l'ai vu aussi chez d'autres qui ont vécu
20 la même chose et moi-même, quand j'ai quitté l'emploi
21 du gouvernement canadien, quand vous êtes dans des
22 emplois comme ceux-là, vous avez tendance, même si vous
23 essayez de vous raisonner pour ne pas penser ainsi,
24 vous avez tendance à croire que le fait que les hommes
25 les plus puissants du pays retournent vos appels dans

1 les trois minutes suivant l'appel, et le fait que vous
2 avez le général-en-chef commandant des Forces armées
3 canadiennes au bout de la ligne en 30 secondes et le
4 fait que vous avez les hommes d'affaires les plus
5 puissants qui veulent vous voir immédiatement et que
6 ceci est très très important, vous avez tendance à
7 penser que c'est personnel.

8 27888 Or, quand vous quittez la politique
9 qui est un monde très dur, vous avez toujours un choc,
10 même si vous y êtes préparé parce que d'autres vous
11 l'ont dit, le choc est le suivant : le téléphone ne
12 sonne plus. Vous vous en allez dans la consultation,
13 comme moi je l'ai fait, et vous rêvez que le téléphone
14 va sonner et même si vous avez confiance en vos talents
15 et en l'avenir, vous souffrez d'une réelle angoisse.

16 27889 J'ai connu et je connais d'autres
17 anciens premiers ministres qui ont été refaire leur
18 carrière souvent dans les cabinets d'avocats et les
19 plus talentueux d'entre eux, parce que ce sont
20 généralement des gens très talentueux, vont vous dire
21 qu'ils ont vécu exactement la même chose.

22 27890 Quand vous quittez vos fonctions et
23 que vous essayez de vous refaire une vie et que vous
24 vous réveillez le matin et qu'il n'y a plus cette
25 équipe logistique immense qui comprend chauffeur et

1 garde de sécurité et secrétaire et avion privé et le
2 reste, et que vous devez gagner votre vie, vous vous
3 dites : je me joins à un cabinet d'avocats et je suis
4 sûr que la clientèle va venir vers moi et vous réalisez
5 rapidement que la clientèle ne vient pas
6 automatiquement vers vous.

7 27891 Et ce à quoi je faisais référence et,
8 de toute évidence, je ne nie pas les propos qui sont
9 là, mais ça a été placé dans un contexte, et ce fut
10 sans doute malhabile de ma part de le faire, où ça
11 laissait entendre que le gars était la gorge serrée
12 comme ça. Ce n'est pas du tout ça que je voulais dire.

13 27892 Ce que je voulais dire, c'est quand
14 vous quittez la politique et que vous voulez vous
15 lancer ans une nouvelle carrière après avoir vécu à
16 250 kilomètres-heure, sept jours par semaine pendant
17 neuf ans de temps, vous êtes un peu angoissé à l'idée
18 que : j'espère que ça va marcher aussi bien que je le
19 souhaite et Dieu que j'ai hâte d'avoir mon premier
20 client.

21 27893 C'est tout ce que je voulais dire.

22 27894 M^e BATTISTA : Donc, si on résume bien,
23 c'était quand même une situation d'inquiétude pour lui
24 à ce moment-là quand on... Avec tout ce que vous venez
25 de dire vous venez d'expliquer...

- 1 27895 M. LAVOIE : Ses propos le confirment
2 dans le livre de Kaplan.
- 3 27896 M^e BATTISTA : C'est exact.
- 4 27897 M. LAVOIE : Il dit exactement ça et
5 dans la version du livre que j'avais vu et qui a été
6 expurgé parce que... il n'a pas été expurgé à ma
7 connaissance parce que ceci était compromettant, il l'a
8 été parce que le livre avait 200 pages de trop. Alors,
9 il y a 200 pages qui ont été coupées et je constate
10 aujourd'hui parce que, moi, j'ai lu la version
11 préliminaire, je n'ai pas lu la version finale.
- 12 27898 M^e BATTISTA : Hum-hum!
- 13 27899 M. LAVOIE : En préparation de ma
14 rencontre avec vous, maître Battista, et en mars
15 dernier, je suis retourné au livre et j'ai constaté que
16 ce n'était plus là et j'ai parlé à l'éditeur du livre
17 qui m'a dit : « Non, ça fait partie des 200 pages qui
18 ont été coupées ».
- 19 27900 M^e BATTISTA : D'accord. Mais vous
20 aviez quand même la certitude de l'avoir lu dans une
21 version antérieure?
- 22 27901 M. LAVOIE : Absolument. Absolument.
- 23 27902 M^e BATTISTA : Et vous êtes conforté
24 par le fait que M. Kaplan aussi a cette citation?
- 25 27903 M. LAVOIE : Le cite entre guillemets

1 en disant la même chose.

2 27904 M^e BATTISTA : Très bien?

3 27905 M. LAVOIE : Et ça m'apparaît

4 d'ailleurs pas si significatif que ça. Ça m'apparaît

5 tout à fait conforme au pattern des gens qui quittent

6 la politique quand ils ne sont pas des gens soit

7 fortunés d'héritage ou fortunés parce que... comme

8 M. Martin, par exemple, je le dis avec admiration,

9 avait bâti une fortune colossale avant de se lancer en

10 politique.

11 27906 M^e BATTISTA : Mais monsieur Lavoie,

12 pourquoi avez-vous dit cela d'abord? Pourquoi

13 avez-vous tenu ces propos-là?

14 27907 M. LAVOIE : Parce que c'était une

15 tentative, bien malhabile je le répète, d'expliquer

16 pourquoi il y avait eu une imprudence, parce qu'il

17 l'admet lui-même que c'était une imprudence, d'accepter

18 d'être payé en comptant.

19 27908 M^e BATTISTA : Alors, donc, pour vous

20 c'était important d'expliquer pourquoi...

21 27909 M. LAVOIE : L'atmosphère était

22 que...

23 27910 M^e BATTISTA : ... un ancien premier

24 ministre aurait accepté de prendre de l'argent comptant

25 à ce moment-là. C'est bien ça?

- 1 27911 M. LAVOIE : C'est qu'est-ce que
2 j'essayais d'expliquer en effet.
- 3 27912 M^e BATTISTA : Merci. Je n'ai pas
4 d'autres questions.
- 5 27913 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci, maître
6 Battista. Maître Grondin, bonjour.
- 7 27914 M^e GRONDIN : Quelques questions pour
8 M. Lavoie, mais vous comprendrez qu'avec des noms de
9 famille tels que Grondin et Lavoie, je vais également
10 procéder en français.
- 11 27915 COMMISSAIRE OLIPHANT : Je ne suis pas
12 surpris.
- 13 27916 M^e GRONDIN : Mais je sais que vous
14 comprenez très bien. Vous n'avez même pas d'écouteurs.
- 15 27917 M. LAVOIE : Non. Monsieur le juge
16 semble comprendre le français parfaitement.
- 17 27918 COMMISSAIRE OLIPHANT : On parle
18 français.
- 19 27919 M. LAVOIE : Au Manitoba...
- 20 27920 COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui. Et ma
21 femme est francophone aussi.
- 22 27921 M. LAVOIE : En plus; St-Boniface.
- 23 27922 M^e GRONDIN : J'aimerais déposer une
24 pièce avant de questionner M. Lavoie.
- 25 27923 COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui.

1 27924 M^e GRONDIN : Il s'agit de la
2 transcription de la conférence de presse qui a eu lieu
3 le 18 novembre 1995, avant le lancement de l'action en
4 justice par M. Mulroney contre le gouvernement canadien
5 et je sais qu'elle a été distribuée à d'autres parties;
6 je crois que la référence suivante est P-36, si je --

7 27925 COMMISSAIRE OLIPHANT : C'est exact.

8 27926 M^e GRONDIN : -- tiens bien le compte.

9 27927 COMMISSAIRE OLIPHANT : Quelqu'un a-t-
10 il une objection à ce que cette transcription soit
11 présentée comme pièce? Maître Vickery?

12 27928 M^e VICKERY : Non, aucune objection.

13 27929 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître
14 Houston?

15 27930 M^e HOUSTON : Non, monsieur, aucune
16 objection.

17 27931 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître Auger?

18 27932 M^e AUGER : Non, monsieur, aucune
19 objection.

20 27933 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître
21 Battista, avez-vous des objections? Très bien, la
22 transcription de la conférence de presse sera reçue et
23 inscrite sous la cote P-37, la pièce, en français.

24 PIÈCE N° P-36 : Transcription
25 d'une conférence de presse

1 27934 M^e BATTISTA : Monsieur le commissaire,
2 je crois qu'on est rendu à la pièce P-36.

3 27935 COMMISSAIRE OLIPHANT : Trente-sept
4 (37)?

5 27936 M^e GRONDIN : Trente-six (36), je
6 crois, oui.

7 27937 COMMISSAIRE OLIPHANT : Trente-six
8 (36), oui.

9 27938 M^e BATTISTA : Trente-cinq (35);
10 excusez-moi.

11 27939 M^e GRONDIN : C'est ma façon d'inscrire
12 mon nom au dossier, le dépôt de documents. Donc --
13 EXAMINATION : LUC LAVOIE BY MR. GRONDIN
14 INTERROGATOIRE : LUC LAVOIE PAR M^e GRONDIN

15 27940 M^e GRONDIN : Donc, monsieur Lavoie,
16 quelques questions pour vous, quelques clarifications
17 suite à votre témoignage, à vos réponses aux questions
18 de M^e Battista.

19 27941 Vous avez référé à votre emploi chez
20 Québecor à titre de vice-président exécutif.
21 Pouvez-vous expliquer au commissaire à partir de quelle
22 date vous avez été... eu de telles fonctions?

23 27942 M. LAVOIE : Le 18 décembre 2000.

24 27943 M^e GRONDIN : Et ce, jusqu'à quelle
25 date, monsieur Lavoie?

- 1 27944 M. LAVOIE : Formellement, je...
2 attendez. Mon départ a été annoncé le 30 août 2008.
- 3 27945 M^e GRONDIN : Et j'imagine que j'aurais
4 raison de dire que c'était un emploi à temps plein?
- 5 27946 M. LAVOIE : Et plus.
- 6 27947 M^e GRONDIN : Donc, est-ce que j'ai
7 bien compris de votre témoignage qu'il y avait vraiment
8 deux périodes très distinctes dans le rôle que vous
9 avez pu jouer auprès de M. Mulroney, à savoir dans un
10 premier temps, de novembre 1995 à février 1997, alors
11 que c'était votre mandat principal lorsque vous étiez
12 chez National. Exact?
- 13 27948 M. LAVOIE : Tout à fait. C'était...
14 c'était mon métier.
- 15 27949 M^e GRONDIN : Et vous étiez...
- 16 27950 M. LAVOIE : C'est ce que je faisais.
17 *That's what I was doing for a living*, comme on dit.
- 18 27951 M^e GRONDIN : Et vous étiez rémunéré
19 pour le faire d'ailleurs?
- 20 27952 M. LAVOIE : Tout à fait, oui.
- 21 27953 M^e GRONDIN : Alors que, par la suite,
22 ça a été de façon un peu pour dépanner, si je comprends
23 bien, M. Mulroney et par loyauté, par amitié, comme
24 vous l'avez expliqué?
- 25 27954 M. LAVOIE : C'était par amitié, par

1 loyauté, pour lui rendre service, c'est tout.

2 27955 M^e GRONDIN : Et je comprends qu'à la
3 fin du mois de novembre 2007, début décembre 2007, vous
4 avez cessé de le représenter ou de lui rendre de tels
5 services, justement parce que vous aviez des problèmes
6 de temps et que vous aviez réalisé que vous ne pouviez
7 plus lui rendre des services convenables vu le manque
8 de temps que vous aviez?

9 27956 M. LAVOIE : Bien...

10 27957 M^e GRONDIN : C'est exact?

11 27958 M. LAVOIE : Bien non. C'est que
12 pendant les années 2000, c'était à l'occasion --
13 appelons ça, un pop, tu sais. Ça faisait «boum» puis,
14 là, on était occupé pendant deux jours avec quelques
15 appels téléphoniques, quelques échanges de lettres et
16 la vie continuait.

17 27959 Mais quand on est arrivé à l'automne
18 2007, c'est devenu quelque chose de complètement, mais
19 complètement temps complet, ce que je ne pouvais pas me
20 permettre. Chez Québecor à cette époque on était
21 impliqué dans un dossier extrêmement important pour
22 l'avenir de l'entreprise, qui était l'obtention des
23 fréquences pour la téléphonie mobile de troisième
24 génération.

25 27960 D'une part, je n'avais pas le temps

1 et, d'autre part, je ne sentais pas, comme je lui ai
2 dit d'ailleurs, que je le servais correctement. Au
3 point où étaient les choses, ça prenait quelqu'un qui
4 s'occuperait du dossier d'une façon très dévouée, ce
5 que je ne pouvais pas me permettre de faire, ce n'était
6 pas mon emploi.

7 27961 M^e GRONDIN : Vous n'aviez pas toujours
8 le temps de faire les vérifications nécessaires et je
9 comprends aussi que, parfois, vous pouviez répondre aux
10 journalistes sans vérifier préalablement avec M.
11 Mulroney, sur la base des connaissances générales que
12 vous aviez du dossier. C'est exact?

13 27962 M. LAVOIE : C'est un fait, mais, non,
14 je ne vérifiais pas avec lui.

15 27963 M^e GRONDIN : J'attire maintenant votre
16 attention, monsieur Lavoie, sur l'onglet 7, à savoir
17 les notes... ce que M. Kaplan appelle ses « notes
18 d'entrevues ».

19 27964 On voit à la première page :
20 « Entrevue avec Luc Lavoie,
21 le vendredi 4 janvier 2002. »

22 [Traduction du texte lu]

23 27965 Je sais que M^e Battista vous a posé
24 certaines questions à ce sujet-là.

25 27966 Donc, je comprends que lorsque vous

1 avez un contact avec M. Kaplan en 2002, vous
2 reconnaissez l'existence des paiements reçus par
3 M. Mulroney?

4 27967 M. LAVOIE : Je ne nie pas
5 l'existence des paiements.

6 27968 M^e GRONDIN : M. Mulroney ne vous a
7 jamais demandé de nier l'existence des paiements?

8 27969 M. LAVOIE : M. Mulroney ne m'a jamais
9 demandé une telle chose, non.

10 27970 M^e GRONDIN : Et on voit que dès le
11 4 janvier 2002 vous mentionnez, et c'est mentionné à
12 deux reprises dans la note de M. Kaplan :

13 « Il a dit que le montant était
14 beaucoup moins que 300 000 \$. »

15 [Traduction du texte lu]

16 27971 Donc, vous avez expliqué cette
17 information-là vous provenait de janvier 2002 de
18 M. Mulroney qui vous avait dit...

19 27972 M. LAVOIE : Je présume... je présume.

20 27973 M^e GRONDIN : ... que le montant était
21 moins que 300 000 \$ qui était le montant avancé par
22 M. Kaplan?

23 27974 M. LAVOIE : Je vous répète que je
24 n'ai pas de souvenir particulier de cette
25 conversation-là, mais je suis convaincu que c'était

1 suite à une conversation avec lui que j'ai dit une
2 telle chose.

3 27975 M^e GRONDIN : Très bien. On voit aussi
4 au milieu de la note, à la première page, et là on
5 réfère... "he", on réfère à vous :

6 « Il a dit que Mulroney n'a
7 jamais fait de lobbying pour
8 Schreiber et n'a donc jamais eu
9 à s'inscrire comme lobbyiste. »

10 [Traduction du texte lu]

11 27976 Est-ce que, ça, vous vous souvenez
12 d'avoir dit ça à M. Kaplan?

13 27977 M. LAVOIE : Je ne me souviens pas de
14 cette conversation-là, mais j'ai dit ça dans ça puis
15 vous allez me voir dans d'autres composantes de ce
16 cahier-là en disant la même chose.

17 27978 M^e GRONDIN : Donc, vous ne contestez
18 pas la note lorsqu'elle rapporte vos propos à ce
19 sujet-là?

20 27979 M. LAVOIE : Certainement pas parce
21 que je l'ai dit ailleurs puis, d'ailleurs, je le redis
22 aujourd'hui.

23 27980 M^e GRONDIN : Très bien. Et si on va à
24 la page suivante, la seconde page, monsieur Lavoie, on
25 cite :

1 « La vérité c'est que Mulroney
2 n'avait rien à voir avec Airbus,
3 rien à voir avec MBB et il
4 n'avait rien d'inapproprié à
5 voir avec Bear Head. Le fait
6 d'être embauché comme conseiller
7 international après avoir quitté
8 ses fonctions était entièrement
9 en accord avec la pratique qu'il
10 désirait établir. » [Traduction
11 du texte lu]

12 27981 Donc, encore une fois, vous n'avez
13 aucune raison de mettre en doute la note de M. Kaplan
14 lorsqu'il rapporte ces propos?

15 27982 M. LAVOIE : Celle-là, je m'en
16 souviens très bien là. Je me souviens très bien de ce
17 dîner. C'est beaucoup plus récent d'ailleurs. Je
18 pense que c'est en 2006.

19 27983 M^e GRONDIN : Non. Ça semble faire
20 partie de la même note du 4 janvier 2002.

21 27984 M. LAVOIE : Ah! Vous avez raison.
22 Vous avez raison, là. Je m'excuse. Mais, non, je ne
23 mets pas ça en doute du tout.

24 27985 M^e GRONDIN : Donc, dès le mois de
25 janvier 2002, lors de votre entretien avec M. Kaplan,

1 on constate que vous mentionnez que M. Mulroney avait
2 rendu des services à l'international en relation avec
3 le projet Bear Head. Exact?

4 27986 M. LAVOIE : Je me rends compte que,
5 oui, tout à fait.

6 27987 M^e GRONDIN : Quand vous avez parlé
7 tantôt du fait que vous aviez déjà dit que M. Mulroney
8 n'avait jamais fait de lobbying pour le compte de
9 M. Schreiber que ce dernier allègue, j'attire votre
10 attention maintenant au livre de M. Kaplan que l'on
11 retrouve à l'onglet 21, à la page 18?

12 27988 M. LAVOIE : Oui.

13 27989 M^e GRONDIN : Et je vous amène à partir
14 du passage où on dit après "*Fair enough*", on commence :

15 « Mais si Mulroney avait opté de
16 faire du lobbying pour Bear
17 Head, il aurait eu à tout le
18 moins à s'inscrire à titre de
19 lobbyiste en vertu de la
20 législation adoptée par le
21 Parlement sous son gouvernement,
22 ce qu'il n'a pas fait. »

23 27990 Ça, c'est toujours M. Kaplan qui
24 parle :

25 « Il se peut qu'il y ait

1 également eu des conflits
2 d'intérêt, étant donné qu'il
3 avait récemment été premier
4 ministre et n'a pas quitté son
5 poste de député jusqu'à
6 l'élection générale du
7 25 octobre 1993.

8 Donc, peut-être ai-je pensé
9 que Mathias avait mal compris
10 cette partie de l'histoire et
11 qu'en vérité il avait reçu des
12 paiements appropriés pour avoir
13 aidé les autres intérêts
14 d'affaires de Schreiber au
15 Canada et à l'étranger. »

16 27991

Et là, on vous cite :

17 « C'est exactement ce qui s'est
18 passé, a insisté Lavoie.
19 Mulroney n'a jamais fait de
20 lobbying pour Schreiber, et il
21 n'a donc jamais eu à s'inscrire
22 comme lobbyiste. » [Traduction
23 du texte lu]

24 27992

Donc, encore une fois, vous êtes
25 d'accord avec ce passage-là qui rapporte vos propos?

- 1 27993 M. LAVOIE : Tout à fait. C'est
2 d'ailleurs le même.
- 3 27994 M^e GRONDIN : Et vous avez référé au
4 fait que M. Mulroney vous avait parlé de son
5 implication auprès de M. Schreiber pour la...
6 relativement à la compagnie Bear Head et je crois
7 comprendre qu'il vous avait... et on parle de services
8 à l'international qui vous avait référé au fait qu'il
9 devait faire la promotion de ces véhicules à
10 l'international. Exact?
- 11 27995 M. LAVOIE : Oui, oui, il a fait ça,
12 oui.
- 13 27996 M^e GRONDIN : C'est ce que vous aviez
14 déjà dit, là, que... vous avez référé à « *so-called*
15 *peace keeping vehicles* »?
- 16 27997 M. LAVOIE : Voilà.
- 17 27998 M^e GRONDIN : J'attire maintenant votre
18 attention à l'onglet 9 qui est un article de M. Bill
19 Kaplan, l'article du 10 novembre 2003 qui réfère, lui,
20 à un projet d'article de M. Phil Mathias?
- 21 27999 M. LAVOIE : Hum-hum!
- 22 28000 M^e GRONDIN : Et j'attire votre
23 attention à la page 3, à partir du second paragraphe.
24 On y lit :
25 « Philip Mathias, journaliste

1 primé du *National Post*, a été le
2 premier à avoir la nouvelle, la
3 précisant vers la fin de 2000 et
4 au début de 2001 : 'Brian
5 Mulroney a reçu 300 000 \$ en
6 argent comptant de l'homme
7 d'affaires allemand Karlheinz
8 Schreiber, l'homme au coeur de
9 l'affaire Airbus, sur une
10 période de 18 mois débutant peu
11 après que Mulroney eut quitté
12 ses fonctions de premier
13 ministre en 1993.'

14 Le reportage indiquait
15 clairement que les paiements
16 n'avaient rien à voir avec
17 Airbus, ni avec tout autre acte
18 répréhensible affirmé dans la
19 lettre rogatoire de 1995.
20 L'article indiquait qu'au moment
21 où les paiements ont été faits,
22 Mulroney était en voie de se
23 rétablir au sein du secteur
24 privé et il n'y avait aucune
25 raison de ne pas faire affaire

1 avec Schreiber, qui n'était pas,
2 à ce moment-là, impliqué dans
3 les procédures judiciaires et
4 scandales politiques qui
5 allaient bientôt le rattraper. »

6 [Traduction du texte lu]

7 28001 On peut sauter le paragraphe suivant
8 puis le suivant dit, on y lit :

9 « Il semble que Mulroney ait
10 refusé de faire des commentaires
11 pour un article, comme l'ont
12 fait ses avocats. Cependant,
13 Mathias s'est entretenu avec un
14 'confident de Mulroney' qui lui
15 a dit que 'l'ancien premier
16 ministre a pleinement gagné ces
17 honoraires' en fournissant des
18 services à Schreiber après le
19 versement des honoraires. Le
20 *Post* ne connaissait pas la
21 nature du travail, ni le moment
22 où il a été effectué. Lorsqu'on
23 lui a demandé pourquoi Mulroney
24 n'avait pas rendu cette affaire
25 publique plus tôt, le confident

1 a répliqué que Mulroney
2 craignait de créer une fausse
3 impression au beau milieu de ce
4 qu'il décrivait comme étant 'une
5 chasse aux sorcières au sujet de
6 la soi-disant affaire Airbus.' »
7 [Traduction du texte lu]

8 28002 Donc, dans un premier temps, est-ce
9 que c'est vous le « *Mulroney confident* » auquel
10 M. Mathias réfère?

11 28003 M. LAVOIE : C'est moi. C'est moi.

12 28004 M^e GRONDIN : Et donc, ça signifie
13 également que dès la fin de l'année 2000 ou début 2001,
14 vous reconnaissiez dans le cadre d'une discussion avec
15 M. Mathias l'existence des paiements de M. Schreiber à
16 M. Mulroney. C'est exact?

17 28005 M. LAVOIE : Je ne les niais pas.

18 28006 M^e GRONDIN : Et M. Mulroney ne vous a
19 jamais demandé de les nier?

20 28007 M. LAVOIE : Il ne m'a jamais demandé
21 de les nier.

22 28008 M^e GRONDIN : Et lorsque l'on...
23 lorsqu'on lit la dernière phrase du dernier paragraphe,
24 dernier extrait que j'ai cité et qu'on y lit :
25 « Lorsqu'on lui a demandé

1 pourquoi Mulroney n'avait pas
2 rendu cette affaire publique
3 plus tôt, le confident a
4 répliqué que Mulroney craignait
5 de créer une fausse impression
6 au beau milieu de ce qu'il
7 décrivait comme étant 'une
8 chasse aux sorcières au sujet de
9 la soi-disant affaire Airbus.' »

10 28009 Je comprends que c'est ce à quoi
11 vous avez référé ce matin, que les gens confondent une
12 relation d'affaires post-premier ministre, tout à fait
13 légitime avec les allégations de comportement criminel
14 contenues dans la lettre d'assistance de septembre 1995
15 alors que M. Mulroney était premier ministre. C'est
16 exact?

17 28010 C'est ça la *false impression* que...

18 28011 M. LAVOIE : Mais c'est sûr que c'est
19 ça qui est exact puis au risque de me répéter, je vous
20 le dis encore là. Moi, comme individu qui n'est plus
21 impliqué là-dedans, je suis encore renversé, stupéfait
22 de constater qu'une fois qu'il a été déterminé que ce
23 qui avait été écrit dans cette odieuse lettre envoyée
24 en Suisse, qui n'était qu'un tissu de mensonges, de
25 faussetés et d'exagérations basées sur rien du tout,

1 autres que les commérages d'une journaliste de bas
2 étage, quand tout ça a été démontré faux et qu'on
3 apprend que, par la suite, par la suite, après qu'il
4 n'est plus premier ministre, il y a une relation
5 d'affaires contractuelle de consultant avec un homme
6 d'affaires, et là, on dit : « ah! ah! là on l'a ».

7 28012 Moi, je trouve ça... ça a été
8 suffisant pour me créer des migraines pour en parler à
9 mon médecin.

10 28013 M^e GRONDIN : Parce que vous avez parlé
11 ce matin en réponse à certaines questions de
12 M^e Battista du fait qu'il y avait eu des discussions, à
13 savoir : est-ce que M. Mulroney devrait prendre les
14 devants et rendre public...

15 28014 M. LAVOIE : Mais il ne voulait pas le
16 faire...

17 28015 M^e GRONDIN : L'existence...

18 28016 M. LAVOIE : J'interprète.
19 J'interprète un peu ses réticences. C'est qu'en le
20 faisant, vous auriez eu ce chevalier de servant de la
21 liberté et de la civilisation Harvey Cashore serait
22 monté puis il aurait dit : « ah! ah! le 300 000 \$ doit
23 venir d'un compte qui était quelque part au
24 Litchentein » et, là, toutes les espèces de *conspiracy*
25 *theory* seraient remontées à la surface, tout...

1 28017 Quand on est pris dans une chose
2 comme celle-là, vous savez on pense que tôt ou tard va
3 émerger du Canada un digne successeur de Franz Kafka,
4 c'est incroyable.

5 28018 M^e GRONDIN : Donc, je comprends de
6 votre témoignage qu'en aucun moment M. Mulroney ou vous
7 parlez bien de quelque demande que ce soit, avez nié
8 l'existence des paiements?

9 28019 M. LAVOIE : Jamais.

10 28020 M^e GRONDIN : D'ailleurs, ce qui
11 m'amène à attirer votre attention à un document que
12 l'on retrouve à l'onglet 9, encore une fois l'article
13 de M. Kaplan paru dans le *Globe & Mail* le
14 10 novembre 2003. Cette fois-ci, à la page 7 et
15 l'avant-dernier paragraphe sur lequel je veux attirer
16 votre attention.

17 28021 Il parle, à ce moment-là, M. Kaplan,
18 des paiements et il dit ceci :

19 « Ce qui est également très
20 surprenant à propos de tout ça,
21 et on pourrait dire révélateur
22 de leur légitimité et de
23 l'innocence de Mulroney, c'est
24 que Mulroney n'a pas fait que
25 nier les paiements. Cela aurait

1 souvenir particulier, je ne dis pas c'était 225 000 \$,
2 je ne dis pas c'était 262 000 \$; je dis : c'est moins,
3 mais dans le magma de l'affaire le chiffre 300 000 \$ a
4 fini par coller.

5 28026 Et, honnêtement, dans mon esprit, la
6 différence entre 225 000 \$ et 300 000 \$, quand on en
7 est rendu là, je ne voyais pas exactement de quoi il
8 s'agissait. Et ce n'est qu'à l'automne 2007 que
9 M. Mulroney m'avait dit : « *By the way*, Luc, ce n'est
10 pas 300, c'est 225 ». C'est la seule fois qu'on m'a
11 dit ça, *flat out*, comme ça.

12 28027 M^e GRONDIN : Parce que lorsque vous
13 aviez appris au printemps 2000 l'existence d'éléments
14 par l'entremise de M^e Gérald Tremblay, il n'y avait eu
15 aucun montant, à ce moment-là, de mentionné. Exact?

16 28028 M. LAVOIE : L'expression était
17 « trois fois des dizaines de milliers ».

18 28029 M^e GRONDIN : Et, vous, avant
19 l'événement auquel vous venez de faire référence, vous
20 n'aviez jamais demandé à M. Mulroney quel était le
21 montant exact des paiements?

22 28030 M. LAVOIE : Non, non.

23 28031 M^e GRONDIN : Et vous avez référé à
24 cette conversation-là qui aurait eu lieu en 2007 avec
25 M. Mulroney là où il vous a dit pour la première fois

1 que c'était 225 000 \$ et non 300 000 \$?

2 28032 M. LAVOIE : Voilà.

3 28033 M^e GRONDIN : Et est-ce que j'ai raison
4 de croire que c'était après un des articles auxquels
5 vous a référé M^e Battista, auxquels vous, vous semblez
6 laisser entendre que le montant était de 300 000 \$?

7 28034 M. LAVOIE : C'était clairement après
8 un article où, moi, je faisais... je semblais confirmer
9 300 000 \$.

10 28035 M^e GRONDIN : Et est-ce que j'ai raison
11 de croire aussi que, à ce moment-là, malgré le fait que
12 le montant mentionné n'était pas le bon, soit 300 000 \$
13 plutôt que 225 000 \$. Il avait été convenu de ne pas
14 le préciser publiquement, à ce moment-là, vu le climat,
15 à ce moment-là, qui régnait au niveau médiatique?

16 28036 M. LAVOIE : Cette conversation avait
17 été une conversation très très courte dans le contexte
18 suivant : j'accompagnais M. Mulroney dans des activités
19 reliées au lancement de ses mémoires. Nous venions
20 d'atterrir à Toronto, nous étions dans une voiture qui
21 nous amenait au centre-ville pour une activité, que la
22 conversation portant là-dessus a duré un maximum de
23 30 secondes : « *By the way*, Luc -- je me souviens très
24 bien de ses mots -- *by the way*, Luc, ce n'est pas
25 300 000 \$, c'est 225 000 \$. »

1 28037 Alors, après ça, ça n'a pas été... il
2 faudrait que tu corriges ça et quand est-ce que tu vas
3 corriger ça... non, non, non. C'est tout ce qui a été
4 dit.

5 28038 M^e GRONDIN : M^e Battista vous a aussi
6 posé certaines questions relativement à un courriel que
7 l'on retrouve à l'onglet 14, celui du 5 novembre 2007
8 que vous avez envoyé à M. Champion Smith. Pouvez-vous
9 expliquer au commissaire dans quel contexte ce
10 courriel-là a été rédigé? Où étiez-vous, à ce
11 moment-là, lorsque vous l'avez rédigé?

12 28039 M. LAVOIE : J'étais en vacances à
13 Paris avec ma fille qui habitait à l'époque Paris.
14 Même si c'était le mois de novembre, il arrive parfois
15 à Paris qu'il fait beau en novembre, j'étais assis dans
16 un café de la Place Vendôme à Paris, à l'extérieur de
17 Bruce Champion Smith m'avait écrit un e-mail ou laissé
18 un message téléphonique, ou les deux.

19 28040 Ça, c'était, il faut savoir, dans les
20 jours qui ont suivi le 49^e épisode du *soap opera* appelé
21 the « *Fifth Estate* » et Bruce Champion Smith était
22 quelqu'un qui, à ma connaissance, n'avait jamais
23 couvert ladite affaire Airbus.

24 28041 Cette affaire est tellement complexe
25 quand on commence à la regarder dans son ensemble que

1 j'avais saisi dans mon échange avec lui ou dans son
2 message téléphonique qu'il ne comprenait pas la
3 chronologie -- et je le dis sans méchanceté --
4 d'ailleurs, vous voyez dans le ton du e-mail, que je
5 pensais qu'il avait besoin peut-être de mettre un peu
6 de contexte aussi froidement que possible.

7 28042 Alors, ce e-mail a été écrit assis à
8 un café sur un Blackberry et a été envoyé dans ces
9 circonstances-là.

10 28043 M^e GRONDIN : Et je dois donc
11 comprendre aussi que vous n'aviez pas communiqué avec
12 M. Mulroney avant de transmettre le courriel?

13 28044 M. LAVOIE : Non.

14 28045 M^e GRONDIN : Si vous me permettez,
15 monsieur le commissaire, je vais simplement conférer
16 avec mes collègues.

17 --- Pause

18 28046 M^e GRONDIN : C'est toujours bon
19 d'avoir des vieux amis.

20 28047 M^e YAROSKY : Nous allons voir, M. le
21 commissaire.

22 28048 COMMISSAIRE OLIPHANT : C'est votre
23 façon de venir sur l'estrade, maître Yarosky.

24 28049 M^e GRONDIN : Oui. J'ai entendu dire
25 que c'est la mission de M^e Wolson.

1 28050 Maître Battista a référé M. Lavoie à
2 des extraits du courriel que vous avez envoyé à
3 M. Champion Smith. Est-ce qu'on doit comprendre,
4 lorsque vous référez à la nature des services, que vous
5 suggérez que M. Mulroney aurait fait du lobbying pour
6 M. Schreiber?

7 28051 M. LAVOIE : Absolument pas.
8 Absolument pas. M. Mulroney, ma compréhension était
9 qu'il avait été retenu comme conseiller stratégique.

10 28052 Vous savez, quand j'ai été employé
11 par le cabinet des relations publiques National qui est
12 le plus grand cabinet de relations publiques au pays,
13 je n'ai personnellement jamais accepté de mandat de
14 lobbying. Il faut comprendre c'est quoi du lobbying.

15 28053 Du lobbying, ou du démarchage comme
16 on dit en français, consiste à prendre le téléphone au
17 nom d'un client ou aller en personne rencontrer un
18 politicien, un élu ou un fonctionnaire pour défendre
19 une idée, un projet, un point de vue. Je ne l'ai
20 jamais fait.

21 28054 Mais, par ailleurs, j'avais beaucoup
22 de mandats où des lobbyistes travaillaient dans
23 l'équipe et, moi, j'étais un conseiller stratégique et,
24 moi, modestement, mon apport était que j'avais
25 travaillé au plus haut niveau de l'appareil du

1 gouvernement canadien et que je savais comment il
2 fallait positionner une chose ou l'autre.

3 28055 Ma compréhension du mandat que
4 M. Mulroney avait, c'était qu'il était dans ça en tant
5 que conseiller stratégique et j'ai eu ça, moi, dans ma
6 carrière de consultant, des gens qui me payaient un
7 montant mensuel avec aucun... aucune description
8 précise de tâches, autre que : tiens-toi au courant de
9 monsieur dossier puis si ça ne te fait rien, je vais
10 t'appeler une fois de temps en temps pour savoir ce que
11 tu en penses. Et ça, c'est très commun.

12 28056 Et, moi, j'ai compris que M. Mulroney
13 avait ce type de *retainer*.

14 28057 Il n'était pas question de faire du
15 lobbying. D'ailleurs, ça m'apparaît tellement ridicule
16 que Brian Mulroney fasse du lobbying auprès de Jean
17 Chrétien. Ce n'est quand même pas... tu sais...

18 28058 M^e GRONDIN : Et quand vous parliez du
19 mandat... votre compréhension du mandat de M. Mulroney,
20 comme vous l'avez dit tantôt, avec également... qui
21 comportait un volet de promotion à l'international pour
22 aider...

23 28059 M. LAVOIE : De promotion à
24 l'international, absolument, oui.

25 28060 M^e GRONDIN : ... pour aider aux

- 1 intérêts de Thyssen.
- 2 28061 M. LAVOIE : Oui, tout à fait.
- 3 28062 M^e GRONDIN : Merci, monsieur Lavoie.
- 4 Pas d'autres questions.
- 5 28063 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci
- 6 beaucoup.
- 7 28064 Maître Vickery, avez-vous des
- 8 questions pour M. Lavoie?
- 9 28065 M^e VICKERY : Non, je n'en ai pas.
- 10 Merci.
- 11 28066 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci. Maître
- 12 Houston?
- 13 28067 M^e HOUSTON : Non. Merci, monsieur le
- 14 commissaire.
- 15 28068 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci. Maître
- 16 Auger?
- 17 28069 M^e AUGER : Non. Merci.
- 18 28070 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien. Un ré-
- 19 interrogatoire, maître Battista?
- 20 28071 M^e BATTISTA : Juste deux ou deux
- 21 questions.
- 22 28072 COMMISSAIRE OLIPHANT : Non? Oui.
- 23 EXAMINATION: LUC LAVOIE BY MR. BATTISTA
- 24 INTERROGATOIRE: LUC LAVOIE PAR M^e BATTISTA
- 25 28073 M^e BATTISTA : J'ai dit, juste deux ou

- 1 deux questions.
- 2 28074 Alors, monsieur Lavoie, simplement
3 pour apporter quelques précisions à votre témoignage.
4 Vous avez mentionné que c'est à l'automne 2007 que
5 M. Mulroney vous a dit qu'il n'avait pas reçu
6 300 000 \$, mais bien 225 000 \$. C'est bien ça?
- 7 28075 M. LAVOIE : Oui.
- 8 28076 M^e BATTISTA : Et que, à ce moment-là,
9 la décision avait été prise de ne pas préciser ce
10 montant-là?
- 11 28077 M. LAVOIE : Il n'y a pas eu de
12 décision; il n'a pas été question de ça. Il m'a dit
13 ça, c'est tout.
- 14 28078 M^e BATTISTA : D'accord.
- 15 28079 M. LAVOIE : Ça a duré 30 secondes.
- 16 28080 M^e BATTISTA : Et en avez-vous discuté?
17 Avez-vous dit, mais peut-être il faudrait préciser, il
18 faudrait corriger?
- 19 28081 M. LAVOIE : Non.
- 20 28082 M^e BATTISTA : Ça n'a pas été discuté?
- 21 28083 M. LAVOIE : Non. On était dans une
22 tempête médiatique, là, c'est tout.
- 23 28084 M^e BATTISTA : Ça, c'est à l'automne
24 2007?
- 25 28085 M. LAVOIE : Oui.

- 1 28086 M^e BATTISTA : Nous avons vu tantôt
2 qu'en 2001-2003-2004 et à d'autres moments également,
3 vous étiez toujours porte-parole et ce chiffre-là
4 circulait toujours?
- 5 28087 M. LAVOIE : 300 000 \$.
- 6 28088 M^e BATTISTA : Le chiffre de 300 000 \$?
- 7 28089 M. LAVOIE : Oui.
- 8 28090 M^e BATTISTA : Vous étiez en contact
9 régulier avec M. Mulroney pendant ces années-là?
- 10 28091 M. LAVOIE : Oui.
- 11 28092 M^e BATTISTA : Vous échangez... je
12 vais vous suggérer même qu'à chaque fois que
13 M. Mulroney recevait des demandes de la part des médias
14 pour lui accorder des entrevues en direct, il était
15 habituel que sa secrétaire vous transfère les lettres?
- 16 28093 M. LAVOIE : En fait...
- 17 28094 M^e BATTISTA : Les lettres que M.
18 Mulroney recevait?
- 19 28095 M. LAVOIE : Oui, recevait rarement
20 par lettre et d'habitude les demandes venaient
21 directement à moi.
- 22 28096 M^e BATTISTA : Oui, mais dans les cas
23 où ça se rendait à M. Mulroney, il n'était pas
24 inhabituel qu'on vous les transférait. C'est exact?
- 25 28097 M. LAVOIE : Il était même très

1 habituel, oui.

2 28098 M^e BATTISTA : On a ici, par exemple, à
3 l'onglet 12, on voit une lettre que vous adressez à
4 M. Linden MacIntyre?

5 28099 M. LAVOIE : Hum-hum!

6 28100 M^e BATTISTA : Et vous parlez de :
7 « À titre de suivi de nos
8 conversations de la semaine
9 dernière au sujet de la lettre
10 envoyée au très honorable Brian
11 Mulroney par votre collègue
12 Harvey Cashore... » [Traduction
13 du texte lu]

14 28101 C'est exact?

15 28102 M. LAVOIE : Hum-hum!

16 28103 M^e BATTISTA : Donc, vous faisiez un
17 suivi. On adressait des demandes à M. Mulroney, on
18 vous transmettait ces lettres-là lorsque c'était le
19 cas, et vous agissiez à titre de porte-parole auprès
20 des journalistes. C'est bien ça?

21 28104 M. LAVOIE : Les communications par
22 écrit ne concernaient que la Société d'État.

23 28105 M^e BATTISTA : Je comprends, mais...
24 Donc, dans le cas de la Société d'État-, Radio-Canada,
25 pour ne pas la nommer et CBC, la chaîne anglaise, eux

1 c'était par communication écrite?

2 28106 M. LAVOIE : Bien, c'est arrivé, oui.

3 28107 M^e BATTISTA : Et avec d'autres médias

4 c'était par téléphone?

5 28108 M. LAVOIE : Oui, oui.

6 28109 M^e BATTISTA : Et on vous acheminait

7 ces demandes lorsqu'elles se dirigeaient à M. Mulroney?

8 28110 M. LAVOIE : Oui.

9 28111 M^e BATTISTA : Et le chiffre de

10 300 000 \$ était toujours présent, était toujours dans

11 l'air, à ce moment-là. C'est bien ça?

12 28112 M. LAVOIE : Bien, le chiffre...

13 écoutez, là. Ce que vous me dites, c'est dans toutes

14 les communications écrites qui me provenaient du bureau

15 de M. Mulroney...

16 28113 M^e BATTISTA : Oui?

17 28114 M. LAVOIE : ... il y avait le

18 chiffre 300 000 \$; non, ce n'est pas vrai.

19 28115 M^e BATTISTA : Non. Ce que je vous

20 dis, c'est que le chiffre 300 000 \$, on l'a vu tantôt,

21 a été publié en 2001, en 2003 on a fait référence à ça

22 en 2004 et 2007?

23 28116 M. LAVOIE : Oui, oui.

24 28117 M^e BATTISTA : À aucun de ces

25 moments-là M. Mulroney vous a demandé de corriger ni

- 1 vous a-t-il dit, ce chiffre-là, ce n'est pas 300 000 \$,
2 c'est 225 000 \$?
- 3 28118 M. LAVOIE : Il semble qu'il me l'a
4 dit en janvier 2002, là, mais à part ça, je n'ai pas de
5 souvenir, non.
- 6 28119 M^e BATTISTA : C'est-à-dire, il vous a
7 dit quoi en janvier 2002?
- 8 28120 M. LAVOIE : Bien, c'est ce que je lis
9 dans la note de M. Kaplan.
- 10 28121 M^e BATTISTA : Et qu'est-ce qu'il vous
11 a dit?
- 12 28122 M. LAVOIE : *It's less than \$300,000.*
- 13 28123 M^e BATTISTA : Voilà. Il ne vous a
14 jamais parlé de 225 000 \$?
- 15 28124 M. LAVOIE : Non.
- 16 28125 M^e BATTISTA : Et il ne vous a jamais
17 demandé de corriger le chiffre qui circulait pendant
18 toutes ces années-là?
- 19 28126 M. LAVOIE : Non. Non, mais je
20 m'excuse, là, mais non, mais ce n'était pas comme... il
21 faut mettre les choses dans leur contexte là.
22 C'était...
- 23 28127 M^e BATTISTA : Mais, monsieur Lavoie,
24 simplement, si vous me permettez...
- 25 28128 M^e YAROSKY : Monsieur le commissaire,

1 je crois que M^e Battista devrait laisser le témoin
2 compléter sa réponse.

3 28129 M^e BATTISTA : Monsieur le commissaire,
4 si je peux me permettre, j'aimerais que le témoin
5 complète sa réponse, mais la question était très
6 simple. Lui a-t-on dit quel était le montant et lui a-
7 t-on déjà demandé de corriger ce qui circulait.

8 28130 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien.

9 28131 M^e YAROSKY : Je ne crois pas que
10 M^e Battista veuille vraiment empêcher le témoin de
11 s'expliquer et de répondre entièrement aux questions.
12 Je n'aime pas soulever une objection, mais en toute
13 équité, et je crois que M^e Battista a été très
14 équitable, mais je crois qu'en toute équité, il devrait
15 laisser le témoin compléter sa réponse.

16 28132 COMMISSAIRE OLIPHANT : Et je crois
17 que nous allons maintenant entendre la réponse.

18 28133 M. LAVOIE : Alors, je vous disais
19 donc que le contexte était que cette histoire n'était
20 pas dans les médias d'une façon intensive. C'était
21 même, pour employer un euphémisme, sporadique, et ça
22 venait toujours de la même source.

23 28134 Alors, cette source, c'était de CBC
24 et il n'y avait aucun moyen d'avoir un dialogue avec
25 eux, une explication avec eux, sous une forme ou sous

1 une autre. Ces gens étaient obsédés par l'idée *that we*
2 *will get the guy*. [TRADUCTION : on va l'avoir.]

3 28135 Alors, avoir un argument avec eux sur
4 225 000 \$, 265 000 \$ ou 300 000 \$ aurait été une perte
5 de temps totale parce que tout argument qui leur a été
6 servi a été tourné contre nous. Tout ce qui a été dit
7 a été tourné contre nous.

8 28136 Ils ont essayé à divers moments de me
9 piéger moi-même et ils m'ont piégé d'ailleurs, monsieur
10 Battista. Cette fameuse conversation qu'ils ont été
11 mettre en ondes et qui m'a valu une poursuite par le
12 charmant allemand qui est là-bas, c'était une entrevue
13 que personne ne m'a jamais dit que c'était enregistré.

14 28137 Jamais personne ne m'a jamais dit que
15 j'étais enregistré.

16 28138 Deuxièmement, il y avait une entente
17 claire que c'était *off the record*.

18 28139 Ces gens-là, il n'y a absolument rien
19 à leur épreuve et si quelqu'un décide de les
20 poursuivre, il a besoin d'avoir les poches profondes
21 parce que, eux, ils s'appuient sur un milliard de
22 dollars de subventions.

23 28140 Alors, quand on est dans ce
24 contexte-là, comment aurais-je pu recommander à
25 quiconque d'aller convaincre ces gens qui étaient dans

1 une mission de destruction et moi j'ai vu la famille
2 Mulroney en souffrir. C'était une mission de
3 destruction systématique, d'émission en émission en
4 émission c'était de plus en plus délirant. C'était
5 n'importe quoi. On les regardait, on faisait, *ah! my*
6 *God, what's next?* [TRADUCTION : ah! mon Dieu et puis
7 quoi ensuite?]

8 28141 Il n'y avait rien à faire pour
9 essayer de convaincre ces gens-là que c'était
10 225 000 \$, 240 000 \$. En plus, je ne le savais pas.

11 28142 Mais ça ne faisait partie dans le
12 contexte d'une réflexion, de dire, il faudrait
13 peut-être corriger auprès de la CBC, que ce n'est
14 peut-être pas 300 000 \$, mais 225 000 \$, ils s'en
15 seraient servi pour nous tirer une autre balle dans la
16 tête : « ah! ah! vous avez menti ». Il n'y avait rien
17 à faire avec ces gens-là.

18 28143 M^e BATTISTA : Alors, je reviens à ma
19 question maintenant, monsieur Lavoie. M. Mulroney ne
20 vous a jamais dit que le montant était de 225 000 \$
21 lorsque le chiffre 300 000 \$ était avancé, oui ou non?

22 28144 M. LAVOIE : Il ne m'a jamais dit de
23 corriger? Non, il ne m'a jamais dit ça, non.

24 28145 M^e BATTISTA : Bon. Alors, ça, c'est
25 pour le 300 000 \$ et il ne vous a jamais dit que

1 c'était 225 000 \$ avant l'automne 2007?

2 28146 M. LAVOIE : Il ne m'a jamais dit que
3 c'était 225 000 \$, mais de toute évidence en janvier
4 2002 il m'a dit que c'était moins que 300 000 \$.

5 28147 M^e BATTISTA : J'ai compris, monsieur
6 Lavoie, mais ma question était : il ne vous a jamais
7 dit avant l'automne 2007 que le montant était de
8 225 000 \$. C'est bien ça?

9 28148 M. LAVOIE : Il ne m'a jamais dit ça,
10 mais il m'a dit en janvier 2002 que c'était moins que
11 300 000 \$.

12 28149 M^e BATTISTA : On s'est compris. Et
13 pour le chiffre de 300 000 \$, quand il a circulé, il ne
14 vous a jamais dit de dire publiquement ou de faire une
15 annonce publique que ce chiffre-là était inexact.
16 C'est bien ça.?

17 28150 M. LAVOIE : Voilà et c'est surtout
18 qu'il y avait cet article publié à l'automne 2003 sous
19 la signature de Bill Kaplan dans le *Globe & Mail*.

20 28151 Je vais terminer ma réponse par, si
21 vous me permettez, monsieur le juge, par une anecdote
22 que j'ai utilisée parfois avec des clients et ça a été
23 le cas avec M. Mulroney.

24 28152 Quand cet article est sorti et qui
25 parlait de 300 000 \$, quand on lit l'article dans son

1 entier, je dois reconnaître que M. Kaplan a été
2 extrêmement rigoureux en couvrant tous les angles et en
3 étant très honnête et il n'a pas essayé d'attribuer des
4 motifs qui n'étaient pas là. Je l'ai relu hier en
5 préparation de ce témoignage. C'était un article qui a
6 été, pour employer l'expression anglaise, *very*
7 *carefully crafted*. [TRADUCTION : très bien préparé] Je
8 reconnais le travail.

9 28153 Mais si dans ces circonstances-là,
10 M. Mulroney m'avait dit, il faudrait corriger 300 000 \$
11 et c'est 225 000 \$, ça aurait... comme ça aurait été
12 une façon de s'ajouter un deuxième *front page* le
13 lendemain et l'anecdote est la suivante parce qu'elle
14 est très classique d'Ottawa, j'adore cette anecdote,
15 elle m'a souvent servi pour aider des clients.

16 28154 Un jour, une délégation de
17 parlementaires canadiens était allée à Paris dans le
18 cadre de l'Association des parlementaires de langue
19 française et le Parti Québécois venait d'être élu à
20 Québec et dans l'association il y avait des députés
21 péquistes, donc séparatistes et des députés libéraux
22 fédéraux, donc fédéralistes, et à Paris il y avait
23 toute cette ambiguïté de la relation
24 France-Québec-Canada et les français avaient décidé de
25 traiter avec plus d'égard les députés du Québec et

1 moins d'égard, les députés fédéraux. Et les députés
2 fédéraux avaient été extrêmement frustrés de la chose.

3 28155 Alors, un soir, il y a eu un grand
4 dîner d'apparat au Palais de l'Élysée et un député que
5 je ne nommerai pas par charité chrétienne, d'autant
6 plus qu'il n'est plus de ce monde, avait fait quelque
7 chose. Le lendemain, le journal *Le Devoir* avait
8 rapporté que le député X, Y, Z était tellement frustré
9 qu'il s'était mouché dans les draperies de l'Élysée.

10 28156 Alors, son épouse, parce que c'était
11 un député qui venait d'une région éloignée l'avait
12 appelé puis avait dit, ce n'est pas vrai, toute la
13 famille a honte, t'es-tu mouché dans les draperies de
14 l'Élysée, voyons donc. Mais non, il dit, bien non, je
15 n'ai pas fait ça. Bien, voyons donc. Mais si tu ne
16 l'as pas fait, tu vas appeler le journal, tu vas leur
17 dire de corriger ça tout de suite.

18 28157 Alors, il avait appelé le journal
19 puis le journal *Le Devoir* le lendemain avait corrigé la
20 chose. Le journal *Le Devoir* s'excuse. Nous avons
21 rapporté que monsieur le député untel s'était mouché
22 dans les draperies de l'Élysée. Eh! bien, nous étions
23 totalement dans l'erreur et nous nous en excusons, il
24 s'était mouché dans la serviette de table de l'Élysée.

25 28158 Alors, vous voyez, essayer de dire ce

1 n'est pas 300 000 \$, c'est 225 000 \$, à un moment donné
2 on finit par faire dans l'abstraction la plus totale.
3 La nouvelle est passée, c'est ça le métier. La
4 nouvelle est passée, est sortie, est présentée
5 correctement avec rigueur et avec tout ce qu'il faut
6 mettre de nuance, *let it go!* [TRADUCTION : laissez
7 aller!]

8 28159 M^e BATTISTA : Est-ce que M. Mulroney
9 vous avait dit ça, *let it go*?

10 28160 M. LAVOIE : C'est moi qui lui avait
11 dit.

12 28161 M^e BATTISTA : D'accord. C'était votre
13 opinion à vous?

14 28162 M. LAVOIE : C'était mon opinion à
15 moi.

16 28163 M^e BATTISTA : Et M. Mulroney n'a... a
17 suivi votre conseil?

18 28164 M. LAVOIE : De toute évidence.

19 28165 M^e BATTISTA : Maintenant, vous avez
20 parlé de l'ambiance de chasse aux sorcières pour
21 expliquer pourquoi vous n'aviez pas fait des
22 corrections aux chiffres qui circulaient et que vous
23 n'avez pas voulu préciser certains faits.

24 28166 Est-ce que c'est M. Mulroney qui vous
25 a dit ça ou c'est vous qui interprétiez?

- 1 28167 M. LAVOIE : Parfois les grands
2 esprits se rencontrent. Je pense qu'on pensait la même
3 chose en même temps.
- 4 28168 M^e BATTISTA : D'accord, mais vous avez
5 dit dans votre réponse à mon collègue que vous faisiez
6 de l'interprétation. Ma question à vous, c'est :
7 est-ce que M. Mulroney vous a dit cela : « Il y a une
8 chasse aux sorcières, ça va être mauvais, on ne le
9 corrige pas. » Est-ce qu'il vous a dit cela?
- 10 28169 M. LAVOIE : Non, il ne m'a pas dit
11 ça.
- 12 28170 M^e BATTISTA : Merci. Je n'ai pas
13 d'autres questions.
- 14 28171 COMMISSAIRE OLIPHANT : Monsieur
15 Lavoie, merci beaucoup pour votre témoignage.
- 16 28172 M. LAVOIE : Merci, monsieur le juge.
- 17 28173 COMMISSAIRE OLIPHANT : C'est tout.
- 18 28174 M. LAVOIE : Merci.
- 19 28175 COMMISSAIRE OLIPHANT : Je comprends
20 que cet après-midi nous allons entendre M. MacKay qui
21 nous soumettra sa preuve par le biais d'une vidéo
22 interactive, et que nous allons débiter à 13 heures 30,
23 heure d'Ottawa. Est-ce exact?
- 24 28176 M^e WOLSON : Ce sont les faits.
- 25 28177 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien. Y a-t-il

1 une raison pour laquelle nous ne devrions pas prendre
2 une pause pour le dîner maintenant?

3 28178 M^e WOLSON : Et autoriser d'abord le
4 témoin à se retirer.

5 28179 COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui, je suis
6 désolé. Je pensais l'avoir fait. Merci beaucoup,
7 monsieur Lavoie. Merci beaucoup.

8 28180 M. LAVOIE : Merci beaucoup, monsieur
9 le juge. Merci.

10 28181 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon, il est
11 midi et dix, nous allons prendre une pause pour le
12 lunch et nous reviendrons à 13 heures 30 pour le
13 témoignage de M. MacKay.

14 --- Upon recessing at 12:09 p.m. / Suspension à 12 h 09
15 --- Upon resuming at 1:30 p.m. / Reprise à 13 h 30

16 28182 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon après-
17 midi. Veuillez vous asseoir, s'il-vous-plaît.

18 28183 Maître Roitenberg...?

19 28184 M^e ROITENBERG : Bon après-midi,
20 monsieur le commissaire.

21 28185 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon après-
22 midi.

23 28186 M^e ROITENBERG : J'espère que lorsque
24 l'écran changera afin de se fixer sur un témoin,
25 M. MacKay sera là. Et il est là.

1 28187 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon après-
2 midi, M. MacKay.

3 28188 L'HON. ELMER MacKAY : Bon après-midi,
4 monsieur

5 28189 COMMISSAIRE OLIPHANT : M'entendez-
6 vous bien?

7 28190 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, j'entends
8 bien.

9 28191 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien. monsieur
10 MacKay, je ne sais pas si vous désirez prêter serment
11 ou faire une déclaration solennelle; et si vous désirez
12 prêter serment, je ne sais pas si vous avez une Bible à
13 la portée de la main.

14 28192 L'HON. ELMER MacKAY : En effet, j'ai
15 une Bible à la portée de la main, maître Roitenberg.

16 28193 COMMISSAIRE OLIPHANT : Préférez-vous
17 prêter serment ou faire une déclaration solennelle,
18 monsieur MacKay?

19 28194 L'HON. ELMER MacKAY : Je vais faire
20 une déclaration solennelle.

21 28195 COMMISSAIRE OLIPHANT : Cela vous est
22 égal?

23 28196 M^e ROITENBERG : Je crois qu'il a dit
24 qu'il allait faire une déclaration solennelle.

25 28197 L'HON. ELMER MacKAY : Cela n'a pas

1 vraiment d'importance. Si cela est important pour vous,
2 monsieur, alors je serai heureux de--

3 28198 COMMISSAIRE OLIPHANT : Vous allez
4 faire une déclaration solennelle. Bon, très bien.
5 AFFIRMED: THE HON. ELMER MacKAY /
6 DÉCLARATION SOLENNELLE : L'HON ELMER MacKAY

7 28199 COMMISSAIRE OLIPHANT : Êtes-vous
8 debout, monsieur MacKay?

9 28200 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.

10 28201 COMMISSAIRE OLIPHANT : Je n'ai aucune
11 objection si vous désirez demeurer assis,
12 à condition que vous demeuriez dans le champ de la
13 caméra.

14 28202 Avez-vous une chaise monsieur?

15 28203 L'HON. ELMER MacKAY : Cela ne fait
16 rien. Je crois que je préfère rester debout pendant un
17 certain temps.

18 28204 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon d'accord.
19 Restez debout aussi longtemps que vous le désirez, mais
20 si vous désirez vous asseoir, je n'y vois aucune
21 objection.

22 28205 Monsieur MacKay, si à n'importe quel
23 moment vous ressentez le besoin de faire une pause,
24 veuillez simplement l'indiquer et nous vous accorderons
25 cette pause. D'accord?

- 1 28206 L'HON. ELMER MacKAY : Très bien,
2 monsieur.
- 3 28207 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci.
- 4 28208 Maître Roitenberg...?
- 5 28209 M^e ROITENBERG : Merci, monsieur.
- 6 EXAMINATION: THE HON. ELMER MacKAY BY MR. ROITENBERG /
7 INTERROGATOIRE : L'HON. ELMER MacKAY PAR M^e ROITENBERG
- 8 28210 M^e ROITENBERG : Monsieur MacKay, bon
9 après-midi.
- 10 28211 L'HON. ELMER MacKAY : Bon après-midi,
11 maître.
- 12 28212 M^e ROITENBERG : Vous m'entendez bien?
- 13 28213 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, merci.
- 14 28214 M^e ROITENBERG : Très bien.
- 15 28215 Je comprends, monsieur, que vous avez
16 été député et ministre au sein des gouvernements
17 Mulroney de 1984 à 1993.
- 18 28216 Est-ce exact?
- 19 28217 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.
- 20 28218 M^e ROITENBERG : Avant la formation de
21 ce gouvernement, vous avez été député pendant plusieurs
22 années?
- 23 28219 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
- 24 28220 M^e ROITENBERG : Et vous avez occupé
25 plusieurs postes ministériels au cours de vos mandats.

- 1 Est-ce exact?
- 2 28221 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
- 3 J'ai également été ministre au sein du gouvernement de
- 4 M. Clark.
- 5 28222 M^e ROITENBERG : Vous étiez alors
- 6 ministre de l'Expansion économique régionale au sein du
- 7 gouvernement de M. Clark?
- 8 28223 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 9 28224 M^e ROITENBERG : Au sein du
- 10 gouvernement progressiste-conservateur de 1984, vous
- 11 avez été nommé ministre -- excusez-moi, vous avez été
- 12 nommé solliciteur général du Canada.
- 13 28225 Est-ce exact?
- 14 28226 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.
- 15 28227 M^e ROITENBERG : Après quoi vous avez
- 16 été ministre du Revenu national?
- 17 28228 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 18 28229 M^e ROITENBERG : Nous ne vous en
- 19 voudrons pas pour ça.
- 20 28230 L'HON. ELMER MacKAY : Je l'apprécie.
- 21 28231 M^e ROITENBERG : Après quoi, vous avez
- 22 été ministre des Travaux publics.
- 23 28232 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.
- 24 28233 M^e ROITENBERG : Et ensuite ministre
- 25 aux fins de la *Loi sur l'Agence de promotion économique*

- 1 *du Canada atlantique* ou APECA.
- 2 28234 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 3 28235 M^e ROITENBERG : En fait, vous avez
- 4 occupé ce poste en même temps que celui de ministre des
- 5 Travaux publics. Exact?
- 6 28236 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 7 28237 M^e ROITENBERG : Ensuite, vous avez été
- 8 ministre responsable de la Société canadienne
- 9 d'hypothèques et de logement, et c'est le dernier
- 10 portefeuille que vous avez eu à gérer.
- 11 28238 Est-ce exact, monsieur?
- 12 28239 L'HON. ELMER MacKAY: Oui, je crois
- 13 que cela est exact.
- 14 28240 M^e ROITENBERG : Maintenant, en 1983
- 15 M. Mulroney a été élu chef du Parti progressiste-
- 16 conservateur et donc chef de l'Opposition officielle.
- 17 28241 Est-ce exact?
- 18 28242 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 19 28243 M^e ROITENBERG : Mais d'après ce que je
- 20 crois comprendre, étant donné qu'il n'avait pas de
- 21 circonscription et qu'il n'était pas un député élu,
- 22 M. Mulroney avait besoin d'un siège à la Chambre des
- 23 communes.
- 24 28244 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 25 28245 M^e ROITENBERG : Et si mes

1 renseignements sont corrects, vous avez de bonne grâce
2 quitté votre poste de député de la Central Nova,
3 permettant ainsi une élection partielle afin que
4 M. Mulroney puisse se présenter à votre place.

5 28246 L'HON. ELMER MacKAY : Je voulais
6 qu'il ait un très bon siège.

7 28247 M^e ROITENBERG : Maintenant, si je
8 comprends bien, pendant que vous étiez membre du
9 gouvernement et membre du Cabinet du premier
10 gouvernement Mulroney, il avait été question d'une
11 société allemande appelée Thyssen qui souhaitait
12 installer une entreprise industrielle au Cap-Breton.

13 28248 Est-ce exact?

14 28249 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.

15 28250 M^e ROITENBERG : Et si je comprends
16 bien vous avez offert votre appui à ce projet dès le
17 début?

18 28251 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

19 28252 M^e ROITENBERG : Et c'était avant que
20 vous ne soyez ministre responsable de l'APECA, mais
21 seulement à titre de ministre dans la région.

22 28253 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

23 28254 M^e ROITENBERG : En 1988, des
24 négociations étaient en cours au sujet d'une entente de
25 principe ou d'un protocole d'entente entre le

1 gouvernement et cette société allemande, Thyssen, au
2 sujet de l'installation d'une usine de fabrication au
3 Cap-Breton.

4 28255 Est-ce exact?

5 28256 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.

6 28257 M^e ROITENBERG : Si je comprends bien,
7 vous n'avez pas pris part aux négociations de cette
8 entente de principe en 1988, mais vous étiez au
9 courant.

10 28258 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.

11 28259 M^e ROITENBERG : Lors de la signature
12 de cette entente de principe, saviez-vous que la
13 signature même du document allait générer des
14 commissions de l'ordre d'un million de dollars pour
15 certains individus?

16 28260 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je n'étais
17 pas au courant.

18 28261 M^e ROITENBERG : Quand L'avez-vous su?

19 28262 L'HON. ELMER MacKAY : Au meilleur de
20 mes connaissances, je l'ai appris lors d'une procédure
21 judiciaire à Toronto en 1999.

22 28263 M^e ROITENBERG : Vous devriez avoir un
23 cahier de documents devant vous, monsieur.

24 28264 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur,
25 en effet.

- 1 28265 M^e ROITENBERG : Je crois que nous
2 avons tenté il y a quelques semaines de vous faire
3 parvenir un cahier de documents, mais que cela a été
4 retardé et que vous avez éventuellement reçu ce cahier
5 de documents.
- 6 28266 Est-ce exact?
- 7 28267 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.
- 8 28268 M. ROITENBERG : Et que nous vous
9 avons ensuite envoyé un cahier de documents révisé que
10 vous avez reçu à la fin de la semaine dernière, je
11 crois.
- 12 28269 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
- 13 28270 M^e ROITENBERG : Avez-vous ce cahier de
14 documents révisé avec vous?
- 15 28271 L'HON. ELMER MacKAY : Oui je l'ai.
- 16 28272 M^e ROITENBERG : Et avez-vous eu
17 l'occasion de l'examiner avant de venir témoigner
18 aujourd'hui?
- 19 28273 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 20 28274 M^e ROITENBERG : Je vais demander
21 à madame la greffière de coter ce cahier comme la prochaine
22 pièce justificative, la pièce P-27.
- 23 28275 COMMISSAIRE OLIPHANT : Y a-t-il des
24 objections à ce que ce cahier de documents soit déposé
25 comme pièce?

1 28276 Maître Vickery...?
2 28277 M^e VICKERY : Non.
3 28278 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître
4 Auger...?
5 28279 M^e AUGER : Non.
6 28280 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître
7 Houston...?
8 28281 M^e HOUSTON : Non.
9 28282 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci
10 beaucoup.
11 28283 Le recueil de documents à l'appui du
12 témoignage de M. MacKay sera reçu et coté comme pièce
13 P-37.
14 28284 Je suis désolé, mon microphone
15 n'était pas en fonction.
16 28285 Donc, le recueil de documents
17 appuyant le témoignage de M. MacKay sera reçu et coté
18 comme pièce P-37.
19 PIÈCE N° P-37 : Cahier intitulé
20 "Documents appuyant le
21 témoignage de l'honorable Elmer
22 MacKay"
23 28286 M^e ROITENBERG : Merci, monsieur le
24 commissaire.
25 28287 L'HON. ELMER MacKAY : Maître

- 1 Roitenberg, puis-je parler?
- 2 28288 M^e ROITENBERG : Absolument, monsieur.
- 3 28289 L'HON. ELMER MacKAY : Il se peut que
- 4 j'ai fait référence à vous par erreur, monsieur, plutôt
- 5 qu'au commissaire au début de mon interrogatoire. Si je
- 6 me suis mal exprimé et appelé le commissaire Oliphant,
- 7 si je l'ai appelé par votre nom, c'est par
- 8 inadvertance. Je n'avais pas compris.
- 9 28290 COMMISSAIRE OLIPHANT : C'est bien,
- 10 M. MacKay. J'ai déjà été traité pire que ça à plusieurs
- 11 reprises. Mais merci.
- 12 28291 M^e ROITENBERG : M. MacKay, en janvier
- 13 de 1989, quelques mois après la signature de cette
- 14 entente de principe -- et nous avons eu de
- 15 l'information et des témoignages devant cette
- 16 Commission selon lesquels elle a été signée vers la fin
- 17 de septembre 1988 -- vous avez été assermenté à titre
- 18 de ministre responsable de l'APECA.
- 19 28292 C'était à la fin de janvier 1989;
- 20 exact?
- 21 28293 L'HON. ELMER MacKAY : Je crois que
- 22 c'est exact.
- 23 28294 M^e ROITENBERG : Je crois qu'à la même
- 24 époque vous avez reçu un breffage ou des breffages
- 25 concernant l'état d'avancement de la proposition

- 1 Thyssen Bear Head.
- 2 28295 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, j'en suis
3 sûr.
- 4 28296 M^e ROITENBERG : Je vous demanderais,
5 monsieur, de prendre le cahier de documents, que nous
6 avons maintenant sous la cote P-37, à l'onglet 6A --
- 7 28297 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, 6A. J'ai
8 6 et -- est-ce une entente de principe?
- 9 28298 M^e ROITENBERG : Six est l'entente de
10 principe, mais elle devrait être suivie de l'onglet A.
- 11 28299 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 12 28300 M^e ROITENBERG : Il s'agit d'une page
13 couverture suivie d'une note de M. McPhail qui vous est
14 adressée.
- 15 28301 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 16 28302 M^e ROITENBERG : Cette note vous
17 informe qu'à compter de juin 1989 une demande serait
18 présentée au Cabinet -- je suis tout en haut de la
19 première page de la note -- une demande présentée au
20 Cabinet par le ministre de la Défense nationale dans le
21 but d'accorder un contrat à fournisseur exclusif à
22 General Motors et le besoin d'examiner les implications
23 d'une telle décision pour Bear Head Industries.
- 24 28303 Voyez-vous ce passage, monsieur?
- 25 28304 L'HON. ELMER MacKAY : Je le vois.

- 1 28305 M^e ROITENBERG : Vous avez été mis au
2 courant vers cette période qu'il y avait un problème à
3 l'horizon concernant un contrat à fournisseur exclusif
4 accordé à General Motors et que cela pourrait avoir
5 certaines implications pour le projet Bear Head?
- 6 28306 L'HON. ELMER MacKAY : C'est vrai. Il
7 y avait d'autres contrats à fournisseur exclusif autour
8 de cette période, mais je me rappelle surtout de celui-
9 ci.
- 10 28307 M^e ROITENBERG : Si vous regardez le
11 tout dernier paragraphe sur cette page, il y a le
12 commentaire suivant :
- 13 « ... comme vous le savez, le
14 contrat beaucoup plus important
15 pour véhicules blindés légers,
16 pour lequel Thyssen avait
17 soumissionné, a été annulé suite
18 au budget. » [Traduction du
19 texte lu]
- 20 28308 Et ça continue en disant qu'il n'y
21 aurait pas de contrat de VBL dans un avenir prévisible
22 en raison de contraintes budgétaires.
- 23 28309 L'HON. ELMER MacKAY : S'agit-il du
24 dernier paragraphe à la page 2, monsieur?
- 25 28310 M^e ROITENBERG : Le dernier paragraphe

- 1 à la page 1, et le premier paragraphe à la page 2.
- 2 28311 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je le
3 vois.
- 4 28312 M^e ROITENBERG : Donc à cette époque,
5 des préoccupations avaient été soulevées, ou du moins
6 portées à votre attention, au sujet des difficultés
7 potentielles pour le contrat sur lequel Thyssen Bear
8 Head envisageait de soumissionner pour la construction
9 d'une usine. C'est exact?
- 10 28313 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 11 28314 M^e ROITENBERG : Maintenant, je vous
12 demanderais d'aller à l'onglet 9 de ce recueil de
13 documents.
- 14 28315 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 15 28316 M^e ROITENBERG : Il s'agit d'une lettre
16 qui vous êtes adressée par M. Schreiber.
- 17 28317 Maintenant, je fais une pause ici
18 simplement afin de vous demander à quel moment vous
19 avez fait la connaissance de M. Schreiber.
- 20 28318 L'HON. ELMER MacKAY : À quel moment
21 je l'ai rencontré pour la première fois?
- 22 28319 M^e ROITENBERG : Oui.
- 23 28320 L'HON. ELMER MacKAY : Oh, c'est
24 difficile pour moi de préciser la date, mais ce serait
25 après que M. Mulroney eut formé le gouvernement en

1 1984, je crois. Je ne suis pas --

2 28321 M^e ROITENBERG : Étant donné que vous
3 étiez membre du Cabinet dès la formation du
4 gouvernement, vous auriez été au courant de toute
5 proposition majeure qui aurait fait l'objet de
6 discussions au Cabinet. Est-ce exact?

7 28322 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je crois
8 que c'est exact.

9 28323 M^e ROITENBERG : Vous vous rappelez,
10 monsieur, que vous avez eu la gentillesse d'accorder
11 une entrevue téléphonique à l'avocat de la Commission
12 le 25 mars 2009; oui?

13 28324 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

14 28325 M^e ROITENBERG : Et je crois que nous
15 vous avons fait parvenir un résumé de cette entrevue et
16 que vous avez approuvé ce résumé?

17 28326 L'HON. ELMER MacKAY : Je crois, oui.

18 28327 M^e ROITENBERG : Avez-vous une copie du
19 résumé avec vous?

20 28328 L'HON. ELMER MacKAY :
21 Malheureusement, maître Roitenberg, je ne l'ai pas
22 apporté.

23 28329 M^e ROITENBERG : Très bien. J'aimerais
24 partager avec vous une partie de ce que nous avons noté
25 ici, simplement afin de confirmer si cela correspond à

1 votre souvenir, monsieur.

2 28330 Pour le bénéfice des avocats dans la
3 salle, je fais référence au résumé de l'entrevue , le
4 cinquième paragraphe de la première page.

5 « M. MacKay a été mis au courant
6 pour la première fois au sujet
7 du projet Bear Head lorsque
8 Sinclair Stevens a présenté la
9 proposition soit devant le
10 Cabinet ou un comité du Cabinet.
11 M. MacKay a indiqué qu'il
12 appuyait le projet Bear Head
13 depuis le début, notamment au
14 moment où il était ministre
15 responsable de l'Agence de
16 promotion économique du Canada
17 atlantique. »

18 [Traduction du texte lu]

19 28331 Je vais m'arrêter ici. Vous avez donc
20 été mis au courant du projet, du moins selon ce que
21 vous nous avez dit en mars, lorsqu'il a été présenté au
22 Cabinet ou au comité du Cabinet par votre collègue du
23 Cabinet à ce moment-là, Sinclair Stevens.

24 28332 L'HON. ELMER MacKAY : C'est le
25 premier souvenir clair que j'ai de ce projet.

- 1 28333 M^e ROITENBERG : Serait-il juste de
2 dire, monsieur, que dans votre rôle de ministre
3 responsable du Canada atlantique et de votre rôle
4 d'appui du projet Bear Head, vous avez fait
5 connaissance avec M. Schreiber?
- 6 28334 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 7 28335 M^e ROITENBERG : Dans la lettre sous
8 l'onglet 9 que je vous ai demandé de regarder, nous
9 trouvons une lettre qui vous est adressée par
10 M. Schreiber dans laquelle il exprime sa frustration
11 sur les progrès, ou l'absence de progrès, dans la
12 réalisation du projet à ce moment-là.
- 13 28336 Cela est-il juste?
- 14 28337 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, cela
15 semble juste.
- 16 28338 M^e ROITENBERG : À la toute dernière
17 page de cette lettre, page 4, dans l'avant-dernier
18 paragraphe, M. Schreiber écrit :
- 19 « Deuxièmement, comme vous le
20 savez, j'ai le devoir d'aviser
21 le premier ministre de la
22 situation grave dans laquelle se
23 trouve toute l'affaire. Désirez-
24 vous que je lui écrive
25 directement ou préférez-vous le

- 1 faire en mon nom? » [Traduction
2 du texte lu]
- 3 28339 Je m'excuse, monsieur, me suiviez-
4 vous?
- 5 28340 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je vous
6 suis.
- 7 28341 M^e ROITENBERG : D'accord. Maintenant,
8 je vais faire une pause. Si je comprends bien -- et
9 vous pouvez me corriger si j'ai tort -- l'APECA était
10 un promoteur de ce projet et tentait d'obtenir un
11 certain consensus entre le gouvernement du Canada et
12 Thyssen Bear Head sur la façon de le réaliser.
- 13 28342 Cela est-il juste?
- 14 28343 L'HON. ELMER MacKAY : Cela est juste.
- 15 28344 M^e ROITENBERG : L'APECA, et vous en
16 tant que ministre responsable, désiriez que le projet
17 aille de l'avant car vous, c'est-à-dire vous au nom de
18 l'APECA, estimiez que cela serait avantageux pour la
19 région.
- 20 28345 Cela est-il juste?
- 21 28346 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.
- 22 28347 M^e ROITENBERG : Et vous étiez en
23 négociation avec la compagnie et avec M. Schreiber au
24 nom de la compagnie pour faire avancer le projet.
- 25 28348 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

- 1 28349 M^e ROITENBERG : Cela vous semble-il
2 bizarre que M. Schreiber vous suggère d'écrire au
3 premier ministre en son nom à titre de partie avec
4 laquelle vous négociez?
- 5 28350 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, cela me
6 semble un peu bizarre. Cependant, je crois que ce
7 projet, une projet de grande envergure, faisait l'objet
8 de contact entre M. Schreiber et le premier ministre et
9 possiblement d'autres personnes.
- 10 28351 Donc cela ne me surprend pas
11 complètement, mais cela semble un peu irrégulier.
- 12 28352 M^e ROITENBERG : Serait-il juste de
13 dire qu'après avoir fait connaissance avec M. Schreiber
14 dans le cadre de ce projet, vos rapports se sont par la
15 suite transformés en amitié?
- 16 28353 L'HON. ELMER MacKAY : Cela serait
17 juste.
- 18 28354 M^e ROITENBERG : Maintenant, je sais
19 que vous avez eu l'amabilité de partager avec nous au
20 cours de l'entrevue qu'à un certain moment donné,
21 plusieurs années plus tard lorsque vous n'étiez plus au
22 gouvernement, vous avez établi une relation d'affaires
23 avec M. Schreiber en investissant dans une de ses
24 autres entreprises.
- 25 28355 Est-ce exact?

- 1 28356 L'HON. ELMER MacKAY : Ce n'est pas
2 tout à fait exact, maître Roitenberg.
- 3 28357 M. Schreiber est un entrepreneur par
4 excellence et il était très intéressé à ouvrir une
5 chaîne de restaurants de pâtes. Je n'ai jamais investi
6 d'argent directement avec M. Schreiber, par le biais de
7 M. Schreiber, mais j'ai investi dans une compagnie qui
8 proposait d'ouvrir une chaîne de restaurants de pâtes
9 qui allait acheter de la machinerie produite par
10 l'usine de M. Schreiber.
- 11 28358 M^e ROITENBERG : Vous rappelez-vous de
12 l'année où cela s'est produit?
- 13 28359 L'HON. ELMER MacKAY : Je crois que
14 c'était peut-être en -- c'était quelque temps après que
15 j'ai quitté la vie publique. Peut-être en 1996-97.
16 Mais je tiens à souligner que ce n'est qu'une
17 estimation.
- 18 28360 M^e ROITENBERG : D'accord. Mais d'après
19 vos calculs, c'était vers la fin des années 90.
- 20 28361 Est-ce juste?
- 21 28362 L'HON. ELMER MacKAY : Je crois que --
22 oui, je crois que c'est exact.
- 23 28363 M^e ROITENBERG : D'accord. Avant cela
24 vous n'aviez aucune relation d'affaires avec
25 M. Schreiber. Exact?

- 1 28364 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je n'ai
2 jamais eu de rapports d'affaires avec M. Schreiber au
3 sens habituel.
- 4 28365 M^e ROITENBERG : Nous en étions au
5 point qu'éventuellement, sans tenir compte de votre
6 investissement dans la compagnie qui aurait peut-être
7 acheté des machines que M. Schreiber allait fabriquer,
8 vos rapports avec lui se sont graduellement transformés
9 en amitié. Exact?
- 10 28366 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, c'est
11 exact.
- 12 28367 M^e ROITENBERG : En fait, au mois de
13 mai 1999, M. Schreiber éprouvait des difficultés en
14 Suisse, ou des difficultés potentielles, et vous vous
15 êtes rendu en Suisse pour ensuite revenir au Canada
16 avec M. Schreiber.
- 17 28368 Est-ce exact?
- 18 28369 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
- 19 28370 M^e ROITENBERG : Peu après,
20 M. Schreiber s'est retrouvé en difficultés au Canada,
21 vers la fin du mois d'août, début septembre, et vous
22 avez pris des dispositions pour la mise en liberté
23 provisoire, ou le cautionnement de M. Schreiber.
- 24 28371 Est-ce exact?
- 25 28372 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.

- 1 28373 M^e ROITENBERG : En fait, vous vous
2 êtes porté garant de lui.
- 3 28374 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 4 28375 M^e ROITENBERG : Au cours des années,
5 vous avez également développé une amitié avec
6 M. Mulroney. Exact?
- 7 28376 L'HON. ELMER MacKAY : Exact.
- 8 28377 M^e ROITENBERG : Nous avons déjà
9 discuté du fait que vous avez quitté votre poste de
10 député en 1983 afin qu'il puisse obtenir un bon siège
11 dans Central Nova.
- 12 28378 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
- 13 28379 M^e ROITENBERG : Et vous considérez ces
14 deux messieurs comme vos amis.
- 15 28380 Est-ce exact?
- 16 28381 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, c'est
17 exact. Je considère M. Mulroney avec la plus grande
18 affection et la plus grande gratitude pour le travail
19 qu'il a accompli à titre de premier ministre, plus
20 particulièrement l'aide qu'il a apporté au Canada
21 atlantique.
- 22 28382 Mes rapports avec M. Schreiber sont
23 fondés sur des critères différents mais, oui, je les
24 considère tous les deux comme des amis.
- 25 28383 M^e ROITENBERG : Serait-il juste de

1 dire que vous avez observé, au cours des années, que
2 même si vous êtes demeuré ami avec ces deux personnes,
3 leurs rapports ont semblé se détériorer à certains
4 moments?

5 28384 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, leurs
6 rapports ont chancelé. Ils semblaient parfois très
7 proches l'un de l'autre, mais plus tard leurs rapports
8 se sont détériorés.

9 28385 M^e ROITENBERG : Serait-il exact de
10 dire que vous vous sentiez parfois pris entre les deux?

11 28386 L'HON. ELMER MacKAY : C'était de ma
12 faute, et cela est vrai.

13 28387 M^e ROITENBERG : Je vous demanderais,
14 si vous le voulez bien monsieur, de consulter l'onglet
15 49 du cahier de documents devant vous.

16 28388 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

17 28389 M^e ROITENBERG : Il s'agit d'un article
18 de journal, rédigé par Philip Mathias, daté du
19 20 octobre 1999, qui suggère que M. Mulroney avait
20 abordé M. Schreiber afin qu'il présente certains
21 documents bancaires, afin de clarifier les choses pour
22 la GRC au cours d'une enquête.

23 28390 Si vous regardez à la fin de la
24 première page, le troisième paragraphe à partir de la
25 fin, on y lit :

1 « Cette semaine, M. Mulroney a
2 téléphoné à son ancien chef de
3 cabinet, Fred Doucet, de
4 l'Afrique du Sud, où l'ancien
5 premier ministre est en vacances
6 avec sa famille, afin de lui
7 demander d'organiser une autre
8 démarche auprès de M. Schreiber.

9 M. Doucet a persuadé
10 l'ancien ministre du cabinet du
11 gouvernement de M. Mulroney, un
12 homme qui connaissait
13 M. Schreiber, de lui téléphoner
14 au nom de M. Mulroney et de lui
15 demander de présenter les
16 documents. » [Traduction du
17 texte lu]

18 28391 Maintenant, monsieur, votre nom n'est
19 pas mentionné; je vous demande si, en fait, vous avez
20 été abordé par M. Doucet à ce sujet au nom du premier
21 ministre et si on vous a demandé d'aborder
22 M. Schreiber.

23 28392 L'HON. ELMER MacKAY : Maître
24 Roitenberg, c'est un scénario possible, mais j'en
25 doute. Je ne me souviens pas d'avoir jamais demandé à

1 M. Schreiber de présenter des documents. Je ne crois
2 pas que cela se soit produit.

3 28393 M^e ROITENBERG : Très bien, monsieur.

4 28394 Onglet 51, si vous le voulez bien...

5 28395 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

6 28396 M^e ROITENBERG : Il s'agit d'une lettre
7 de M. Schreiber à M. Mulroney. Elle indique :

8 « Notre ami de la Nouvelle-
9 Écosse m'a appris que vous aviez
10 l'intention de me rencontrer.

11 Je crois que c'est une bonne
12 idée afin d'améliorer notre
13 façon de communiquer... »

14 [Traduction du texte lu]

15 28397 Et la lettre traite d'autres
16 questions.

17 28398 Vous souvenez-vous d'avoir abordé
18 M. Schreiber, en lui indiquant autour de janvier 2004
19 que M. Mulroney désirait le contacter, ou pensait à le
20 contacter?

21 28399 L'HON. ELMER MacKAY : Vous savez, il
22 se peut que je l'ai fait, parce que M. Mulroney, je
23 crois, à un moment donné, a mentionné qu'il -- j'hésite
24 à le dire parce que je ne suis pas absolument certain,
25 mais je crois qu'il songeait à rencontrer M. Schreiber

1 pour le lunch, ou quelque chose de ce genre.

2 28400 Mais, bien entendu, cela ne s'est

3 jamais produit.

4 28401 M^e ROITENBERG : Si je comprends bien

5 avant que la nouvelle ne soit médiatisée, vous n'étiez

6 pas au courant des rapports d'affaires entre

7 M. Schreiber et M. Mulroney.

8 28402 Est-ce exact?

9 28403 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.

10 28404 M^e ROITENBERG : Je vous demanderais de

11 consulter l'onglet 52, où se trouve un courriel envoyé

12 de l'adresse "sharonmackay923@hotmail.com", qui si je

13 comprends bien est l'adresse électronique de votre

14 épouse --

15 28405 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, c'est

16 exact.

17 28406 M^e ROITENBERG : -- à

18 "Schreiberbarbel@AOL.com", laquelle, je crois que vous

19 le saviez, était l'adresse électronique de l'épouse de

20 M. Schreiber.

21 28407 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

22 28408 M^e ROITENBERG : Ce courriel mentionne

23 les grandes lignes d'une lettre possible provenant de

24 M. Schreiber à « Cher Brian », qui je suppose est

25 M. Mulroney.

- 1 28409 L'HON. ELMER MacKAY : Exact.
- 2 28410 M^e ROITENBERG : Avez-vous envoyé ce
3 courriel?
- 4 28411 L'HON. ELMER MacKAY : Je ne l'ai pas
5 envoyé personnellement, mais je l'ai fait envoyer.
- 6 28412 M^e ROITENBERG : Est-ce que
7 M. Schreiber vous a demandé de donner les grandes
8 lignes d'une lettre potentielle à M. Mulroney?
- 9 28413 L'HON. ELMER MacKAY : D'après ce que
10 je me souviens, M. Schreiber m'a demandé quel type de
11 lettre il devrait écrire, ou de quelle façon il devrait
12 communiquer avec M. Mulroney afin d'essayer d'améliorer
13 leurs rapports.
- 14 28414 M^e ROITENBERG : M. Mulroney vous a-t-
15 il demandé de communiquer à M. Schreiber qu'il avait
16 besoin d'une telle lettre d'intention?
- 17 28415 L'HON. ELMER MacKAY : Non,
18 M. Mulroney n'a jamais demandé de lettre.
- 19 28416 Si je peux me permettre d'élaborer un
20 peu, maître Roitenberg --
- 21 28417 M^e ROITENBERG : Allez-y, monsieur.
- 22 28418 L'HON. ELMER MacKAY : -- M. Schreiber
23 demeurait très contrarié de ne pas recevoir, d'après
24 lui, suffisamment de soutien de la part de M. Mulroney
25 en rapport avec certaines des difficultés qu'il

1 éprouvait. J'ai communiqué ce point lors d'une de mes
2 conversations avec M. Mulroney, et quoique je ne me
3 rappelle pas toute la teneur de l'entretien, j'en suis
4 venu à la conclusion que M. Mulroney, qui était
5 toujours disposé à aider M. Schreiber lorsque cela
6 était possible -- l'appuyer et ainsi de suite --
7 estimait qu'il ne pouvait rien faire lorsque l'émission
8 *The Fifth Estate* et autres communications lui donnaient
9 un si mauvais rôle à cause de ce qu'on avait demandé à
10 M. Schreiber de dire à la télévision.

11 28419 Donc, bêtement, j'ai pensé que peut-
12 être une certaine forme d'excuses pourraient mettre les
13 choses au point et, du moins, si M. Mulroney le
14 désirait, il pourrait faire quelque chose pour appuyer
15 M. Schreiber, s'il le jugeait approprié.

16 28420 M^e ROITENBERG : Vous avez donc conclu
17 que peut-être une lettre d'excuses de la part de
18 M. Schreiber afin de rétablir leurs rapports amènerait
19 M. Mulroney à aider M. Schreiber de quelque façon.

20 28421 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je crois
21 que c'est une façon juste de présenter la chose.

22 28422 M^e ROITENBERG : L'information contenue
23 dans cette lettre, d'après ce que je comprends, c'est-
24 à-dire les faits décrits dans la lettre, provenait de
25 M. Schreiber, qui était votre source d'information.

- 1 28423 Est-ce exact?
- 2 28424 L'HON. ELMER MacKAY : Vous parlez de
3 cette note que j'ai envoyée?
- 4 28425 M^e ROITENBERG : Oui, ce courriel.
- 5 28426 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 6 28427 Bien, M. Schreiber, j'estimais --
7 j'estimais que j'exprimais dans l'avant-dernier
8 paragraphe les sentiments de M. Schreiber, lesquels, je
9 dois dire, je partageais jusqu'à un certain point, et
10 je l'ai inclus, je suppose --
- 11 28428 Je ne sais pas pourquoi je l'ai
12 inclus, mais ce sont mes propres mots, bien entendu,
13 non ceux de M. Schreiber.
- 14 28429 M^e ROITENBERG : Mais si vous me
15 permettez, monsieur, j'aimerais examiner certains des
16 faits décrits dans cette lettre, car d'après ce que je
17 peux comprendre, à partir de notre entrevue avec vous,
18 c'est que sur les faits, votre source était
19 M. Schreiber.
- 20 28430 Est-ce exact?
- 21 28431 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, c'est
22 exact. Les sentiments que j'exprime dans ce paragraphe
23 sont le résultats de mes conversations avec
24 M. Schreiber.
- 25 28432 M^e ROITENBERG : Si nous regardons le

1 premier paragraphe de ce courriel :

2 « Je désire vous présenter mes

3 plus plates excuses... »

4 28433 -- et je fais une pause ici.

5 28434 En ce qui a trait à des excuses, la

6 nature de la lettre comme étant des excuses, c'est

7 parce que vous estimiez que cela était nécessaire afin

8 de rétablir les rapports. Exact?

9 28435 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

10 28436 M^e ROITENBERG : Et vous avez avisé

11 M. Schreiber à ce sujet, et il a convenu que cela

12 pourrait aider.

13 28437 Est-ce juste?

14 28438 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

15 28439 M^e ROITENBERG :

16 « ...pour la description

17 trompeuse, erronée et injuste de

18 vos rapports d'affaires avec

19 moi, tels qu'ils ont été

20 illustrés dans le cadre de

21 l'émission de la CBC *The Fifth*

22 *Estate.* » [Traduction du texte

23 lu]

24 28440 Je suppose que vous aviez compris que

25 M. Schreiber considérait que la description des

1 rapports d'affaires avait été trompeuse et injuste.

2 28441 Exact?

3 28442 L'HON. ELMER MacKAY : Exact.

4 28443 M^e ROITENBERG : Le deuxième

5 paragraphe:

6 « ...J'ai été trompé par les
7 réalisateurs qui laissaient
8 entendre que l'émission
9 traiterait de mes plaintes au
10 sujet de 'l'arnaque'. »

11 [Traduction du texte lu]

12 28444 C'est quelque chose que M. Schreiber
13 avait partagé avec vous, qu'il estimait avoir été
14 trompé par les réalisateurs de l'émission. Exact?

15 28445 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je pense
16 que M. Schreiber ne croyait pas que la principale
17 raison pour laquelle il faisait partie de l'émission
18 était de diffamer M. Mulroney.

19 28446 M^e ROITENBERG : Votre paragraphe
20 suivant :

21 « Puis-je déclarer à titre
22 officiel que mon témoignage sous
23 serment lors de procédures
24 judiciaires précédentes est la
25 seule description exacte de

1 on peut lire ce qui suit :

2 « Vous et moi avons longtemps
3 été les victimes d'une
4 information malveillante, non
5 fondée et totalement
6 trompeuse. » [Traduction du
7 texte lu]

8 28453 S'agit-il d'un sentiment dont vous
9 avait fait part M. Schreiber?

10 28454 L'HON. ELMER MacKAY : Je pense que
11 oui. J'hésite à le formuler avec les mots précis
12 que --

13 28455 Je ne dis pas que M. Schreiber a
14 employé exactement cette phraséologie, mais c'était le
15 sentiment qu'il ressentait me semblait-il.

16 28456 M^e ROITENBERG : Maintenant, suite à
17 l'entrevue que nous avons réalisée avec vous en mars,
18 je comprends qu'à aucun moment avant que vous
19 n'envoyiez le courriel proposé, la lettre proposée à
20 M. Schreiber, M. Mulroney ne vous a parlé d'une réunion
21 qu'il était censé avoir avec le premier ministre
22 Harper. Exact?

23 28457 L'HON. ELMER MacKAY : Pas que je me
24 souviens. Maintenant, c'est possible, mais je ne m'en
25 souviens pas, parce que je pense que M. Mulroney avait

1 rencontré M. Harper à plusieurs reprises.

2 28458 Mais je ne me rappelle pas avoir
3 transmis une quelconque information sur ce sujet
4 précis.

5 28459 M^e ROITENBERG : Après que vous ayez
6 envoyé cette lettre à M. Schreiber -- et selon
7 l'information dont nous disposons, M. Schreiber a
8 effectivement envoyé une lettre contenant
9 essentiellement ce que vous avez écrit ici -- c'est
10 dans le même onglet, les deux pages qui suivent --
11 avez-vous informé M. Schreiber au nom de M. Mulroney
12 que la lettre avait été reçue, ou que la lettre et son
13 message avaient été reçus par le premier ministre
14 Harper?

15 28460 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je ne l'ai
16 pas fait, mais il est possible que j'aie dit à
17 M. Schreiber que M. Mulroney avait reçu une lettre de
18 lui.

19 28461 Si je me souviens bien, la lettre a
20 été envoyée à un moment donné -- et j'oublie, j'imagine
21 que les dates indiqueraient -- après que j'aie envoyé
22 la note, et je pense que M. Mulroney m'a peut-être
23 indiqué qu'il avait reçu cette lettre.

24 28462 Et je pense également avoir dit à
25 M. Schreiber lors d'une autre conversation que

1 M. Mulroney avait reçu la lettre.

2 28463 M^e ROITENBERG : Cela remonte à 2006,
3 lorsque vous avez envoyé ce courriel à M. Schreiber
4 dans une tentative de rétablir leur relation. Mais
5 comme vous l'avez dit plus tôt, leur relation s'était,
6 au fil du temps, successivement détériorée et rétablie
7 d'elle-même.

8 28464 Est-ce exact?

9 28465 L'HON. ELMER MacKAY : Je dirais que
10 c'est exact, oui.

11 28466 M^e ROITENBERG : En 1999, vers la fin
12 de 1999, avez-vous pris le téléphone ou rencontré par
13 hasard Fred Doucet et lui avez-vous proposé, dans le
14 souci de faire amende honorable, qu'il communique avec
15 M. Schreiber et l'invite dans le temps des Fêtes de
16 1999?

17 28467 L'HON. ELMER MacKAY :

18 Maître Roitenberg, il s'agit de quelque chose, là
19 encore, qui aurait pu se produire mais je n'ai aucune
20 raison de penser que cela se soit produit. Je ne me
21 souviens pas avoir fait une telle chose.

22 28468 Je ne vois pas pourquoi j'aurais fait
23 cela, même si c'est possible.

24 28469 M^e ROITENBERG : Donc, vous ne vous
25 souvenez pas que cela soit arrivé, mais vous n'affirmez

1 pas catégoriquement que ça ne peut pas être arrivé,
2 c'est juste quelque chose qui n'est pas arrivé selon
3 vous, selon vos souvenirs.

4 28470 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.

5 28471 M^e ROITENBERG : Avez-vous maintenu un
6 contact avec M. Doucet au fil des ans?

7 28472 L'HON. ELMER MacKAY : D'une certaine
8 manière, oui. Je ne le voyais pas souvent, je ne lui
9 parlais pas souvent non plus, mais je --

10 28473 C'était rare, mais oui, j'ai eu
11 quelques contacts avec lui au fil des ans.

12 28474 M^e ROITENBERG : J'aimerais revenir --
13 parce que je vous ai fait avancer dans le temps,
14 j'aimerais revenir à l'époque où vous étiez le ministre
15 responsable de l'APECA.

16 28475 J'attire votre attention sur
17 l'onglet 12 du recueil de documents --

18 28476 L'HON. ELMER MacKAY : Vous avez
19 dit 12?

20 28477 M^e ROITENBERG : Oui monsieur.

21 28478 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

22 28479 M^e ROITENBERG : Après la lettre que je
23 vous ai montrée plus tôt à l'onglet 9, la lettre de
24 M. Schreiber faisant état de certaines frustrations
25 quant à l'absence de progrès, en novembre 1989, nous

1 sommes maintenant en janvier 1990, selon cette note --
2 et c'est une note de M. Peter Lesaux destinée à
3 l'APECA, et il fait en quelque sorte le suivi quant au
4 fait qu'apparemment, il n'y a pas de marché important
5 de véhicules blindés légers à l'horizon. Exact?

6 28480 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

7 28481 M^e ROITENBERG : En réalité, à la
8 page 2, si vous regardez au deuxième paragraphe complet
9 sur la page, on laisse entendre que l'APECA a été
10 informée par le sous-ministre du MDN que le ministère
11 de la Défense nationale ne lancera pas de marché pour
12 le VBL, ni pour aucun autre équipement comparable qui
13 serait fourni par Bear Head dans un avenir prévisible.

14 28482 Le voyez-vous, monsieur?

15 28483 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

16 28484 M^e ROITENBERG : Ensuite, l'auteur fait
17 remarquer qu'une lettre devrait être envoyée à Thyssen
18 Bear Head, et un projet de lettre est joint à la note,
19 et la lettre ne devrait pas mentionner, ou elle ne
20 mentionne pas, de marché ou de contrat militaire, elle
21 souligne simplement que le gouvernement souhaiterait
22 orienter la société vers la production environnementale
23 au Cap-Breton.

24 28485 Pour résumer, puisqu'il n'y a aucun
25 marché de VBL en vue, voilà une solution que vous

1 pourriez envisager pour établir un site de production.

2 28486 Cette interprétation vous semble-t-
3 elle juste?

4 28487 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

5 28488 M^e ROITENBERG : Si vous allez à la
6 toute fin de cette note, on trouve une sorte de note en
7 marge à votre intention :

8 « Monsieur le ministre : Dans la
9 mesure où il s'agit d'un dossier
10 de nature très délicate et qu'il
11 a fait l'objet de nombreuses
12 discussions au sein du Cabinet
13 mais aussi dans les milieux
14 officiels, je pense que vous
15 devriez absolument parler avec
16 le premier ministre et/ou
17 M. Stanley Hartt... »

18 28489 -- qui était, si j'ai bien compris,
19 le chef de cabinet du CPM à l'époque :

20 « ... pour les informer de vos
21 intentions. Comme la lettre
22 l'indique assez clairement, vous
23 poursuivez une importante
24 initiative au nom du
25 gouvernement du Canada. »

1 [Traduction du texte lu]

2 28490 Le voyez-vous, monsieur?

3 28491 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

4 28492 M^e ROITENBERG : Pourquoi ce dossier

5 était-il de nature si délicate?

6 28493 L'HON. ELMER MacKAY :

7 Maître Roitenberg, il s'agit, je pense, d'un dossier

8 presque unique en son genre. Il y avait d'autres

9 projets d'envergure comparable -- le Pont de la

10 Confédération, la mine de charbon Westray, les

11 initiatives à l'Île-du-Prince-Édouard entre les Irving

12 et les McCain -- tous se sont déroulés, plus ou moins,

13 selon la procédure habituelle.

14 28494 Pour moi, ce projet a été la cible de

15 manigances, les responsables dans un ministère -- le

16 MDN -- s'inquiétant de ce que les responsables dans mon

17 organisme -- l'APECA -- étaient en train de faire. Il

18 y a eu des déclarations ambigües de faites, je pense,

19 concernant les véritables intentions quant à ce qui

20 pourrait ou non arriver relativement à une approche à

21 plusieurs facettes au Cap-Breton, avec peut-être des

22 préoccupations environnementales ou d'une autre nature,

23 conjuguées ou non avec l'option militaire.

24 28495 Je pense que c'est l'un des chefs de

25 cabinet du premier ministre dans une procédure

1 antérieure qui a dit que ce projet ne disparaîtrait
2 jamais, qu'il revenait sans cesse sur le tapis.

3 28496 Je pense que cela s'explique en
4 partie par le fait qu'il y avait semble-t-il de
5 l'information contradictoire qui circulait, affirmant
6 que certaines choses étaient vraies ou fausses
7 concernant les caractéristiques de ce véhicule de
8 combat multirôle, le VCMR, qui aurait pu être le Fox à
9 une certaine étape, ou le TH495 à un autre stade.

10 28497 On disait qu'il ne pouvait pas être
11 transporté dans un aéronef Hercules, ou au contraire,
12 qu'il pouvait y être transporté.

13 28498 Il y a eu d'interminables débats
14 entre les ministères au fil des ans et il semblait que
15 jamais -- même si dans certains de ces documents,
16 l'affaire semblait avoir été définitivement réglée, il
17 semblait que jamais, le projet n'avait été clairement
18 abandonné.

19 28499 M^e ROITENBERG : Il y a peut-être eu
20 d'interminables débats entre les ministères, mais une
21 chose semble claire d'après l'information dont vous
22 disposiez à l'époque, c'est que le ministère de la
23 Défense nationale ne semblait pas vouloir acheter ce
24 véhicule à Thyssen.

25 28500 Êtes-vous d'accord avec cette

1 affirmation?

2 28501 L'HON. ELMER MacKAY : Je serais
3 d'accord.

4 28502 M^e ROITENBERG : Et puis, ce sont eux
5 qui auraient été, du moins à l'époque, le client final
6 du produit, s'il avait été construit. Il s'agissait
7 d'une proposition prévoyant de leur vendre le véhicule.
8 Exact?

9 28503 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
10 Il y avait d'autres répercussions, mais le cœur du
11 projet, du moins au début, et sans doute par la suite,
12 c'était son aspect militaire, l'acquisition pour nos
13 soldats d'un véhicule de combat à la fine pointe.

14 28504 M^e ROITENBERG : Qui mieux que l'armée,
15 ou le ministère de la Défense nationale, sait ce dont
16 l'armée à besoin?

17 28505 L'HON. ELMER MacKAY : C'est vrai,
18 mais même dans ce cas, il y avait des signaux
19 contradictoires qui étaient envoyés.

20 28506 Je pense que c'est le major-général
21 Fox, devant un comité parlementaire -- il me semble que
22 c'était en 1987 -- qui a donné un --

23 28507 Je ne veux pas parler à sa place, je
24 n'irai pas plus loin, mais la dépense --

25 28508 Je n'avais jamais été ministre de la

1 Défense, et je ne prétends pas être un expert en
2 approvisionnement militaire, mais d'après ce que
3 j'avais appris, j'étais quelque peu étonné. Le coût de
4 départ de ce véhicule avait été fixé à environ
5 300 millions de dollars - ce n'est qu'une approximation
6 -- mais dans ces documents, il semblerait qu'à un
7 certain moment, il a atteint 780 millions de dollars,
8 et il y avait un montant de 200 millions de dollars
9 prévu pour -- « inefficiences », je pense que c'était
10 le mot utilisé.

11 28509 Je me demandais à l'époque qui
12 évaluait les coûts et si nous obtenions l'heure juste
13 du MDN.

14 28510 Mais je m'éloigne du sujet, je suis
15 désolé.

16 28511 M^e ROITENBERG : Pas de problème,
17 monsieur.

18 28512 Nous en sommes à cette note, datée du
19 4 janvier 1990, proposant que vous envoyiez une lettre
20 à Thyssen pour les informer que, comme le gouvernement
21 ne compte pas s'engager dans l'achat de VBL dans un
22 avenir rapproché, elle pourrait envisager la
23 possibilité d'établir un centre de production de biens
24 environnementaux.

25 28513 Est-ce exact?

- 1 28514 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 2 28515 M^e ROITENBERG : J'aimerais maintenant
3 que vous alliez à l'onglet 14, si vous passez les deux
4 premières pages de l'onglet, vous trouvez une note qui
5 a été rédigé le 19 janvier 1990.
- 6 28516 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 7 28517 M^e ROITENBERG : Ce mémoire a été
8 préparé à l'intention de Stanley Hartt, le chef de
9 cabinet du CPM, et il explique un peu l'historique du
10 projet dans les deux premières pages.
- 11 28518 Si vous allez à la page 3 de ce
12 document -- ce mémoire, soit dit en passant, a été
13 rédigé le 19 janvier 1990 -- si vous allez à la
14 troisième page, on peut lire en haut de la page :
- 15 « Avec l'aide de l'APECA, la
16 filiale canadienne de Thyssen,
17 Bear Head Industries, a fait
18 appel aux services de Price
19 Waterhouse pour examiner le
20 marché des produits non
21 militaires. La société a
22 apparemment quelques débouchés
23 pour vendre des dispositifs de
24 contrôle des émissions aux
25 centrales nucléaires. Je

1 présume qu'il s'agit du « volet
2 environnemental » dont il est
3 fait mention dans le projet de
4 lettre de M. MacKay à la
5 société. Les résultats
6 préliminaires de l'étude de
7 Price Waterhouse pourraient être
8 officieusement disponibles en
9 février. » [Traduction du texte
10 lu]

11 28519 S'ensuivent d'autres commentaires sur
12 votre projet de lettre -- ou le projet de lettre que
13 vous avez envoyé au CPM ou au BCP.

14 28520 Ensuite, l'auteur examine les
15 problèmes à résoudre, le premier étant le suivant :
16 « Malgré les dénégations du
17 gouvernement, certaines
18 inquiétudes demeurent quant à la
19 possibilité que l'usine soit
20 éventuellement destinée à
21 l'exportation de matériel
22 militaire dans des zones
23 délicates. » [Traduction du
24 texte lu]

25 28521 Et il poursuit en discutant de

1 préoccupations soulevées dans le passé concernant
2 l'envoi de matériel dans certains pays.

3 28522 Le deuxième problème à résoudre est
4 le suivant :

5 « Le gouvernement fédéral a
6 tenté d'obliger Thyssen à
7 élaborer un plan d'affaires et à
8 démontrer la viabilité de
9 l'usine. Il serait contre-
10 productif pour le gouvernement
11 de se montrer trop empressé ou
12 de rassurer démesurément la
13 société avant que ce travail ne
14 soit effectué. » [Traduction du
15 texte lu]

16 28523 Nous avons donc quelques inquiétudes
17 exprimées ici.

18 28524 Vous proposez un projet de lettre,
19 les aiguillant davantage vers le domaine
20 environnemental plutôt que militaire, mais vous
21 craignez qu'éventuellement, ils veuillent fabriquer du
22 matériel militaire et l'exporter dans des pays à
23 risque; et deuxièmement, si vous employez un ton trop
24 rassurant dans la lettre, cela va affaiblir, si on
25 veut, la position de négociation du gouvernement.

- 1 28525 Est-ce que ça vous semble juste?
- 2 28526 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, ça me
3 semble juste.
- 4 28527 Le contexte de tout cela,
5 maître Roitenberg, comme je vois les choses, c'est
6 qu'au départ, Thyssen a été fortement encouragée à
7 venir et à amener son expertise au Canada, et le
8 principal motif, bien entendu, qui a déclenché ce
9 processus était l'aspect militaire, et cela a toujours
10 fait partie, plus ou moins, de la proposition, qu'ils
11 pourraient élargir leurs activités pour inclure
12 d'autres domaines.
- 13 28528 M^e ROITENBERG : Mais la réalité, c'est
14 que, à ce stade, en tout état de cause, pour des
15 raisons budgétaires, le gouvernement ne cherchait pas à
16 s'engager dans le marché en question en tout état de
17 cause. Alors ce que l'on recherchait, ici, c'était une
18 réorientation de la société vers un autre domaine
19 industriel, afin qu'elle ne mette pas tous ses œufs
20 dans le panier de l'approvisionnement militaire.
21 Exact?
- 22 28529 L'HON. ELMER MacKAY : Exact.
- 23 28530 M^e ROITENBERG : Si nous allons à
24 l'onglet 13, il s'agit d'une note du Comité des
25 opérations, et je suis enclin à penser -- corrigez-moi

- 1 si je me trompe -- que le Comité des opérations est un
2 peu comme un cabinet dans le Cabinet.
- 3 28531 Est-ce exact?
- 4 28532 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 5 28533 Il s'agit de l'onglet 13, monsieur?
- 6 28534 M^e ROITENBERG : Oui, de l'onglet 13. Y
7 êtes-vous, monsieur?
- 8 28535 L'HON. ELMER MacKAY : Oh, oui.
- 9 28536 M^e ROITENBERG : D'accord.
- 10 28537 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, j'y suis.
- 11 28538 M^e ROITENBERG : Donc il y a plusieurs
12 questions examinées. J'aimerais que vous regardiez ce
13 qui est inscrit en haut de la page 2 de ces notes.
- 14 28539 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 15 28540 M^e ROITENBERG : En passant, cela se
16 passe le 22 janvier 1990, alors nous avons la note
17 interne à l'APECA le 4 janvier proposant que la lettre
18 soit envoyée; le 19 janvier, nous avons la note au chef
19 de cabinet Hartt recommandant que la lettre soit
20 envoyée mais avec un ton moins rassurant. Nous avons
21 maintenant la note du Comité des opérations.
- 22 28541 Et si vous allez au numéro quatre,
23 encore une fois, on souligne le fait qu'avant qu'une
24 décision soit prise relativement à Thyssen :
25 « ... la société doit préparer

1 un plan d'affaires viable pour
2 des produits non militaires et
3 le gouvernement doit déterminer
4 le niveau et la source du
5 financement fédéral. »

6 [Traduction du texte lu]

7 28542 L'auteur propose ensuite un processus
8 prévoyant notamment ce qui suit :

9 « M. MacKay propose d'écrire à
10 la société mère pour l'inviter à
11 des discussions préliminaires. »

12 [Traduction du texte lu]

13 28543 Ça se trouve au numéro 4, à la page 2
14 de la note.

15 28544 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

16 28545 M^e ROITENBERG : Donc, nous avons
17 commencé avec la note interne de l'APECA proposant
18 qu'une lettre soit envoyée, ensuite la note au premier
19 ministre -- au chef du Cabinet du premier ministre
20 recommandant qu'une lettre soit envoyée, les
21 commentaires du Comité des opérations proposant que
22 vous envoyiez une lettre.

23 28546 J'aimerais que vous alliez à
24 l'onglet 14, la première note que contient cet onglet,
25 une note du 24 janvier 1990, qui est une note qui

1 présente encore une fois des faits récents.

2 28547 Elle contient des remarques

3 concernant le projet de lettre, des remarques

4 concernant la lettre qui -- la note qui est incluse,

5 envoyée au chef de cabinet, Stanley Hartt.

6 28548 Ensuite, si vous allez à la page 2,

7 le 23 janvier, c'est le jour suivant le Comité des

8 opérations où vous avez proposé qu'une lettre soit

9 envoyée à la société mère.

10 28549 On peut y lire ce qui suit :

11 « M. MacKay transmet une note à

12 P. Tellier... »

13 28550 Paul Tellier.

14 « ... exprimant la crainte que

15 le projet aille aux États-Unis

16 si M. Schreiber ne reçoit pas

17 une lettre d'intention. Une

18 note est transmise à

19 R. Bilodeau, qui fait le suivi

20 auprès de l'APECA/de M. Lesaux

21 et auprès du BCP pour essayer de

22 déterminer si le BCP est disposé

23 à fournir une lettre

24 d'intention. » [Traduction du

25 texte lu]

1 28551 Le voyez-vous, monsieur?

2 28552 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

3 28553 M^e ROITENBERG : Le texte continue

4 ainsi :

5 « MacKay passe un coup de fil à

6 P. Tellier au milieu de la

7 nuit. » [Traduction du texte lu]

8 28554 Vous souvenez-vous d'avoir fait cela,

9 monsieur?

10 28555 L'HON. ELMER MacKAY : Non. En fait,

11 je suis certain que je ne l'ai pas fait. Je veux dire,

12 il y a certaines personnes à qui je peux téléphoner au

13 milieu de la nuit, mais sans raison particulière, je ne

14 pense pas que Paul Tellier en fasse partie, non pas que

15 j'aie peur de l'appeler, mais ce n'était pas le genre

16 de personne qui aurait apprécié qu'on l'appelle au

17 milieu de la nuit pour une affaire pareille.

18 28556 Je ne pense pas avoir fait ça.

19 28557 M^e ROITENBERG : Ça veut peut-être

20 dire --

21 28558 L'HON. ELMER MacKAY : J'aimerais

22 savoir d'où vient cette information.

23 28559 M^e ROITENBERG : Eh bien, nous

24 entendrons le témoignage de M. Tellier, je pense dès

25 demain.

- 1 28560 L'HON. ELMER MacKAY : Parfait.
- 2 28561 M^e ROITENBERG : Mais peu importe si
3 c'était effectivement au milieu de la nuit, cela donne
4 à penser qu'il s'agissait d'un appel relativement
5 urgent sur le sujet.
- 6 28562 Êtes-vous d'accord avec ce je dis?
- 7 28563 L'HON. ELMER MacKAY : Peut-être, oui.
- 8 28564 M^e ROITENBERG : Et il est vrai que
9 vous étiez inquiet, car dans le cas où la lettre
10 d'intention n'était pas remise à M. Schreiber, vous
11 risquiez de perdre ce site de production en Nouvelle-
12 Écosse, qui devait créer des centaines d'emplois.
- 13 28565 Est-ce exact?
- 14 28566 L'HON. ELMER MacKAY :
15 Maître Roitenberg, je n'avais pas de souci plus
16 important que le risque de perdre cette industrie,
17 quelle qu'elle soit, pour la Nouvelle-Écosse. Les
18 besoins étaient criants dans la province, et c'est
19 vrai, j'aurais fait tout ce qui était en mon pouvoir,
20 j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour sauver
21 ces initiatives.
- 22 28567 M^e ROITENBERG : Si vous allez à la
23 note suivante sur la même page, le 24 janvier -- et ne
24 vous inquiétez pas, je ne lirai pas l'intégralité de la
25 note dans le dossier, mais la partie surlignée se lit

1 comme suit :

2 « ... que M. Tellier avait
3 apparemment convaincu M. MacKay
4 que la lettre ne devait pas être
5 envoyée. » [Traduction du texte
6 lu]

7 28568 Ce qui donne essentiellement à penser
8 que l'affaire avait été réglée, qu'il n'y aurait pas de
9 lettre.

10 28569 Me suivez-vous, monsieur?

11 28570 L'HON. ELMER MacKAY : Je suis désolé,
12 maître Roitenberg, à quel onglet sommes-nous?

13 28571 M^e ROITENBERG : Je suis toujours à
14 l'onglet 14. Je suis toujours à la même page du même
15 document que nous étions en train d'examiner.

16 28572 L'HON. ELMER MacKAY : Je suis désolé.
17 D'accord. Toujours à l'onglet 14.

18 28573 M^e ROITENBERG : Onglet 14.

19 28574 L'HON. ELMER MacKAY : Je suis désolé,
20 j'ai perdu la page.

21 28575 M^e ROITENBERG : Nous sommes à la
22 deuxième page de la note, l'annotation du 24 janvier.

23 28576 L'HON. ELMER MacKAY : Je suis
24 vraiment désolé.

25 28577 M^e ROITENBERG : Pas de problème.

1 Prenez votre temps.

2 28578 L'HON. ELMER MacKAY : J'ai -- nous
3 avons la mention de l'appel au milieu de la nuit à Paul
4 Tellier.

5 28579 M^e ROITENBERG : Exact.

6 28580 L'HON. ELMER MacKAY : C'est à la
7 page 2.

8 28581 M^e ROITENBERG : Et la note qui vient
9 juste après, le 24 janvier, juste en-dessous de cette
10 phrase.

11 28582 L'HON. ELMER MacKAY : D'accord. Oui.

12 28583 M^e ROITENBERG : Si vous regardez la
13 partie soulignée en dessous de l'indication de la
14 date :

15 « ... M. Tellier avait
16 apparemment convaincu M. MacKay
17 que la lettre ne devait pas être
18 envoyée. » [Traduction du texte
19 lu]

20 28584 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

21 28585 M^e ROITENBERG : Donnant
22 essentiellement à penser qu'une décision avait été
23 prise. Nous n'envoyons pas de lettre.

24 28586 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

25 28587 M^e ROITENBERG : Exact?

- 1 28588 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 2 28589 M^e ROITENBERG : Si vous allez au bas
3 de la page, à la note manuscrite qui dit :
4 « P.-S. : Bob Grauer a rappelé à
5 7 h 55, pour dire que M. MacKay
6 était revenu à la charge avec
7 S. Hartt... » [Traduction du
8 texte lu]
- 9 28590 Je présume qu'il s'agit de Stanley
10 Hartt, chef du Cabinet du premier ministre :
11 « ... cette fois-ci pour
12 argumenter en faveur d'une
13 lettre de soutien pour un projet
14 militaire de Bear Head, fondé
15 sur une entente conclue en 1988
16 avec Bear Head. Apparemment,
17 M. Hartt est maintenant disposé
18 à autoriser une lettre
19 d'intention, à condition qu'elle
20 ne contienne aucun engagement
21 quant au soutien fédéral. »
22 [Traduction du texte lu]
- 23 28591 Vous souvenez-vous avoir fait
24 pression pour une lettre après le refus du volet
25 environnemental, et alors d'avoir fait pression afin

- 1 que l'aspect militaire soit mis en évidence?
- 2 28592 L'HON. ELMER MacKAY : C'est possible.
- 3 Je ne me souviens pas de l'avoir fait mais c'est tout à
- 4 fait possible.
- 5 28593 M^e ROITENBERG : Alors, j'aimerais que
- 6 vous passiez à l'onglet 15.
- 7 28594 L'HON. ELMER MacKAY : Quinze?
- 8 28595 M^e ROITENBERG : L'onglet 15, oui.
- 9 28596 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 10 28597 M^e ROITENBERG : Il s'agit d'une note
- 11 portant la date du 25 janvier :
- 12 « Nous comprenons que M. McKay
- 13 et M. McKnight,... »
- 14 28598 Il s'agit de William McKnight, qui
- 15 était alors ministre de la Défense nationale :
- 16 « ... avec l'accord du BCP, ont
- 17 convenu que M. McKnight
- 18 enverrait une lettre d'intention
- 19 pour apaiser les choses à
- 20 Thyssen Industry AG. »
- 21 [Traduction du texte lu]
- 22 28599 Alors après être apparemment revenu à
- 23 la charge auprès de M. Hartt afin de le convaincre
- 24 d'envoyer une lettre militaire, vous rencontrez le
- 25 ministre de la Défense nationale et discutez d'une

1 éventuelle lettre qui serait envoyée à Thyssen.

2 28600 Est-ce exact, monsieur?

3 28601 L'HON. ELMER MacKAY : Ça me semble

4 exact.

5 28602 M^e ROITENBERG : Et comme ce n'est pas

6 votre lettre --

7 28603 L'HON. ELMER MacKAY : Vous vous basez

8 sur ces --

9 28604 M^e ROITENBERG : Excusez-moi, monsieur?

10 28605 L'HON. ELMER MacKAY : Maître

11 Roitenberg, je présume que toutes ces choses sont

12 exactes. Si je ne me souviens pas précisément des

13 événements qui les concernent, je suis certain qu'ils

14 sont véridiques.

15 28606 M^e ROITENBERG : Très bien, monsieur.

16 Merci pour ces précisions.

17 28607 À l'onglet 16 -- je ne vais pas la

18 lire -- il s'agit de la lettre qui a été envoyée sous

19 la plume de William McKnight à M. Schreiber au nom de

20 Bear Head Industries.

21 28608 Vous vous rappellerez peut-être,

22 monsieur, qu'à la suite des négociations relatives à

23 l'envoi d'une lettre d'intention à Thyssen, il y a eu

24 un certain nombre de réunions de suivi entre vous-même,

25 M. Schreiber et M. McKnight.

- 1 28609 Vous souvenez-vous de cela, monsieur?
- 2 28610 L'HON. ELMER MacKAY : Je me souviens
3 qu'il y en a probablement eu quelques-unes. Je ne me
4 souviens pas combien, mais je pense que c'est exact.
- 5 28611 M^e ROITENBERG : Si cela peut vous
6 aider, l'onglet 20 contient une lettre de M. McKnight à
7 M. Hartt, et si vous allez à la page 3 de cette lettre,
8 elle commente, à la page 3, une réunion du 1^{er} février à
9 laquelle a assisté M. Hartt et à laquelle vous étiez
10 présent; de même que, au dernier paragraphe, une
11 réunion du 9 mars entre vous-même, M. Schreiber et
12 M. McKnight.
- 13 28612 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je vois.
- 14 28613 M^e ROITENBERG : Alors à tout le moins,
15 ces deux réunions sont soulignées.
- 16 28614 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 17 28615 M^e ROITENBERG : Vous avez aussi été
18 mis au courant qu'à la demande de M. McKnight, une
19 réunion a eu lieu entre des membres de son ministère et
20 M. Schreiber et d'autres personnes de cette société au
21 début de février 1990.
- 22 28616 Étiez-vous au courant de cela,
23 monsieur?
- 24 28617 L'HON. ELMER MacKAY : J'étais
25 certainement au courant, oui.

1 28618 M^e ROITENBERG : Allez maintenant à
2 l'onglet 55. Il s'agit d'une note au premier ministre
3 de E.M., et je présume qu'il s'agit de vous, faisant le
4 point sur le projet Thyssen Bear Head au premier
5 ministre.

6 28619 Elle ne porte aucune date mais elle
7 renvoie directement à une réunion ayant eu lieu le
8 5 février, si vous allez à la page 2 de la lettre,
9 monsieur.

10 28620 Si vous allez au deuxième paragraphe
11 complet, vous y trouvez ceci :

12 « Une réunion a eu lieu le
13 5 février 1990 entre Thyssen et
14 la Défense. Elle visait à
15 explorer les besoins de l'armée
16 et la capacité de Thyssen à
17 construire le véhicule. »

18 [Traduction du texte lu]

19 28621 Dans la lettre, vous déclarez ce qui
20 suit :

21 « Les gens de l'armée semblaient
22 muselés, mais ils ont reconnu
23 qu'il existait un besoin, et ils
24 ont reconnu que le TH495 de
25 Thyssen pouvait combler ce

1 des sous-marins nucléaires, ce qui semble totalement
2 incongru, mais c'est réellement arrivé, c'était vrai.

3 28626 Alors j'aimerais vous aider avec
4 cela, mais je sais qu'il y avait -- du moins je suis
5 assez certain qu'il y avait de nombreuses opinions
6 contradictoires au sein même du MDN.

7 28627 M^e ROITENBERG : Maintenant, l'APECA
8 semblait entièrement appuyer ce projet. Êtes-vous
9 d'accord avec cette affirmation?

10 28628 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je pense
11 que l'APECA avait en quelque sorte le mandat -- nous
12 étions dans les faits l'empêcheur de tourner en rond.

13 28629 Nous n'avions pas -- nous n'avions
14 pas les ressources, comme vous l'avez mentionné plus
15 tôt, nécessaires pour jouer un rôle déterminant dans le
16 financement de cette initiative. Nous avons un peu
17 d'argent, et aussi les problèmes -- la province était
18 un important acteur de cette initiative, aussi,
19 ajouterai-je.

20 28630 Avec les ententes de développement
21 économique et régional, la province avait la
22 prérogative de décider qu'une importante somme d'argent
23 soit affectée à l'une de ses priorités et je pense qu'à
24 un moment donné, elle appuyait tout ceci également.

25 28631 M^e ROITENBERG : Mais au niveau

1 fédéral --

2 28632 L'HON. ELMER MacKAY : Oui...?

3 28633 M^e ROITENBERG : -- L'APECA était le
4 meilleur allié que ce projet puisse avoir.

5 28634 L'HON. ELMER MacKAY : Je pense que
6 c'est vrai.

7 28635 M^e ROITENBERG : Il y a un autre
8 incident digne de mention survenu en 1990 à propos
9 duquel je voulais vous poser des questions. L'onglet 22
10 contient une lettre du chef de la direction de
11 Bombardier Inc., une lettre au premier ministre
12 Mulroney donnant à penser, au paragraphe 4 de la
13 première page, qu'ils avaient appris que M. Schreiber,
14 du moins selon eux, semblait se livrer à une campagne
15 de sabotage contre l'achat par le gouvernement allemand
16 d'un produit Bombardier, et qu'il tentait de le faire
17 suspendre jusqu'à ce que le projet de véhicule blindé
18 léger de Thyssen dirigé par Thyssen soit approuvé par
19 le gouvernement du Canada.

20 28636 Le voyez-vous, monsieur?

21 28637 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

22 28638 M^e ROITENBERG : La lettre continue
23 ainsi :

24 « On nous a également dit que
25 l'honorable Elmer McKay(sic)

1 28646 Il a été dit, je pense, peut-être
2 devant la Commission, que M. Schreiber était
3 essentiellement motivé par l'argent pour mener ce
4 projet à terme. Selon ce que j'ai pu observer de
5 M. Schreiber et ce que je sais, c'est que l'argent
6 faisant peut-être partie de ses motivations, mais c'est
7 devenu intensément -- je ne veux pas dire personnel,
8 mais M. Schreiber croyait vraiment passionnément à ce
9 projet pour plusieurs raisons, et il aurait utilisé
10 tous les outils de négociation possibles dont il
11 disposait, je pense, pour essayer de mener son projet à
12 terme.

13 28647 M^e ROITENBERG : Cette lettre,
14 toutefois, donne à penser que vous vous êtes peut-être
15 fait le complice de M. Schreiber dans sa quête de
16 ressources.

17 28648 Je ne dirai pas que c'était le cas.
18 Je vous demande simplement de me dire ce que vous en
19 pensez, si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

20 28649 L'HON. ELMER MacKAY : Eh bien, je ne
21 me suis pas fait le complice de quoi que ce soit qui
22 aurait pu nuire au gouvernement du Canada, mais
23 j'éprouvais de la sympathie pour M. Schreiber. Mais je
24 ne me souviens pas de lui avoir proposé d'essayer de
25 priver une société canadienne, surtout une grande

1 société canadienne comme Bombardier, d'un quelconque
2 marché étranger.

3 28650 L'idée derrière tout cela était
4 d'attirer l'industrie allemande et d'essayer de trouver
5 d'autres solutions. Le Canada était ouvert aux
6 affaires, comme on dit, et nous ne serions arrivés à
7 rien en poignardant dans le dos des gens qui essayaient
8 d'arracher un marché du pays que nous tentions
9 précisément de convaincre de s'installer ici et de
10 faire affaire dans notre pays.

11 28651 M^e ROITENBERG : Est-ce que quelqu'un
12 du Cabinet du premier ministre ou du BCP vous a parlé
13 de cette déclaration ou allégation précise contenue
14 dans cette lettre?

15 28652 L'HON. ELMER MacKAY : Non. La
16 première fois que j'en ai eu connaissance, c'était par
17 la lettre qui m'a été envoyée.

18 28653 M^e ROITENBERG : La lettre qui vous a
19 été envoyée avec nos documents?

20 28654 L'HON. ELMER MacKAY : Avec votre
21 documentation, oui.

22 28655 M^e ROITENBERG : Je constate qu'il est
23 14 h 45, monsieur le commissaire, et M. Mackay est
24 debout et il répond à toutes mes questions. Peut-être
25 pouvons-nous prendre une pause maintenant. Il peut

1 prendre une courte pause et ensuite, nous pouvons
2 reprendre et terminer.

3 28656 COMMISSAIRE OLIPHANT : M. Mackay,
4 vous avez entendu ce que M^e Roitenberg vient de dire.
5 Aimeriez-vous prendre une pause maintenant, monsieur,
6 ou continuer encore pendant un petit moment?

7 28657 L'HON. ELMER MacKAY : Monsieur le
8 commissaire, c'est à vous de décider. Je suis tout à
9 fait disposé à continuer, mais je ne serais pas contre
10 une pause non plus.

11 28658 N'interrompez pas le déroulement de
12 l'audience pour moi.

13 28659 COMMISSAIRE OLIPHANT : Eh bien,
14 M^e Roitenberg a dit qu'il était peut-être temps de
15 prendre une pause et cela signifie habituellement que
16 l'avocat est rendu à un point, est arrivé à un moment
17 où une pause ne causerait pas d'inconvénient.

18 28660 Alors je pense que nous allons
19 prendre une pause de 15 minutes. D'accord?
20 --- Upon recessing at 2:50 p.m. / Suspension à 14 h 50
21 --- Upon resuming at 3:10 p.m. / Reprise à 15 h 10

22 28661 COMMISSAIRE OLIPHANT : Veuillez vous
23 asseoir.

24 28662 Allez-y, maître Roitenberg.

25 28663 M^e ROITENBERG : Merci, monsieur le

1 commissaire.

2 28664 Monsieur MacKay...?

3 28665 L'HON. ELMER MacKAY :

4 Maître Roitenberg...?

5 28666 M^e ROITENBERG : Oui monsieur.

6 28667 L'HON. ELMER MacKAY : Puis-je prendre

7 quelques secondes maintenant pour remercier le

8 commissaire et la Commission de m'avoir permis de

9 témoigner de cette manière alors que je me remets de

10 mon opération. Je vous en suis très reconnaissant.

11 28668 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci

12 beaucoup, M. MacKay. Cela ne pose aucun problème. La

13 technologie semble fonctionner parfaitement.

14 28669 Merci beaucoup.

15 28670 M^e ROITENBERG : Après la période au

16 cours de laquelle il y a eu cette lettre de Bombardier,

17 en mai 1990, peu de temps après, une réunion a été

18 organisée entre vous-même, M. Schreiber et M. Tellier,

19 qui était greffier du Conseil privé.

20 28671 Est-ce exact?

21 28672 L'HON. ELMER MacKAY : Je pense que

22 c'est exact.

23 28673 M^e ROITENBERG : Je pense que la

24 réunion a eu lieu au début de juillet 1990.

25 28674 Est-ce exact?

- 1 28675 L'HON. ELMER MacKAY : Je ne le nie
2 pas. Je ne me souviens pas précisément.
- 3 28676 M^e ROITENBERG : Étiez-vous au courant
4 des recommandations ou des observations qui ont été
5 faites au premier ministre par M. Tellier suite à cette
6 réunion?
- 7 28677 L'HON. ELMER MacKAY :
8 Maître Roitenberg, je ne suis pas certain.
- 9 28678 M^e ROITENBERG : Veuillez ouvrir
10 l'onglet 24A. Si vous allez à l'onglet 24, il y a un
11 document et après ce document, il y a un autre onglet
12 portant la mention « A ».
- 13 28679 L'HON. ELMER MacKAY : Vingt-quatre
14 « A ».
- 15 28680 M^e ROITENBERG : Oui monsieur.
- 16 28681 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 17 28682 M^e ROITENBERG : Il s'agit d'une note
18 de M. Tellier au premier ministre.
- 19 28683 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je la
20 vois.
- 21 28684 M^e ROITENBERG : Et elle contient des
22 commentaires -- elle porte la date du 12 juillet 1990,
23 et elle contient des commentaires, juste au début, à
24 l'intention du premier ministre :
25 « Comme vous l'aviez demandé,

1 j'ai rencontré Elmer MacKay et
2 Karlheinz Schreiber, président
3 de Bear Head Industries Ltd... »
4 [Traduction du texte lu]

5 28685 Le voyez-vous, monsieur?

6 28686 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

7 28687 M^e ROITENBERG : Maintenant, allez à

8 « COMMENTAIRE » à la page 3.

9 « COMMENTAIRE

10 Un investissement de cette
11 ordre, dans une région en
12 dépression, par une société
13 ouest-allemande de cette
14 importance serait un signal
15 positif confirmant que le Canada
16 est un bon endroit où investir.
17 À une époque où le Canada tente
18 d'envoyer un signal voulant que
19 les affaires continuent aux
20 investisseurs étrangers, ce
21 serait un message rassurant.

22 [Traduction du texte lu]

23 28688 Et cela constitue une caution quant à
24 ce qui pourrait être une difficulté dans l'éventualité
25 où le projet n'est pas une réussite.

- 1 28689 Le voyez-vous, monsieur?
- 2 28690 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 3 28691 M^e ROITENBERG : Maintenant, à la toute
4 fin du paragraphe suivant, environ quatre lignes plus
5 haut, on peut lire :
- 6 « Pour être en mesure de juger,
7 il faudrait demander un plan
8 d'affaires complet à Thyssen, et
9 il faudrait réaliser une analyse
10 approfondie de ce plan et des
11 coûts et avantages du projet »
12 [Traduction du texte lu]
- 13 28692 Le voyez-vous, monsieur?
- 14 28693 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 15 28694 M^e ROITENBERG : Maintenant, j'espère
16 que vous vous souviendrez, grâce au mémoire que je vous
17 ai soumis, qu'il y avait eu des commentaires quant à la
18 nécessité d'obtenir un plan d'affaires complet de la
19 société.
- 20 28695 Vous souvenez-vous de cela, monsieur?
- 21 28696 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 22 28697 M^e ROITENBERG : Alors nous voilà en
23 juillet 1990, deux ans après la signature de l'entente
24 de principe, intervenue en septembre 1988, et on a
25 encore des commentaires sur le fait que la société n'a

1 pas fourni de plan d'affaires utile ou suffisant.

2 28698 Est-ce exact, monsieur?

3 28699 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

4 28700 M^e ROITENBERG : Et il s'agit du plan
5 que l'APECA appuie et essaie d'aider dans les
6 négociations entre le gouvernement du Canada dans son
7 ensemble et Thyssen Bear Head.

8 28701 Certaines frustrations ont-elles été
9 exprimées de la part de l'APECA, quelque chose comme
10 faites-le, à la société par votre intermédiaire,
11 autrement dit, il est temps de nous donner ce dont nous
12 avons besoin pour faire le travail. Est-ce quelque
13 chose que vous avez dit à M. Schreiber?

14 28702 L'HON. ELMER MacKAY : Je me souviens
15 d'avoir demandé à M. Schreiber un plan d'affaires, mais
16 si mes souvenirs sont bons, il a soutenu que ce n'était
17 pas nécessaire car, comme il disait, ils ne réclamaient
18 pas beaucoup d'argent.

19 28703 Mais éventuellement nous avons,
20 l'APECA, mandaté Peat Marwick, je pense, pour préparer
21 ce plan d'affaires.

22 28704 Mais pour répondre à votre question,
23 il me semble me souvenir que nous avons éprouvé une
24 certaine frustration parce que nous n'avions pas de
25 plan d'affaires préliminaire avec lequel travailler.

- 1 28705 M^e ROITENBERG : En 1990, tandis que
2 l'affaire suivait son cours par l'intermédiaire de ce
3 processus de négociation, vous faisiez le point sur
4 l'évolution du projet au premier ministre pour le
5 compte de l'APECA.
- 6 28706 Est-ce exact?
- 7 28707 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 8 28708 M^e ROITENBERG : En fait, si vous allez
9 à l'onglet 28, le 17 octobre 1990, il y a une note au
10 premier ministre de votre part affirmant
11 essentiellement ce qui suit :
- 12 « Lorsque vous aurez l'occasion
13 d'ici un ou deux jours, auriez-
14 vous objection à ce que je vous
15 appelle, ou peut-être pourriez-
16 vous demander à quelqu'un de
17 laisser un mot à mon personnel
18 indiquant quand cela vous
19 conviendrait. » [Traduction du
20 texte lu]
- 21 28709 Parce que vous souhaitiez discuter
22 avec le premier ministre de certains aspects du projet
23 Thyssen.
- 24 28710 Est-ce exact?
- 25 28711 L'HON. ELMER MacKAY : Oui monsieur.

1 Oui.

2 28712 M^e ROITENBERG : Était-ce quelque chose
3 qui se produisait souvent, que vous communiquiez avec
4 le premier ministre pour demander une réunion, soit en
5 personne, soit par téléphone, afin de discuter avec lui
6 de ce qui se passait à l'APECA, de ce qui se passait
7 avec ce projet?

8 28713 L'HON. ELMER MacKAY :
9 Maître Roitenberg, je ne dirais pas que c'était
10 fréquent -- j'ai peut-être -- j'ai peut-être poussé la
11 patience du premier ministre un peu trop à bout, parce
12 que j'avais effectivement l'habitude de demander des
13 réunions avec lui, pas seulement pour ce dossier mais
14 pour d'autres aussi. Mais j'essayais de ne pas trop le
15 déranger.

16 28714 M^e ROITENBERG : Vous étiez au courant
17 qu'à l'automne 1990, le chef du Cabinet du premier
18 ministre de l'époque, Norman Spector, voulait réunir
19 tous les acteurs et leur demander de préparer un
20 document qui répondrait l'espérait-il, une bonne fois
21 pour toutes, à toutes les questions concernant l'objet
22 de la proposition de Thyssen, combien ça coûterait, si
23 c'était faisable et le cas échéant, comment on allait
24 le réaliser?

25 28715 Vous étiez au courant qu'une telle

1 réunion avait été demandée?

2 28716 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

3 28717 M^e ROITENBERG : Et cette réunion
4 devait avoir lieu le 1^{er} novembre 1990.

5 28718 Je vais vous demander, si vous le
6 voulez bien, d'aller à l'onglet 27. Je vous demande
7 seulement d'aller à ce document afin de confirmer si,
8 dans votre esprit, ce dont nous parlons est bien la
9 réunion à venir du 1^{er} novembre.

10 28719 L'HON. ELMER MacKAY : Oui monsieur,
11 j'ai le 27.

12 28720 M^e ROITENBERG : D'accord. Si vous
13 allez au deuxième paragraphe, on peut lire :

14 « ... destiné à l'usage du MDN
15 et des hauts fonctionnaires du
16 MDN... » [Traduction du texte
17 lu]

18 28721 C'est-à-dire le ministre de la
19 Défense nationale et les hauts fonctionnaires du
20 ministère de la Défense nationale :

21 « ... concernés par la réunion
22 du 1^{er} novembre 1990 avec
23 l'honorable Elmer MacKay et
24 M. Norman Spector. » [Traduction
25 du texte lu]

- 1 28722 J'attire votre attention sur ce
2 document seulement pour vous orienter dans le temps.
- 3 28723 Voyez-vous où c'est écrit?
- 4 28724 L'HON. ELMER MacKAY : Octobre 90 --
5 oui.
- 6 28725 M^e ROITENBERG : 1^{er} novembre 1990 --
- 7 28726 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 8 28727 M^e ROITENBERG : -- a lieu la réunion.
- 9 28728 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 10 28729 M^e ROITENBERG : Et vous comprenez que
11 lors de cette réunion, il y a une demande faite par le
12 chef de cabinet Spector que les parties préparent un
13 document en collaboration, qui décrirait la position de
14 chacune des parties, les coûts, les avantages, ainsi,
15 il pourrait y avoir une sorte finalité quant à savoir
16 si cette proposition pouvait aller de l'avant ou non,
17 n'est-ce pas?
- 18 28730 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 19 28731 M^e ROITENBERG : Mais il y a une
20 préoccupation soulevée en cours de route selon laquelle
21 l'APECA n'était pas disposée à attendre le résultat de
22 cette coopération et qu'en réalité, elle essayait de
23 court-circuiter le processus et de s'adresser
24 directement au Cabinet du premier ministre.
- 25 28732 Vous souvenez-vous que cette

1 préoccupation ait été soulevée?

2 28733 L'HON. ELMER MacKAY : Je le vois dans
3 la documentation, mais je ne suis pas certain de m'en
4 souvenir, autrement.

5 28734 M^e ROITENBERG : D'accord. Eh bien,
6 allons à l'onglet 29, si vous le voulez bien. Il
7 s'agit d'une note de M. Gillespie, qui était, si j'ai
8 bien compris, le sous-ministre adjoint (Matériels) au
9 MDN.

10 28735 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

11 28736 M^e ROITENBERG : Il déclare ce qui
12 suit :

13 « En organisant cela la nuit
14 dernière... » [Traduction du
15 texte lu]

16 28737 « cela » étant la préparation du plan
17 d'affaires par l'APECA.

18 28738 Il organise cela avec Peter Smith,
19 qui était, si j'ai bien compris, vice-président de
20 l'APECA à Ottawa à l'époque.

21 28739 Est-ce exact, monsieur?

22 28740 L'HON. ELMER MacKAY : Je pense que
23 c'est exact.

24 28741 M^e ROITENBERG :

25 « ... J'ai été informé que

- 1 l'ébauche du MC (Le document que
2 nous avons reçu de l'APECA)
3 avait été communiquée hier à
4 tout le moins au BCP, au SCT et
5 à l'ASC... » [Traduction du
6 texte lu]
- 7 28742 Je sais que le commissaire va
8 m'arrêter tout de suite avec les acronymes et me
9 demander si je peux vous faire dire le nom de ces
10 organisations, hormis le BCP, que nous connaissons et
11 qui est le Bureau du Conseil privé.
- 12 28743 Alors pouvez-vous m'aider avec le SCT
13 et l'ASC?
- 14 28744 L'HON. ELMER MacKAY : Eh bien, je
15 suis embarrassé, maître Roitenberg, je ne suis pas
16 certain moi non plus de connaître tous ces acronymes
17 après toutes ces années.
- 18 28745 COMMISSAIRE OLIPHANT : Vous m'avez
19 comblé, M. MacKay.
- 20 28746 L'HON. ELMER MacKAY : Vous avez le
21 SCT, le Secrétariat du Conseil du Trésor.
- 22 28747 M^e ROITENBERG : Je pense que c'est ça.
- 23 28748 L'HON. ELMER MacKAY : Et MAE,
24 ministère des --
- 25 28749 M^e ROITENBERG : Affaires étrangères,

1 je pense.

2 28750 L'HON. ELMER MacKAY : Bureau du
3 Conseil privé. Je ne suis pas certain, je pensais que
4 j'avais oublié tous ces acronymes depuis longtemps.

5 28751 M^e ROITENBERG : Eh bien, je suis
6 désolé de réveiller ce qui a dû être un cauchemar
7 permanent d'attaque de l'alphabet.

8 28752 Mais nous avons le Bureau du Conseil
9 privé, le Secrétariat du Conseil du Trésor, l'ASC, que
10 je ne connais pas, et le ministère des Affaires
11 étrangères.

12 28753 Ce pourrait être Approvisionnement
13 et Services Canada, me dit mon collègue.

14 28754 L'HON. ELMER MacKAY : Ce pourrait
15 être Approvisionnement et Services Canada, oui.

16 28755 M^e ROITENBERG : D'accord.

17 « Cela a été fait juste au cas
18 où M. Mackay(sic) décide de
19 soumettre le rapport au comité
20 du Cabinet au cours des sept à
21 dix prochains jours sans la
22 partie du MDN. » [Traduction du
23 texte lu]

24 28756 Ce qui indique à tout le moins une
25 inquiétude que vous tentiez de contourner la

1 contribution du MDN et de le soumettre directement au
2 comité du Cabinet.

3 28757 Mais vous ne vous souvenez pas que
4 cela ce soit produit.

5 28758 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je ne me
6 souviens pas. Mais là encore, maître Roitenberg, je
7 plaide coupable d'avoir fait preuve d'une trop grande
8 agressivité dans ce projet, avec le recul, je dirais
9 probablement beaucoup trop.

10 28759 Mon intention n'a jamais été de
11 contourner les règles qui régissent ces choses, mais
12 j'étais conscient de tout le temps qui s'était écoulé
13 et de la mesure dans laquelle on comptait sur ce projet
14 là-bas au Cap-Breton.

15 28760 Alors j'ai peut-être été -- j'ai
16 peut-être été trop agressif, mais je ne sais pas.

17 28761 M^e ROITENBERG : Très bien.

18 28762 Pourriez-vous aller à l'onglet 30,
19 l'onglet 30 est la note pour Norman Spector qui a été
20 préparée par Paul Tellier pour accompagner l'aide-
21 mémoire élaboré en collaboration par les ministères
22 concernés, et qui présente la position de chaque partie
23 en termes de gains en efficience, de coûts,
24 d'avantages, et ainsi de suite.

25 28763 Dans la note en couverture de Paul

1 Tellier, ce dernier formule le commentaire suivant à la
2 page 2 :

3 « Comme vous l'avez demandé,
4 l'aide-mémoire fait état de ce
5 qui serait nécessaire pour que
6 ce projet aille de l'avant : le
7 prix est très élevé, et le MDN
8 devrait acheter de l'équipement
9 dont il ne veut pas selon un
10 calendrier qui ne lui convient
11 pas. » [Traduction du texte lu]

12 28764 Il précise que le coût pourrait
13 s'élever à environ deux millions de dollars par emploi,
14 c'est-à-dire par emploi créé, et que le gouvernement
15 pourrait vouloir s'assurer que le site sera rentable.

16 28765 Il indique en outre que selon lui,
17 M. Spector discutera avec vous sur la manière d'aller
18 de l'avant avec ce projet, car vous êtes :

19 « ... très impatient que cette
20 affaire soit portée à l'ordre du
21 jour du comité du Cabinet très
22 prochainement. » [Traduction du
23 texte lu]

24 28766 Je comprends par là que votre désir
25 que cette affaire soit examinée par le Comité des

1 opérations le plus rapidement possible, si cette
2 affirmation reflète fidèlement ce que vous souhaitez,
3 faisait partie de votre approche agressive dans la
4 poursuite de ce projet pour le compte de la Nouvelle-
5 Écosse?

6 28767 L'HON. ELMER MacKAY : C'est vrai,
7 maître Roitenberg, et j'aurais eu l'occasion de
8 débattre un peu des coûts additionnels, comme il est
9 mentionné à la page 1 ici :

10 « ... de 765 millions de dollars
11 de coûts additionnels (...) pour
12 caser le Fox dans la politique
13 de défense en cours
14 d'élaboration... » [Traduction
15 du texte lu]

16 28768 Et ainsi de suite. Il me semblait --
17 et là encore, je plaide coupable d'être totalement
18 ignorant en ce qui concerne les coûts
19 d'approvisionnement en matière de défense, et ainsi de
20 suite, mais ce n'est rien d'inhabituel pour les
21 politiciens, j'imagine.

22 28769 Mais il me semblait que les coûts de
23 ce projet avaient été nettement gonflés, dans mon
24 esprit de profane, et vous savez, si je peux me
25 permettre une autre petite parenthèse, je ne peux

1 m'empêcher d'être ironique quand je pense que nous
2 avons perdu ce projet, du moins en partie, en raison
3 des surcoûts manifestes, alors que nous avons passé en
4 perte plus d'un demi-milliard de dollars, suffisamment
5 pour construire la moitié du pont vers l'île-du-Prince-
6 Édouard, lorsque nous avons annulé la commande
7 d'hélicoptères, et les contribuables n'ont rien obtenu
8 pour cet argent.

9 28770 Alors j'imagine que j'étais un peu
10 vindicatif à propos des coûts.

11 28771 M^e ROITENBERG : Eh bien, vous avez
12 fait savoir que vous étiez préoccupé par le coût et
13 l'APECA a fait valoir la position, sur vos directives,
14 qu'il s'agissait d'une évaluation erronée des coûts
15 parce que selon vous, elle intégrait les frais liés aux
16 inefficiences; qu'ils allaient équiper les Forces avec
17 une machine et ensuite, qu'ils devraient la remplacer
18 par une autre.

19 28772 Et cette préoccupation a été éliminée
20 lorsque le MDN a procédé à une réévaluation de sa
21 partie de l'aide-mémoire au début de janvier 1991.

22 28773 Pourriez-vous ouvrir l'onglet 36 --

23 28774 L'HON. ELMER MacKAY : Oui...?

24 28775 M^e ROITENBERG : Je veux juste
25 m'arrêter afin de remettre les choses dans leur

1 contexte.

2 28776 Ce qui avait été examiné dans le
3 premier aide-mémoire, c'était l'achat du TPz Fox de
4 Thyssen, à la suite de quoi il y aurait un autre achat
5 de TH495 quelques années plus tard, et quelques
6 préoccupations concernant les inefficiences découlant
7 de cette façon de procéder.

8 28777 Alors à l'invitation de l'APECA, le
9 MDN a revu ses chiffres en se fondant sur un achat de
10 véhicules moins important, le TH495 au lieu du Fox.

11 28778 C'est indiqué dans la note à
12 l'onglet 36, vous verrez.

13 28779 Si vous allez à « Commentaire » à la
14 page 2, toujours sous la plume de M. Tellier, on peut
15 lire :

16 « En résumé, les modifications
17 du MDN indiquent que la
18 substitution du TH495 pour le
19 Fox ne fait aucune différence
20 dans le coût total de
21 l'acquisition (...) Mais
22 l'APECA est d'avis que c'est
23 exagéré... » [Traduction du
24 texte lu]

25 28780 Et il y a une lettre de l'APECA en

1 pièce jointe indiquant que :

2 « ... en résumé, la proposition
3 de Thyssen coûtera au moins
4 500 millions de dollars (il
5 s'agit d'une estimation
6 grossière) de plus que le budget
7 prévu. » [Traduction du texte
8 lu]

9 28781 Le voyez-vous, monsieur?

10 28782 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

11 28783 M^e ROITENBERG : Donc, même après
12 qu'ils aient recalculé tous les coûts et reconnu le
13 point de vue de l'APECA selon lequel l'évaluation
14 demeurait trop élevée, il reste toujours un demi-
15 milliard de dollars hors budget à trouver, selon cette
16 note, pour aller de l'avant avec le projet.

17 28784 Mais M. Tellier ajoute ce qui suit :

18 « Au bout du compte, nous
19 continuons de penser que ce
20 projet n'est pas souhaitable,
21 car il signifierait que le MDN
22 achète un produit qui ne
23 satisfait pas à ses exigences,
24 en quantités supérieures à ses
25 besoins, à un prix trop élevé

1 les ministères au fil des
2 années... »

3 28792 Y êtes-vous, monsieur? Je ne veux pas
4 commencer sans vous.

5 28793 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, j'y suis.

6 28794 M^e ROITENBERG :

7 « En bref, les opinions de tous
8 les ministères au fil des années
9 n'ont pas changé, mais à cause
10 du climat économique et d'autres
11 facteurs, l'opposition à
12 l'initiative s'est vraiment
13 accrue, s'est consolidée et est
14 devenue encore plus légitime. »

15 28795 Au paragraphe suivant :

16 « Sans exception, chacun des
17 participants, plus
18 particulièrement le MDN qui
19 aurait dû financer les
20 véhicules, le MIST, qui est
21 mandaté pour analyser l'impact
22 sur les infrastructures
23 industrielles dans ce pays, et
24 le ministère des Finances ont
25 fait appel pour que le plan
26 d'activités de l'entreprise soit
27 dévoilé avant de pouvoir faire
28 des commentaires de manière

1 adéquate sur la viabilité du
2 projet. »

3 28796 Donc, de nouveau, un commentaire sur
4 le fait que nous n'avons même pas un plan d'affaires
5 pertinent de la part de l'entreprise qui nous donnerait
6 l'occasion de le commenter correctement.

7 28797 Et si vous allez à l'avant-dernier
8 paragraphe commençant par « Bien que » :

9 « Bien que j'ai seulement pris
10 personnellement connaissance de
11 ce document dans les six
12 derniers mois, j'ai maintenant
13 eu amplement le temps d'analyser
14 les difficultés associées au
15 fait d'approuver un tel projet
16 dans le passé. Certaines de ces
17 inquiétudes auraient pu, à
18 l'époque, être soit éliminées,
19 soit au mieux minimisées, du
20 fait de la réputation de Thyssen
21 et des bénéfices potentiels pour
22 le Canada atlantique. Cependant,
23 alors que j'examine les faits
24 aujourd'hui, à la lumière de
25 tous les facteurs qui doivent
26 être pris en compte, tels que
27 notre situation économique
28 actuelle, l'accord de défense

1 avec les États-Unis, l'état du
2 budget de la Défense nationale
3 et la politique de défense non
4 approuvée, il ne serait pas
5 responsable de ma part, malgré
6 l'impact positif potentiel pour
7 le Canada atlantique, de
8 recommander que cette initiative
9 aille de l'avant. »

10 28798 C'est le vice-président de l'APECA,
11 le meilleur allié du projet Thyssen au niveau fédéral,
12 qui vous dit, à vous le ministre, nous ne devrions
13 vraiment pas poursuivre compte tenu de tous ces
14 facteurs, de toute l'opposition et des circonstances
15 financières dans lesquelles se trouve le pays.

16 28799 Est-ce que vous vous rappelez avoir
17 vu cette note de service, monsieur?

18 28800 L'HON. ELMER MacKAY : Oui et je
19 voudrais juste faire remarquer que, tout en haut de la
20 page à laquelle vous faites référence, après cette
21 condamnation, on trouve la phrase suivante :

22 « Malgré cette opposition,
23 chaque ministère a aussi fait
24 des propositions quant à ce qui
25 devrait être fait pour permettre
26 à ce projet d'aller de
27 l'avant. »

28 28801 Donc, rien n'est jamais apparu --

1 malgré quelques passages sans équivoque, rien n'est
2 jamais apparu comme complètement définitif.

3 28802 La justification de la composante
4 militaire s'est consolidée, mais il y avait aussi
5 l'autre côté du problème qui n'a peut-être pas assez
6 attiré l'attention, c'est-à-dire que Thyssen, étant une
7 énorme multinationale qui commerce beaucoup avec les
8 États-Unis et d'autres pays, avait de gros projets en
9 route et qu'ils étaient prêts à alimenter certains de
10 ces projets ainsi que des projets environnementaux en
11 Nouvelle-Écosse.

12 28803 Maintenant, cela n'était peut-être
13 qu'utopie ou chimères, néanmoins je pense qu'il a été
14 envisagé, quelques fois au moins, que faire entrer une
15 entreprise de cette stature au Canada était une bonne
16 chose.

17 28804 Pour le replacer dans le contexte
18 actuel, je lis dans la presse régionale que nous devons
19 plus nous ouvrir à l'UE. Alors, il y a d'autres
20 facteurs à prendre en compte ici.

21 28805 M^e ROITENBERG : Vous savez, on peut
22 vous offrir un très bon prix sur des meubles de jardin,
23 mais si vous ne possédez pas de maison où les mettre,
24 cela ne sert à rien de les acheter.

25 28806 Êtes-vous d'accord avec cela,
26 monsieur?

27 28807 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, à moins de
28 pouvoir compter sur une entreprise de construction pour

1 construire une maison.

2 28808 M^e ROITENBERG : Donc là, vous avez ce
3 que vous pensiez être une très bonne affaire pour la
4 Nouvelle-Écosse, mais le ministère qui aurait dû être
5 prêt à l'acheter, en fait disait, nous n'en avons pas
6 besoin, nous n'en voulons pas, nous ne pouvons nous le
7 payer, nous ne savons pas où le mettre, nous ne savons
8 pas comment nous allons le payer. Et votre propre
9 ministère dans la note de service que nous venons de
10 parcourir, ou du moins le vice-président de l'APECA dit
11 ici qu'ils font de bonnes remarques et que nous ne
12 pouvons plus surmonter ces obstacles. Il serait alors
13 irresponsable de recommander de continuer.

14 28809 Vous avez vu cela sous l'angle de ce
15 que M. Smith a écrit dans cette note?

16 28810 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

17 28811 M^e ROITENBERG : Le lendemain même, le
18 11 décembre 1990, à l'onglet 33, malgré la
19 recommandation que vous avez reçue de la part du
20 vice-président de l'APECA, vous envoyez une lettre au
21 premier ministre :

22 « Je vous écris pour solliciter
23 votre soutien dans le cadre du
24 projet de Thyssen d'établir une
25 unité de production de véhicules
26 blindés et d'industries
27 environnementales en
28 Nouvelle-Écosse. »

1 28812 Et la demande juste après à la
2 page 3 :

3 « Pour conclure, monsieur le
4 premier ministre, si vous êtes
5 d'accord... »

6 28813 C'est le dernier paragraphe :

7 « ... j'ai dans l'intention que,
8 le jeudi 13 décembre,
9 l'intégralité du projet, y
10 compris l'offre finale de
11 l'entreprise, soit présentée
12 pour être discutée par les
13 ministres des opérations. »

14 [Traduction du texte lu]

15 28814 Et ensuite, s'il y avait une décision
16 formelle, elle devrait passer devant le conseil des
17 ministres plus tard ce matin-là.

18 28815 Comment se fait-il que, malgré la
19 recommandation faite par le meilleur allié à Ottawa,
20 l'APECA et ces personnes qui se sont réunies aient
21 évalué le projet, évalué les réalités économiques et
22 les arguments des autres ministères qui s'y opposaient?

23 28816 L'HON. ELMER MacKAY : L'endroit pour
24 en finir avec ce débat, s'il peut être nommé ainsi,
25 selon moi, est au conseil des ministres pour que les
26 différents ministères, qui avaient tous quelques -- pas
27 tous, mais qui pour la plupart avait quelques intérêts
28 marginaux dans cette affaire, arrivent à la conclusion

1 que si cela allait arriver de la manière dont l'APECA
2 l'avait analysé, il fallait y mettre fin. En finir.

3 28817 Je suis probablement coupable, comme
4 je l'ai dit plus tôt, d'être trop agressif vis-à-vis de
5 ce projet, mais c'est ma manière d'être.

6 28818 M^e ROITENBERG : Maintenant, il n'est
7 jamais en fait allé devant le Comité des opérations le
8 13 ou le 14, et l'onglet 34 est une lettre que vous
9 avez transmise à Norman Spector, chef de cabinet du
10 premier ministre, où dans le premier paragraphe vous
11 dites :

12 « La semaine dernière, vous
13 m'avez personnellement assuré
14 que l'affaire Thyssen serait
15 examinée de manière imminente au
16 moyen d'une « voie de
17 contournement », plutôt que
18 d'être examinée aux Opérations
19 comme moi-même et d'autres l'ont
20 souhaité. » [Traduction du texte
21 lu]

22 28819 Avez-vous la moindre idée de la voie
23 de contournement dont vous faites mention ou que vous
24 sous-entendez?

25 28820 L'HON. ELMER MacKAY : Je suis désolé,
26 maître Roitenberg, pourriez-vous répéter?

27 28821 Je regardais un autre paragraphe.

28 28822 M^e ROITENBERG : Je suis désolé. Le

1 premier paragraphe expose que vous avez été informé que
2 l'affaire « serait examinée de manière imminente au
3 moyen d'une "voie de contournement"... » En fait, il
4 est dit que vous en avez été personnellement assuré par
5 M. Spector.

6 28823 Je suis curieux de savoir à quelle
7 voie de contournement vous faites allusion ou bien si
8 une voie a été spécifiquement mentionnée.

9 28824 L'HON. ELMER MacKAY : Eh bien, le
10 souvenir et la compréhension que j'en ai aujourd'hui
11 est qu'il devait s'agir -- il devait s'agir de l'une
12 des alternatives que Thyssen pourrait être persuadée
13 d'amener en Nouvelle-Écosse, qui serait moins onéreuse,
14 concernant le -- par exemple, il y avait une grosse
15 demande au niveau des débourbeurs de charbon à la mine
16 de Lingan. Il fallait faire quelque chose à Trenton
17 Industries à Trenton en Nouvelle-Écosse.

18 28825 Il me semblerait -- et je ne me
19 souviens pas en particulier -- mais une entreprise
20 aussi grande et aussi diverse, j'aurais espéré que nous
21 aurions pu obtenir des contrats de leur part.

22 28826 M^e ROITENBERG : Non, monsieur. Ce
23 paragraphe semble suggérer une voie détournée quant au
24 processus, plutôt que de passer par le Comité des
25 opérations; que vous aviez été personnellement assuré
26 que l'affaire Thyssen serait examinée au moyen d'une
27 voie de contournement. Je ne suggère pas ici que
28 Thyssen aurait continué autrement par le biais d'un

1 projet différent, mais que le gouvernement l'aurait
2 considéré au moyen de ce qui aurait été une voie
3 différente des voies ordinaires.

4 28827 L'HON. ELMER MacKAY : Eh bien, je ne
5 peux pas -- j'aimerais pouvoir vous aider à ce sujet,
6 maître Roitenberg, mais je ne sais pas de quelle voie
7 détournée il pourrait s'agir, mis à part le fait d'en
8 discuter au conseil des ministres ou au Comité des
9 opérations ou ailleurs.

10 28828 COMMISSAIRE OLIPHANT : Peut-être que
11 la réponse se trouve dans le second paragraphe de cette
12 lettre.

13 --- Pause

14 28829 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, avec le
15 ministre de l'Industrie, Michael Wilson.

16 28830 Vous comprenez, il y a toujours des
17 considérations financières ici. Comme vous l'avez
18 mentionné auparavant, maître Roitenberg, l'APECA
19 n'avait pas les moyens financiers que possédait le MDN
20 pour financer ou pour promouvoir cette affaire de
21 quelque manière que ce fût sauf d'une manière
22 marginale. Le MIST avait ces moyens, le ministère des
23 Finances les avait, mais certaines des considérations
24 qui ont été avancées par Peter Smith, bien sûr,
25 seraient valables.

26 28831 Alors cette initiative précise, si
27 vous voulez la nommer ainsi, il a été très difficile
28 d'y mettre fin.

1 28832 À bien des égards, j'ai été
2 responsable de la maintenir en vie, mais il y avait, je
3 crois, une reconnaissance du fait que les bénéfices qui
4 pourraient découler de ce projet, si on pouvait en
5 réduire l'envergure, auraient pu être une très bonne
6 chose pour Cap-Breton, une très bonne chose pour le
7 développement régional.

8 28833 M^e ROITENBERG : M. Spector, qui a
9 témoigné la semaine dernière, a témoigné du fait qu'en
10 cours de route, quelqu'un a donné au premier ministre
11 l'impression que ce projet pourrait être poursuivi sans
12 frais pour le contribuable.

13 28834 Nous savons que vous communiquiez de
14 manière suivie avec le premier ministre, soit par
15 courrier, soit en personne, soit par téléphone. Vous en
16 référiez à lui.

17 28835 Avez-vous suggéré au premier ministre
18 d'une manière ou d'une autre que cette affaire pouvait
19 aller de l'avant sans frais pour le contribuable?

20 28836 L'HON. ELMER MacKAY : Non monsieur,
21 je ne me souviens pas d'avoir fait pareille déclaration
22 parce qu'elle serait manifestement absurde. On ne
23 pouvait pas mettre en route un projet de cette taille
24 sans aucuns frais pour le contribuable.

25 28837 Il y a eu des compensations -- pas
26 des compensations, mais il y a des programmes spéciaux,
27 le crédit d'impôt à l'investissement de Cap-Breton et
28 des choses comme cela. Mais tous auraient engendré en

1 fin de compte des frais pour le contribuable.

2 28838 Je vous ai dit plus tôt et je suis
3 probablement obstiné et stupide; je plaide coupable de
4 cela. Mais je suis toujours quelque peu perplexe au
5 sujet des coûts considérables, puisque nous parlons de
6 coûts, que le MDN a consacrés à ce projet.

7 28839 M^e ROITENBERG : Eh bien --

8 28840 L'HON. ELMER MacKAY : Mais cela, ce
9 sont leurs affaires et je ne suis pas un expert en
10 approvisionnement militaire.

11 28841 M^e ROITENBERG : Votre objectif ne se
12 situait pas au niveau des acquisitions au nom des
13 forces armées; c'était les bénéfices liés au
14 développement régional --

15 28842 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

16 28843 M^e ROITENBERG : -- pour la

17 Nouvelle-Écosse.

18 28844 Est-ce qu'il serait juste de dire

19 cela?

20 28845 L'HON. ELMER MacKAY : C'est juste.

21 28846 M^e ROITENBERG : La création d'emplois
22 en Nouvelle-Écosse.

23 28847 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

24 28848 M. ROITENBERG : Et je dis

25 Nouvelle-Écosse parce que bien que le projet ait
26 originellement été prévu pour être basé au Cap-Breton,
27 il a, en fin de compte, à un moment, été déplacé à
28 l'extérieur du Cap-Breton vers le comté de Pictou,

1 est-ce exact?

2 28849 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, d'une
3 manière transitoire. Il n'est jamais allé nulle part,
4 mais Lavalin, une autre grande entreprise canadienne, a
5 finalement fait son entrée et a aidé à ressusciter une
6 industrie très importante à Trenton.

7 28850 Certains ont suggéré que Thyssen
8 aurait peut-être pu aider aussi là-bas, mais cela n'a
9 pas duré très longtemps.

10 28851 M^e ROITENBERG : Maintenant, encore une
11 fois, dans le comté de Pictou, il y aurait eu un énorme
12 bénéfice pour l'économie locale et la création
13 d'emplois, et encore une fois, c'était quelque chose
14 que vous défendiez?

15 28852 L'HON. ELMER MacKAY : C'est vrai.

16 28853 M^e ROITENBERG : Quand les discussions
17 ont commencé au début, à peu près au moment de
18 l'entente de principe en septembre 1988, vous étiez
19 conscient de tous les efforts que le sénateur
20 Lowell Murray, qui était à ce moment-là le ministre
21 responsable de l'APECA, de tous les efforts qu'il avait
22 déployés pour essayer de trouver un consensus, une
23 approbation auprès du conseil des ministres ou du
24 Comité des opérations ou de Planification et priorités,
25 d'une autorité pour conclure une lettre d'intention
26 avec Thyssen.

27 28854 Est-ce vrai?

28 28855 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

- 1 28856 M^e ROITENBERG : Et vous étiez
2 conscient que, pour participer à n'importe quel accord,
3 il fallait que le gouvernement lui-même vous accorde
4 une autorisation au nom de l'APECA pour signer un
5 accord avec Thyssen, est-ce correct?
- 6 28857 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 7 28858 M^e ROITENBERG : Je vous invite à vous
8 rendre à l'onglet 29A...
- 9 28859 L'HON. ELMER MacKAY : J'ai 29B et --
- 10 28860 M^e ROITENBERG : Si vous revenez en
11 arrière, il devrait y avoir un « A ».
- 12 28861 COMMISSAIRE OLIPHANT : Je m'excuse de
13 vous demander cela, maître Roitenberg, mais est-ce le
14 protocole d'entente?
- 15 28862 M^e ROITENBERG : Oui. Vous êtes de plus
16 en plus à l'aise, monsieur le commissaire.
- 17 28863 L'HON. ELMER MacKAY : Je me rends à
18 l'onglet 29B, maître Roitenberg, mais je ne vois pas
19 29A.
- 20 28864 M^e ROITENBERG : Si vous allez à
21 l'onglet 29, monsieur, il y a une note de service du
22 sous-ministre adjoint, Matériel. Elle fait deux pages.
- 23 28865 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 24 28866 M^e ROITENBERG : À la suite, il devrait
25 y avoir un intercalaire indiquant « A », après lequel
26 se trouve le protocole d'entente --
- 27 28867 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je l'ai
28 maintenant.

- 1 28868 M^e ROITENBERG : Très bien.
- 2 28869 En haut de la page, il est écrit à la
3 main « Novembre 1990 ».
- 4 28870 Est-ce que vous voyez cela, monsieur?
- 5 28871 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 6 28872 M^e ROITENBERG : Si vous allez à la
7 toute fin du document, il semble qu'il soit signé au
8 nom du gouvernement du Canada, et au-dessus de la
9 phrase « Ministre responsable pour l'Agence de
10 promotion économique du Canada atlantique », il semble
11 qu'il y ait votre signature.
- 12 28873 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 13 28874 M^e ROITENBERG : Sous la ligne pour
14 Bear Head Industries Limited, « M. Karlheinz Schreiber,
15 Président », il semble qu'il y ait la signature de
16 M. Schreiber.
- 17 28875 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 18 28876 M. ROITENBERG : Et il semble qu'il y
19 ait un blanc au-dessus de « Ministre de la Défense
20 nationale ».
- 21 28877 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 22 28878 M^e ROITENBERG : Je suis curieux,
23 monsieur, de savoir quand et de quel organisme vous
24 avez reçu l'autorisation de signer ce document au nom
25 du gouvernement du Canada.
- 26 28879 L'HON. ELMER MacKAY : Ce protocole
27 d'entente particulier, du mieux que je m'en
28 souviens -- et je n'en ai pas beaucoup de souvenirs --

1 a probablement été préparé par l'APECA, et je pense que
2 l'histoire, c'était qu'ils voulaient que certaines
3 promesses soient incluses dans ce protocole d'entente
4 quant aux promesses faites que Thyssen ne se serait pas
5 défait de Bear Head Industries et n'aurait pas fait
6 certaines choses.

7 28880 En réponse à votre question directe,
8 je n'ai aucun souvenir de la signature en question ni
9 de qui a préparé cela. C'était le deuxième.

10 28881 Le premier, bien sûr, comme vous le
11 savez, a été signé par les mêmes parties, seulement à
12 ce moment-là, je pense, le ministre de la Défense était
13 Perrin Beatty --

14 28882 M^e ROITENBERG : Et Robert de Cotret.

15 28883 L'HON. ELMER MacKAY : -- et
16 Gerry Merrithew.

17 28884 Mais celui-là, postérieurement, je ne
18 peux vraiment pas vous aider avec cela. Je voudrais
19 bien, mais je ne peux pas.

20 28885 M^e ROITENBERG : Parce que dans toute
21 la documentation que nous avons parcourue, il
22 n'apparaît nulle part que l'accord du conseil des
23 ministres ait été donné, ou l'accord du Comité des
24 opérations --

25 28886 L'HON. ELMER MacKAY : Hum.

26 28887 M^e ROITENBERG : -- mais vous l'avez
27 signé et transmis à M. Schreiber pour qu'il le signe.

28 28888 L'HON. ELMER MacKAY : Je vois.

- 1 28889 M^e ROITENBERG : Alors, peut-être
2 puis-je vous aider à savoir comment et quand il a été
3 préparé.
- 4 28890 Si vous allez à l'onglet 25A, c'est
5 la note de service qui vous est adressée de la part de
6 Peter Lesaux de l'APECA.
- 7 28891 L'HON. ELMER MacKAY : C'est 25A.
- 8 28892 M^e ROITENBERG : C'est 25A, oui,
9 monsieur.
- 10 28893 L'HON. ELMER MacKAY : « Ajouts au
11 protocole d'entente Bear Head Industries »?
- 12 28894 M^e ROITENBERG : Oui.
- 13 28895 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 14 28896 M^e ROITENBERG : Si vous revenez à
15 l'avant-dernier paragraphe de la première page, il y
16 est observé que :
- 17 « Alors que M. Schreiber,
18 président de BHI, est un
19 signataire proposé du protocole
20 d'entente, je comprends qu'il
21 n'a aucune relation officielle
22 avec Thyssen Industrie AG et, de
23 ce fait, qu'il puisse être
24 incapable d'engager la société
25 mère dans la propriété de BHI. »
- 26 [Traduction du texte lu]
- 27 28897 Si vous allez à la page 2,
28 l'avant-dernier paragraphe de la page suggère que vous

1 cherchez à vous entretenir avec le ministre du Revenu
2 national et dans le dernier paragraphe, il est dit :

3 « Finalement, comme vous l'avez
4 ordonné... »

5 28898 -- et cette note de service à
6 vous-même :

7 « ... le protocole d'entente n'a
8 pas été diffusé au sein de
9 l'APECA ou au plan
10 interministériel et n'a pas été
11 révisé au plan juridique. Avant
12 de le signer, vous voudrez
13 peut-être demander une révision
14 juridique finale, afin de vous
15 assurer que l'accord lie chaque
16 partie comme elles les
17 souhaitent. En effet, vous vous
18 souvenez sans doute qu'une telle
19 révision a été dirigée par le
20 conseil des ministres avant la
21 signature de l'"entente de
22 principe", il y deux ans. »

23 [Traduction du texte lu]

24 28899 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

25 28900 M^e ROITENBERG : Est-ce que vous vous
26 souvenez s'il a été un jour révisé au plan juridique ou
27 si vous avez donné l'ordre qu'il soit révisé au plan
28 juridique?

- 1 28901 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je ne m'en
2 souviens pas.
- 3 28902 M^e ROITENBERG : Est-ce que vous vous
4 souvenez pourquoi vous avez donné des instructions pour
5 qu'il ne circule pas au sein de l'APECA ou au plan
6 interministériel?
- 7 28903 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je ne m'en
8 souviens pas.
- 9 28904 M^e ROITENBERG : Un deuxième protocole
10 d'entente a été préparé, et il se trouve à l'onglet 38
11 du recueil de documents. C'est le 9 avril 1991. De
12 nouveau, il est signé de votre main au nom du ministère
13 responsable de l'APECA et est signé par M. Schreiber en
14 tant que président de Bear Head Industries.
- 15 28905 Est-ce que vous vous souvenez que
16 l'on vous ait fourni quelque autorisation pour
17 participer à un tel accord, que ce soit le conseil des
18 ministres ou le Comité des opérations ou celui de la
19 planification et des priorités?
- 20 28906 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je ne me
21 souviens pas.
- 22 28907 M^e ROITENBERG : Est-ce que vous vous
23 souvenez d'avoir proposé cela au ministre de la Défense
24 nationale pour qu'il le lise et le signe à quelque
25 moment que ce soit?
- 26 28908 L'HON. ELMER MacKAY : Non.
- 27 28909 M. ROITENBERG : Si vous voulez bien
28 vous reporter à l'onglet 44, monsieur, ceci est une

1 lettre de M. Schreiber à l'Hon. Marcel Masse, qui était
2 ministre de la Défense nationale au printemps 1992.
3 Cette lettre fait suite à des réunions entre
4 M. Schreiber et le premier ministre de l'époque,
5 M. Mulroney, et une réunion entre vous-même, le
6 ministre Masse et M. Schreiber, durant laquelle l'idée
7 de déplacer le projet Bear Head de Thyssen vers
8 Montréal-Est a été discutée et elle a été suivie par
9 des réunions avec des fonctionnaires de la Province de
10 Québec.

11 28910 Est-ce que vous vous souvenez de la
12 période à laquelle je fais référence, monsieur?

13 28911 L'HON. ELMER MacKAY : Pas très bien,
14 mais, je l'ai, vous savez, en perspective.

15 28912 M^e ROITENBERG : D'accord. Nous
16 comprenons que vous étiez impliqué dans certaines de
17 ces réunions et dans le soutien du projet, alors qu'il
18 était suggéré qu'il pourrait potentiellement être
19 transféré au Québec.

20 28913 L'HON. ELMER MacKAY : Je me
21 souviens -- je suis presque certain que je me souviens
22 d'avoir rencontré Marcel Masse, et cela coïnciderait
23 avec la réunion qui est mentionnée là.

24 28914 Et oui, je me souviens de soutenir le
25 projet. J'aurais préféré le voir en Nouvelle-Écosse,
26 mais l'est de Montréal étaient aussi une zone de
27 catastrophe économique.

28 28915 M^e ROITENBERG : Mais tout ce capital

1 politique avait été dépensé par vous-même et par
2 l'APECA en défendant les emplois pour la
3 Nouvelle-Écosse. Les ressources de l'APECA avaient été
4 dépensées en défendant cette aubaine pour l'économie de
5 la Nouvelle-Écosse.

6 28916 L'HON. ELMER MacKAY : C'est vrai.

7 28917 M^e ROITENBERG : Maintenant qu'il est
8 question de le déplacer au Québec, je m'attendrais à
9 une vive protestation de la part du ministre
10 responsable de l'APECA, pas de son soutien quant au
11 fait de le déplacer vers Montréal-Est.

12 28918 Quels auraient bien pu être les
13 bénéfices pour la Nouvelle-Écosse?

14 28919 L'HON. ELMER MacKAY : Il n'y aurait
15 aucun bénéfice avoué pour la Nouvelle-Écosse, mais, en
16 tout cas la dernière fois que j'ai vérifié, le Québec
17 faisait partie du Canada et si certains de mes
18 collègues au Québec pensaient qu'ils avaient besoin
19 d'aide, j'étais quelque peu familier avec le projet et
20 je n'allais pas être un empêcheur de tourner en rond.

21 28920 M^e ROITENBERG : Donc, plutôt que de
22 plier bagage et de rentrer à la maison en entendant
23 dire qu'il serait déplacé vers Montréal, vous étiez
24 prêt à continuer de soutenir un projet dans lequel vous
25 croyiez.

26 28921 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

27 28922 M^e ROITENBERG : Même si cela diminuait
28 les retombées économiques pour la région pour laquelle

1 vous vous étiez battu.

2 28923 L'HON. ELMER MacKAY : Je ne suis pas
3 certain que cela aurait diminué les retombées
4 économiques. Je ne me souviens pas d'y avoir réfléchi
5 dans ces termes.

6 28924 Si la Nouvelle-Écosse n'était pas
7 capable d'y arriver, le Québec, une province plus
8 grande avec peut-être plus de ressources de la part de
9 leur groupe de développement régional, soutenue par
10 certains de mes collègues de cette province -- s'ils
11 pouvaient l'avoir, cela ne me posait pas problème. Cela
12 serait toujours un avantage pour le Canada.

13 28925 M^e ROITENBERG : Maintenant, à ce
14 moment-là, vous aviez travaillé pendant de nombreuses
15 années sur ce projet avec M. Schreiber.

16 28926 Est-ce exact?

17 28927 L'HON. ELMER MacKAY : Exact.

18 28928 M^e ROITENBERG : Cela se passait après
19 vos premières rencontres, au moment où vous aviez tous
20 les deux entamé une relation d'amitié.

21 28929 Est-ce qu'il serait juste de dire
22 cela?

23 28930 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

24 28931 M^e ROITENBERG : Étiez-vous conscient à
25 cette époque que, si ce projet devait aller de l'avant,
26 M. Schreiber aurait dû percevoir une somme d'argent
27 considérable?

28 28932 L'HON. ELMER MacKAY : Je m'excuse,

1 pourriez-vous répéter cela?

2 28933 M^e ROITENBERG : Étiez-vous conscient à
3 cette époque que, si ce projet devait aller de l'avant,
4 quelque part -- au Québec, en Nouvelle-Écosse, en
5 Ontario, en Colombie-Britannique -- n'importe où -- si
6 cette usine avait été construite, ces VBL construits et
7 vendus, M. Schreiber aurait dû percevoir une somme
8 d'argent assez substantielle?

9 28934 En étiez-vous conscient?

10 28935 L'HON. ELMER MacKAY : Cela ne m'a
11 jamais traversé l'esprit. Je n'en étais pas conscient
12 en tant que tel, non.

13 28936 Cela ne faisait pas partie de ma
14 réflexion.

15 28937 M^e ROITENBERG : Eh bien, voici donc
16 votre ami. Il a fait pression pour ce projet. Il a
17 beaucoup fait pression pour ce projet. J'imagine que
18 vous ne pensiez pas qu'il avait fait cela seulement par
19 pure gentillesse.

20 28938 L'HON. ELMER MacKAY :
21 Maître Roitenberg, cela peut paraître incroyablement
22 naïf de ma part de penser cela, mais je vous le dis,
23 j'ai observé le dévouement et la détermination de
24 M. Schreiber dans la tentative d'avoir ce projet, et
25 comme je vous l'ai dit auparavant, je n'ai jamais
26 assimilé cela à aucune commission de conclusion de
27 transaction, paiement de prime ou à n'importe quoi
28 d'autre.

- 1 28939 J'aurais voulu voir Thyssen et
2 M. Schreiber atteindre leurs objectifs au Canada et
3 faire entrer l'industrie allemande dans ce pays.
- 4 28940 M^e ROITENBERG : Monsieur, je veux que
5 vous avanciez, si vous me le permettez, jusqu'en
6 1994 -- décembre 1994.
- 7 28941 Maintenant, vous avez dit au
8 commissaire que vous n'aviez eu aucune relation
9 d'affaires avec M. Schreiber à aucun moment, que la
10 seule fois où vous avez été lié à M. Schreiber d'une
11 manière ou d'une autre dans une relation d'affaires
12 était quand vous avez investi dans une entreprise qui
13 envisageait d'acheter des machines à pâtes auprès de
14 M. Schreiber. Est-ce exact?
- 15 28942 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, c'est
16 vrai.
- 17 28943 M^e ROITENBERG : En décembre 1984, cela
18 fait maintenant 15 mois que vous êtes hors du
19 gouvernement.
- 20 28944 Est-ce juste?
- 21 28945 L'HON. ELMER MacKAY : Vous avez dit
22 1984?
- 23 28946 M^e ROITENBERG : 1994, excusez-moi.
24 28947 Le 8 décembre 1994. Cela fait
25 environ 15 mois que vous êtes hors du gouvernement?
- 26 28948 Est-ce vrai?
- 27 28949 L'HON. ELMER MacKAY : C'est vrai.
- 28 28950 M^e ROITENBERG : Vous n'avez pas

1 cherché à vous faire réélire à l'élection fédérale
2 d'octobre 1993. Exact?

3 28951 L'HON. ELMER MacKAY : Exact.

4 28952 M^e ROITENBERG : Le 8 décembre 1994 ou
5 le 7 décembre 1994, vous vous trouvez à l'hôtel Pierre
6 à New York. Exact?

7 28953 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

8 28954 M^e ROITENBERG : Ce que je comprends,
9 d'après le témoignage que nous avons entendu, c'est que
10 M. Schreiber et sa femme, en l'honneur de votre récent
11 mariage de l'époque, vous ont priés vous et votre femme
12 d'être leurs invités à New York et de les accompagner à
13 la réception d'Atlantic Bridge à New York le
14 7 décembre 1994.

15 28955 Est-ce que vous vous souvenez de
16 cela, monsieur?

17 28956 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

18 28957 M^e ROITENBERG : Nous avons aussi
19 entendu un témoignage rapportant que le
20 8 décembre 1994, vous avez été priés par M. Schreiber
21 et sa femme d'être leurs invités pour un dîner à
22 l'hôtel Pierre.

23 28958 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

24 28959 M^e ROITENBERG : Nous avons aussi un
25 témoignage rapportant que, à votre insu, deux messieurs
26 devaient bientôt se joindre à votre dîner -- l'ancien
27 premier ministre Mulroney et Fred Doucet -- et ils se
28 sont effectivement joints à vous pour le dîner. Exact?

- 1 28960 L'HON. ELMER MacKAY : Exact.
- 2 28961 M^e ROITENBERG : Vous ne saviez pas
3 qu'ils allaient être là, d'après ce que je comprends.
- 4 28962 L'HON. ELMER MacKAY : C'est ce que
5 j'en comprends. Je ne me souviens pas avoir su qu'ils
6 allaient venir.
- 7 28963 M^e ROITENBERG : Ils sont venus et ça a
8 été pour un dîner assez court qu'ils sont restés.
- 9 28964 Ai-je raison?
- 10 28965 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 11 28966 M^e ROITENBERG : En fait, je crois que
12 vous avez dit qu'ils ont commandé quelque chose qui a
13 été rapidement préparé, ils ont mangé et ils sont
14 partis avant que tous les autres aient fini leur dîner.
- 15 28967 L'HON. ELMER MacKAY : C'est ce dont
16 je me souviens.
- 17 28968 M^e ROITENBERG : Ils sont partis
18 ensemble, en disant quelque chose au sujet de devoir
19 aller à l'aéroport.
- 20 28969 Ai-je raison?
- 21 28970 L'HON. ELMER MacKAY : Je crois que
22 c'est exact.
- 23 28971 M^e ROITENBERG : Vous aviez passé, au
24 cours de vos dernières années au gouvernement, beaucoup
25 de temps, beaucoup de capital politique à suivre le
26 projet Bear Head de Thyssen.
- 27 28972 Ai-je raison?
- 28 28973 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

1 28974 M^e ROITENBERG : Nous avons entendu un
2 témoignage rapportant que, avant ce dîner, M. Mulroney,
3 M. Doucet et M. Schreiber se sont rencontrés et ont
4 peut-être eu une discussion qui tournait autour du
5 projet Bear Head de Thyssen, de sa situation, si
6 quelque chose pouvait être fait pour le faire avancer
7 et qu'il devienne réalité, et que certains paiements
8 ont été effectués.

9 28975 Est-ce votre témoignage, monsieur, de
10 dire que vous ne saviez rien de cette rencontre et rien
11 de ces discussions?

12 28976 L'HON. ELMER MacKAY : C'est mon
13 témoignage.

14 28977 M^e ROITENBERG : Vous seriez-vous
15 attendu, en considérant votre implication pendant tant
16 d'années au premier plan de la poursuite de ce projet,
17 à ce que, si une telle rencontre avait eu lieu et si
18 une telle discussion s'était déroulée au sujet du
19 projet Bear Head, quelqu'un vous l'ait mentionné lors
20 de ce dîner?

21 28978 L'HON. ELMER MacKAY : Non.

22 28979 M^e ROITENBERG : Vous trouvez cela
23 parfaitement normal que ces trois messieurs se
24 rencontrent à New York, discutent du projet sur lequel
25 vous aviez travaillé si durement, et qu'ensuite ils
26 viennent dîner avec vous, et que personne ne dise quoi
27 que ce soit quant au fait qu'ils viennent juste de se
28 rencontrer, de discuter du projet, de discuter de son

- 1 avenir?
- 2 28980 Vous trouvez cela parfaitement
- 3 normal, monsieur?
- 4 28981 L'HON. ELMER MacKAY : Eh bien, que je
- 5 trouve cela parfaitement normal ou non,
- 6 maître Roitenberg, je ne me souviens pas que cela ait
- 7 été mentionné lors du dîner.
- 8 28982 M^e ROITENBERG : Est-ce votre
- 9 témoignage de dire que vous n'aviez jamais rien su des
- 10 paiements de M. Schreiber à M. Mulroney jusqu'à ce que
- 11 vous l'appreniez dans les journaux?
- 12 28983 Est-ce exact?
- 13 28984 L'HON. ELMER MacKAY : C'est ce dont
- 14 je me souviens. Je ne me souviens pas d'avoir eu
- 15 préalablement connaissance d'aucun de ces paiements ou
- 16 paiements proposés.
- 17 28985 M^e ROITENBERG : À cette date
- 18 cependant, le 8 décembre 1994, vous étiez à New York, à
- 19 l'hôtel Pierre, vous avez dîné avec tous les
- 20 protagonistes, et vous ne saviez pas que des paiements
- 21 venaient juste d'être faits. Est-ce exact?
- 22 28986 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
- 23 28987 M^e ROITENBERG : Monsieur, je vais vous
- 24 demander de vous reporter à l'onglet 45 dans votre
- 25 recueil de documents.
- 26 28988 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 27 28989 M^e ROITENBERG : Ce sont des extraits
- 28 de l'agenda de M. Schreiber pour 1993.

- 1 28990 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 2 28991 M^e ROITENBERG : Je vous demanderais de
3 vous reporter au 17 décembre 1993.
- 4 28992 L'HON. ELMER MacKAY : Est-ce la
5 première page, le dimanche 13?
- 6 28993 M^e ROITENBERG : Non, monsieur.
- 7 28994 L'HON. ELMER MacKAY : Je suis en 1993
8 maintenant.
- 9 28995 M^e ROITENBERG : Oui. La première page
10 est le dimanche 13 juin. Je vais vous demander
11 d'avancer jusqu'au vendredi 17 décembre.
- 12 28996 C'est environ à quatre ou trois pages
13 de la fin.
- 14 28997 L'HON. ELMER MacKAY : Le vendredi 20?
15 Non.
- 16 28998 Je m'excuse, mais j'ai du mal à --
- 17 28999 Vous dites trois pages à partir de la
18 fin de ces extraits?
- 19 M^e ROITENBERG : Oui.
- 20 29001 L'HON. ELMER MacKAY : À présent, je
21 passe au verso. J'ai décembre --
- 22 29002 M^e ROITENBERG : le 20 décembre, le 21,
23 le 18 et le 19 décembre, et ensuite le 16 et le
24 17 décembre.
- 25 29003 L'HON. ELMER MacKAY : Le 16 et le
26 17 décembre, oui.
- 27 29004 M^e ROITENBERG : Nous avons entendu un

- 1 témoignage disant que le 17 décembre ou le 18, selon
2 M. Schreiber, 100 000 \$ ont été payés à M. Mulroney
3 dans une chambre d'hôtel à Montréal. Le 17 décembre, à
4 environ 11 h du matin, dans le journal de M. Schreiber,
5 il est inscrit, « Téléphone à Elmer ».
- 6 29005 Vous voyez cela, monsieur?
- 7 29006 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je le
8 vois.
- 9 29007 M^e ROITENBERG : M. Schreiber vous a-t-
10 il informé qu'il allait voir M. Mulroney ce jour-là
11 pour lui remettre des fonds relativement au
12 projet Bear Head, ou des fonds pour toute autre raison?
- 13 29008 L'HON. ELMER MacKAY : Non.
- 14 29009 M^e ROITENBERG : Si vous voulez bien
15 toujours revenir en arrière dans cet agenda, environ
16 six pages de là où vous en êtes -- cinq pages, excusez-
17 moi --
- 18 29010 L'HON. ELMER MacKAY : Lundi 29?
- 19 29011 M^e ROITENBERG : Une page de plus,
20 monsieur.
- 21 29012 L'HON. ELMER MacKAY : Vendredi 27 --
- 22 29013 M^e ROITENBERG : Vendredi 27 août.
- 23 29014 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 24 29015 M^e ROITENBERG : Nous avons entendu un
25 témoignage disant qu'à cette date M. Schreiber a
26 rencontré M. Mulroney dans un hôtel près de Mirabel et
27 lui a remis 100 000 \$.
- 28 29016 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

- 1 29017 M^e ROITENBERG : Vous pouvez voir dans
2 l'agenda qu'il est noté, « Téléphone à Fred. Téléphone
3 à Brian. Téléphone à Elmer. Téléphone à Fred ».
- 4 29018 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 5 29019 M^e ROITENBERG : Nous avons appris
6 l'implication de Fred et de Brian, mais c'est de
7 l'appel téléphonique à Elmer dont je veux vous parler,
8 monsieur.
- 9 29020 Dans cet appel téléphonique que
10 M. Schreiber vous a peut-être passé le 27 août 1993,
11 vous a-t-il informé qu'il allait rencontrer M. Mulroney
12 plus tard ce jour-là pour lui remettre de l'argent
13 liquide?
- 14 29021 L'HON. ELMER MacKAY : Pas à mon
15 souvenir. Pas du tout.
- 16 29022 M^e ROITENBERG : Vous a-t-il informé
17 qu'il allait rencontrer M. Mulroney par rapport au
18 projet Bear Head?
- 19 29023 L'HON. ELMER MacKAY : Non.
- 20 29024 M^e ROITENBERG : Vous rappelez-vous,
21 monsieur, avoir rencontré maître Brooks et
22 maître Battista à Halifax vers la fin de 2008?
- 23 29025 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 24 29026 M^e ROITENBERG : Vous rappelez-vous
25 leur avoir dit qu'à cette époque, vous vous seriez
26 attendu à ce que M. Schreiber ou M. Mulroney vous
27 disent quelque chose pendant ce déjeuner à New York à
28 propos de la rencontre qu'ils venaient juste d'avoir?

- 1 29027 L'HON. ELMER MacKAY : Je ne me
2 rappelle pas avoir fait cette remarque; peut-être que
3 oui.
- 4 29028 M^e ROITENBERG : Si vous aviez fait
5 cette remarque, aurait-elle été vraie?
- 6 29029 L'HON. ELMER MacKAY : Non.
- 7 29030 Pour commencer, je ne m'attendais à
8 voir personne d'autre là-bas que M. Schreiber et sa
9 femme Baerbel. Je ne me rappelle pas d'une conversation
10 portant sur cette rencontre qui aurait supposément eu
11 lieu dans cet hôtel.
- 12 29031 M^e ROITENBERG : Nous vous avons à
13 l'hôtel le 8 décembre 1994. Nous avons M. Schreiber qui
14 vous téléphone le 17 décembre 1993 et le 27 août 1993,
15 toutes des dates où des paiements ont été faits,
16 supposément, par M. Schreiber à M. Mulroney.
- 17 29032 Je vais vous demander de revenir
18 encore en arrière dans l'agenda, monsieur, jusqu'au
19 12 juillet 1993.
- 20 29033 L'HON. ELMER MacKAY : C'est en partie
21 effacé.
- 22 29034 Il s'agit d'un lundi, c'est bien ça?
- 23 29035 M^e ROITENBERG : Oui, monsieur.
- 24 29036 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 25 29037 M^e ROITENBERG : Voyez-vous sur la page
26 de droite qu'il est écrit « Elmer », la troisième
27 inscription en partant du haut?
- 28 29038 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

- 1 29039 M^e ROITENBERG : Ça dit « ELMER FAIRE.
2 berchen », qui veut dire livres en Allemand. « Elmer
3 faire livres. »
- 4 29040 Avez-vous un souvenir quelconque
5 d'avoir parlé avec M. Schreiber ce jour-là, ou d'avoir
6 eu une conversation avec lui ce jour-là?
- 7 29041 L'HON. ELMER MacKAY : Aucunement.
- 8 29042 M^e ROITENBERG : Nous allons entendre
9 un témoignage plus tard dans la semaine disant que le
10 12 juillet, une demande ou une instruction a été faite
11 par M. Schreiber auprès d'une banque en Suisse pour
12 transférer 500 000 \$ du compte Frankfurt au compte
13 Britan.
- 14 29043 Aucun contact avec M. Schreiber ce
15 jour-là?
- 16 29044 L'HON. ELMER MacKAY : Non.
- 17 29045 M^e ROITENBERG : Si vous voulez bien
18 aller à la page précédente, monsieur, au 5 juillet, qui
19 se trouve juste à la page d'avant --
- 20 29046 COMMISSAIRE OLIPHANT : Juste un
21 moment, je voudrais clarifier tout cela.
- 22 29047 M. MacKay a dit, en premier, qu'il ne
23 se rappelait pas d'avoir été en contact avec
24 M. Schreiber ce jour-là, et vous avez ensuite poursuivi
25 en disant, « Aucun contact avec M. Schreiber ce jour-
26 là », et il a répondu, « Non ».
- 27 29048 M. MacKay, je ne demande cela qu'à
28 des fins de clarification. Dites-vous qu'il n'y a eu

1 aucun contact, monsieur, ou que dans le cas contraire,
2 vous ne vous en souvenez pas?

3 29049 L'HON. ELMER MacKAY : Monsieur le
4 commissaire, j'ai reçu, comme je pense que ces extraits
5 de l'agenda de M. Schreiber le montreront, beaucoup
6 d'appels téléphoniques, et je ne me souviens pas des
7 détails d'aucune de ces conversations, mais je sais par
8 contre qu'il n'y était pas du tout question d'affaires
9 ou d'argent ou quoi que ce soit du genre.

10 29050 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord,
11 merci.

12 29051 M^e ROITENBERG : Merci, monsieur.

13 29052 J'ai oublié -- le 12 juillet il y a
14 une autre inscription avec votre nom, « MacKay -
15 Thyssen - Massmann », à environ trois heures de
16 l'après-midi -- 15 heures.

17 29053 Mais j'imagine que votre réponse est
18 la même, que vous ne vous rappelez d'aucune
19 communication avec M. Schreiber ce jour-là?

20 29054 L'HON. ELMER MacKAY : Non. J'ai
21 étudié --

22 29055 Je dois dire, si vous me permettez,
23 que j'ai étudié ces extraits d'agenda -- je les ai bien
24 étudiés, et je n'y comprends absolument rien en termes
25 d'information précise ou d'aucune de ces conversations.

26 29056 M^e ROITENBERG : C'est correct,
27 monsieur, mais j'ai une autre question pour vous.

28 29057 Si vous voulez bien remonter d'une

1 page pour aller au 5 juillet --

2 29058 L'HON. ELMER MacKAY : Le 5 juillet.

3 29059 M^e ROITENBERG : Oui.

4 29060 L'HON. ELMER MacKAY : En 1993?

5 29061 M^e ROITENBERG : 1993, oui.

6 29062 Nous entendrons un témoignage plus

7 tard dans la semaine disant qu'il s'agit du jour où

8 M. Schreiber a contacté son banquier en Suisse pour lui

9 demander d'ouvrir un compte bancaire sous la rubrique

10 « Britan » --

11 29063 L'HON. ELMER MacKAY : Excusez-moi,

12 maître Roitenberg. Je ne suis pas sûr d'avoir bien

13 compris ici, il s'agit --

14 29064 S'agit-il du 5 juillet?

15 29065 M^e ROITENBERG : Le 5 juillet, à la

16 page précédente de celle où vous étiez au 12 juillet.

17 29066 L'HON. ELMER MacKAY : Le lundi

18 5 juillet.

19 29067 M^e ROITENBERG : Oui, monsieur.

20 29068 L'HON. ELMER MacKAY : Oui?

21 29069 M^e ROITENBERG : À 13 h, ou une heure

22 de l'après-midi, à la date où M. Schreiber demande à

23 son banquier d'ouvrir le compte bancaire sous la

24 rubrique « Britan » -- « Téléphone à Elmer ».

25 29070 Vous rappelez-vous avoir reçu un coup

26 de téléphone de M. Schreiber ce jour-là?

27 29071 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je ne m'en

28 rappelle pas, mais M. Schreiber est très méticuleux

1 dans ses notes, apparemment, et s'il dit qu'il m'a
2 téléphoné, je ne dirai pas le contraire. Mais je ne me
3 souviens pas d'avoir reçu cet appel.

4 29072 M^e ROITENBERG : Très bien monsieur.

5 29073 Je ne sais pas si les autres ont des
6 questions à vous poser, mais j'en ai fini avec les
7 miennes. Je vous remercie de votre temps, monsieur.

8 29074 L'HON. ELMER MacKAY : Merci,
9 monsieur.

10 29075 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci,
11 maître Roitenberg.

12 29076 Maître Hughes...

13 29077 M^e HUGHES : Merci, monsieur le
14 commissaire, nous n'avons pas de questions.

15 29078 COMMISSAIRE OLIPHANT : Pas de
16 questions.

17 29079 Maître Vickery...

18 29080 M^e VICKERY : Pas de questions, merci.

19 29081 COMMISSAIRE OLIPHANT :

20 Maître Houston...

21 29082 M^e HOUSTON : Pas de questions, merci,
22 maître.

23 29083 COMMISSAIRE OLIPHANT : aître Auger...

24 29084 M^e AUGER : Très brièvement, monsieur
25 le commissaire, je vous prie.

26 29085 COMMISSAIRE OLIPHANT :

27 Monsieur MacKay, M^e Auger représente M. Schreiber.

28 EXAMINATION: THE HON. ELMER MacKAY BY M. AUGER /

1 INTERROGATOIRE : L'HON. ELMER MacKAY PAR M^e AUGER

2 29086 M^e AUGER : Bonjour monsieur. Je n'ai
3 que quelques brèves questions, si vous le permettez.

4 29087 L'HON. ELMER MacKAY : Bonjour.

5 29088 M^e AUGER : La première est que, vous
6 avez dit à M^e Roitenberg que M. Schreiber, bien qu'il
7 ait été suggéré qu'il devrait tirer profit du
8 projet Bear Head -- dans votre témoignage, je pense que
9 vous étiez sur le point d'énumérer d'autres raisons
10 pour expliquer l'attitude passionnée de M. Schreiber,
11 et je voulais juste vous donner l'occasion de le faire.

12 29089 Pouvez-vous dire au commissaire, en
13 dehors du profit supposé de M. Schreiber dans le
14 projet, les autres aspects de l'intérêt de
15 M. Schreiber?

16 29090 L'HON. ELMER MacKAY : Maître Auger,
17 j'ai eu l'occasion d'avoir de nombreuses conversations
18 avec M. Schreiber, et quand il était question de
19 projets économiques et d'affaires militaires, je dirais
20 qu'il était quelque peu idéaliste. Il tenait absolument
21 à ce que les soldats canadiens disposent du meilleur
22 équipement. Il voulait voir Thyssen faire son entrée au
23 Canada pour une multitude de raisons.

24 29091 M. Schreiber m'a donné l'impression
25 que, en ce qui concernait ce projet, et en ce qui
26 concernait son implication vis-à-vis du Canada, ce
27 n'était pas qu'une question d'argent.

28 29092 Je ne m'exprime peut-être pas très

1 clairement, mais il s'agissait presque d'un engagement
2 qu'il pensait vouloir prendre envers le Canada, et il
3 l'a très mal pris quand il s'est avéré qu'il ne serait
4 pas en mesure de réaliser quoi que ce soit à cet égard.

5 29093 M^e AUGER : Vous n'avez pas besoin de
6 vous y rendre, mais à l'onglet 44, M^e Roitenberg vous a
7 montré une lettre adressée au ministre de la Défense,
8 Marcel Masse, à l'époque, dans laquelle sont
9 mentionnées des réunions avec les généraux de l'armée.

10 29094 Allez-y, prenez votre temps,
11 monsieur. C'est à l'onglet 44, juste pour vous mettre
12 dans le contexte --

13 29095 L'HON. ELMER MacKAY : « Quatre des
14 généraux supérieurs de l'armée »?

15 29096 M^e AUGER : C'est cela.

16 29097 Je voulais seulement voir si je
17 pouvais vous rafraîchir la mémoire pour savoir si oui
18 ou non vous ou M. Schreiber, ou les deux, aviez
19 participé à des réunions avec les généraux de l'armée
20 au sujet de l'état de l'équipement à cette époque.

21 29098 L'HON. ELMER MacKAY : M. Schreiber
22 consultait quelques-uns des généraux de l'armée -- des
23 généraux de l'armée canadienne -- et il se peut que
24 j'aie été au courant de certaines des conversations
25 qu'il a eues avec eux.

26 29099 Je ne sais pas si je devrais citer
27 leurs noms, au cas où je les nommerais mal, mais la
28 réponse à votre question est, oui, je pense avoir eu au

1 moins une conversation avec un général de l'armée
2 canadienne.

3 29100 M^e AUGER : Est-ce que le nom du
4 général d'armée Jim Fox, à tout hasard, vous rafraîchit
5 la mémoire?

6 29101 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

7 29102 M^e AUGER : Est-ce que le nom du
8 général d'armée Gordon Reay vous rafraîchit la mémoire?

9 29103 L'HON. ELMER MacKAY : J'ai parlé avec
10 le général Reay.

11 29104 M^e AUGER : Et encore une fois, il
12 s'agit expressément de l'état de conformité de
13 l'équipement à cette époque?

14 29105 L'HON. ELMER MacKAY : D'après ce que
15 j'en sais -- c'est ce que j'en sais. Ce n'était qu'à ce
16 sujet-là, oui.

17 29106 M^e AUGER : Et un dernier nom pour
18 tenter de vous rafraîchir la mémoire, le
19 Général Jack Vance. Est-ce que ça vous aide?

20 29107 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, c'est un
21 autre nom qui m'est familier, par association du moins.

22 29108 M^e AUGER : Vous avez également évoqué
23 dans votre témoignage la question de l'absence d'un
24 plan d'affaires et je veux juste vous en parler
25 brièvement. M. Schreiber a-t-il, à un moment ou à un
26 autre, indiqué qu'il n'y aurait probablement pas de
27 plan d'affaires tant qu'une instruction relative à un
28 démarrage d'entreprise ne serait pas formulée?

- 1 merci.
- 2 29118 M^e AUGER : Merci, monsieur le
3 commissaire.
- 4 29119 COMMISSIONER OLIPHANT : Merci,
5 maître Auger.
- 6 29120 Maître Wolson, j'imagine que si vous
7 être debout c'est qu'il n'y a pas de nouvel
8 interrogatoire?
- 9 29121 M^e WOLSON : Non.
- 10 29122 COMMISSAIRE OLIPHANT : Non, quoi?
- 11 29123 M^e WOLSON : Non, il n'y a pas de
12 nouvel interrogatoire, monsieur le commissaire.
- 13 29124 COMMISSIONER OLIPHANT : Très bien.
14 Merci.
- 15 29125 Y a-t-il une raison quelconque,
16 alors, pour ne pas laisser partir M. MacKay maintenant?
- 17 29126 M^e WOLSON : Non.
- 18 29127 COMMISSAIRE OLIPHANT :
19 Monsieur MacKay, j'aimerais, au nom de la Commission,
20 vous remercier de votre témoignage, monsieur, et vous
21 souhaiter une bonne santé.
- 22 29128 Merci beaucoup. Vous pouvez vous en
23 aller, monsieur.
- 24 29129 L'HON. ELMER MacKAY : Merci beaucoup,
25 monsieur le commissaire.
- 26 29130 M^e WOLSON : Nous n'avons pas d'autres
27 témoins prévus aujourd'hui. Il est 16 h 15.
- 28 29131 Il y a deux témoins prévus pour

1 demain.

2 29132 M. Navigant doit témoigner mercredi
3 et M. Schreiber jeudi.

4 29133 COMMISSAIRE OLIPHANT : Très bien. Je
5 suppose que c'est tout pour aujourd'hui donc?

6 29134 M^e WOLSON : Oui.

7 29135 Je peux vous dire que j'ai maintenant
8 parlé avec tous les avocats, au moins sur la question
9 de savoir quand M. Mulroney doit témoigner la semaine
10 prochaine, mardi, qu'il viendrait de mardi à vendredi
11 au besoin, plutôt que de mardi à jeudi, et qu'on le
12 ferait revenir ensuite après la longue fin de semaine.

13 29136 J'en ai parlé avec tous les avocats.
14 Tout le monde est d'accord sur ce point.

15 29137 J'attends toujours de M^e Auger qu'il
16 m'informe de sa position sur la demande de l'avocat de
17 M. Mulroney, M^e Pratte, que M^e Pratte, en vertu de nos
18 règlements, soit autorisé à interroger son client
19 d'abord sous forme d'interrogatoire et je ne sais pas
20 si...

21 29138 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître Auger,
22 si vous n'êtes pas en mesure de déclarer maintenant
23 votre position, c'est correct, mais peut-être pourriez-
24 vous m'indiquer quand vous pensez être prêt à nous dire
25 votre position à ce sujet?

26 29139 Je répète simplement que si tous les
27 avocats n'approuvent pas la proposition, nous devons
28 tenir une audience pour débattre de cette question.

- 1 29140 M^e AUGER : Certainement. Et j'ai
2 indiqué à M^e Wolson que j'ai une dernière question sur
3 laquelle je dois consulter M^e Greenspan. M^e Greenspan
4 était en cour aujourd'hui. Par contre, j'ai parlé à
5 M^e Pratte et M^e Wolson. Nous avons eu une discussion
6 fructueuse et j'espère faire mon compte-rendu à
7 M^e Wolson dans l'heure qui suit sur la décision
8 définitive.
- 9 29141 COMMISSAIRE OLIPHANT : Je vois. De
10 sorte que demain matin nous devrions savoir ce qu'il en
11 est?
- 12 29142 M^e AUGER : Avant demain matin.
- 13 29143 M^e WOLSON : Juste pour comprendre de
14 quoi il s'agit, car ce serait légèrement différent de
15 ce que nous avons fait auparavant avec les autres
16 témoins, il y a une clause dans les règlements de cette
17 enquête qui permet à une partie représentant -- une
18 partie à l'enquête --
- 19 29144 COMMISSAIRE OLIPHANT : Il s'agit en
20 fait du règlement 36.
- 21 29145 M^e WOLSON : Oui. Représentant un
22 client, peut demander au commissaire de diriger son
23 propre témoin.
- 24 29146 Donc M^e Pratte voudrait par conséquent
25 diriger l'interrogatoire principal de M. Mulroney en
26 suivant les règles qui s'appliquent à un interrogatoire
27 principal, et nous attendons d'obtenir l'information de
28 tous les avocats.

- 1 29147 Les autres nous ont dit qu'ils n'y
2 étaient pas opposés et juste à des fins de
3 clarification, donc, j'accepte les commentaires de
4 M^e Auger --
- 5 29148 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien sûr.
- 6 29149 M^e WOLSON : -- et nous aurons de ses
7 nouvelles en temps voulu aujourd'hui. Je serai alors en
8 position de communiquer avec mon ami M^e Pratte, et nous
9 pouvons, s'il y a lieu, revenir devant vous et prévoir
10 une date pour les soumissions.
- 11 29150 Nous n'avons pas beaucoup de temps,
12 mais nous travaillons en vue de résoudre cette
13 question.
- 14 29151 COMMISSAIRE OLIPHANT : Très bien.
- 15 29152 Juste pour les besoins de la Cour je
16 devrais peut-être ajouter que M^e Pratte, en informant
17 la Commission de son désir d'obtenir la permission de
18 procéder à l'interrogatoire en vertu du règlement 36,
19 l'a fait en temps opportun.
- 20 29153 J'ai reçu une lettre de M^e Pratte le
21 28 avril, et j'apprécie l'à-propos de sa demande. Je
22 dirai juste que lorsque j'ai reçu la lettre, j'ai
23 demandé à M^e Wolson d'examiner avec tous les avocats la
24 possibilité d'un règlement consensuel de votre demande
25 de façon à éviter de tenir une audience.
- 26 29154 M^e PRATTE : Merci, monsieur le
27 commissaire.
- 28 29155 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien.

1 29156 Très bien, alors. La séance est donc
2 maintenant levée jusqu'à 9 h 30 demain matin.

3 29157 M^e WOLSON : Bonne soirée.

4 29158 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bonne soirée.

5 --- Whereupon the hearing adjourned at 4:20 p.m.,
6 to resume on Tuesday, May 5, 2009 at 9:30 a.m. /
7 L'audience est ajournée à 16 h 20, pour reprendre
8 le mardi 5 mai 2009 à 09 h 30

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25 We hereby certify that we have accurately
26 transcribed the foregoing to the best of
27 our skills and abilities.

28

1 Nous certifions que ce qui précède est une
2 transcription exacte et précise au meilleur
3 de nos connaissances et de nos compétences.

4

5

6

7

8

9

Lynda Johansson

Jean Desaulniers

10

11

12

13

14

Fiona Potvin

Sue Villeneuve

15

16

17

18

19

Monique Mahoney

Madeleine Matte